

Année 2018/2019

N°

Thèse

Pour le

DOCTORAT EN MEDECINE

Diplôme d'État

par

Florine BARD

Née le 12/10/1990 à Beuvry (62)

Évaluation de l'intérêt des patients pour un site internet proposé par le médecin généraliste

Étude descriptive auprès de 100 patients consultant en médecine générale en Indre-et-Loire

Présentée et soutenue publiquement le **26 juin 2019** devant un jury composé de :

Président du Jury :

Professeur François MAILLOT, Médecine interne, Faculté de Médecine -Tours

Membres du Jury :

Professeur Laurent BRUNEREAU, Radiologie et Imagerie Médicale, Faculté de Médecine – Tours

Professeur Emmanuel RUSCH, Épidémiologie, Économie de la santé et prévention, Faculté de Médecine – Tours

Professeur Jean ROBERT, Médecine générale, PA, Faculté de Médecine - Tours

Docteur Yves Marot, Urgences pédiatriques, PH, CHU - Tours

UNIVERSITE DE TOURS
FACULTE DE MEDECINE DE TOURS

DOYEN

Pr Patrice DIOT

VICE-DOYEN

Pr Henri MARRET

ASSESSEURS

Pr Denis ANGOULVANT, *Pédagogie*

Pr Mathias BUCHLER, *Relations internationales*

Pr Hubert LARDY, *Moyens – relations avec l'Université*

Pr Anne-Marie LEHR-DRYLEWICZ, *Médecine générale*

Pr François MAILLOT, *Formation Médicale Continue*

Pr Patrick VOURC'H, *Recherche*

RESPONSABLE ADMINISTRATIVE

Mme Fanny BOBLETER

DOYENS HONORAIRES

Pr Emile ARON (†) – 1962-1966

Directeur de l'Ecole de Médecine - 1947-1962

Pr Georges DESBUQUOIS (†) – 1966-1972

Pr André GOUAZE – 1972-1994

Pr Jean-Claude ROLLAND – 1994-2004

Pr Dominique PERROTIN – 2004-2014

PROFESSEURS EMERITES

Pr Daniel ALISON

Pr Philippe ARBEILLE

Pr Catherine BARTHELEMY

Pr Christian BONNARD

Pr Philippe BOUGNOUX

Pr Alain CHANTEPIE

Pr Pierre COSNAY

Pr Etienne DANQUECHIN-DORVAL

Pr Loïc DE LA LANDE DE CALAN

Pr Alain GOUDEAU

Pr Noël HUTEN

Pr Olivier LE FLOCH

Pr Yvon LEBRANCHU

Pr Elisabeth LECA

Pr Anne-Marie LEHR-DRYLEWICZ

Pr Gérard LORETTE

Pr Roland QUENTIN

Pr Alain ROBIER

Pr Elie SALIBA

PROFESSEURS HONORAIRES

P. ANTHONIOZ – A. AUDURIER – A. AUTRET – P. BAGROS – P. BARDOS – J.L. BAULIEU – C. BERGER – J.C. BESNARD –
P. BEUTTER – P. BONNET – M. BROCHIER – P. BURDIN – L. CASTELLANI – B. CHARBONNIER – P. CHOUTET – T.
CONSTANS – C. COUET – J.P. FAUCHIER – F. FETISSOF – J. FUSCIARDI – P. GAILLARD – G. GINIES – A. GOUAZE – J.L.
GUILMOT – M. JAN – J.P. LAMAGNERE – F. LAMISSE – Y. LANSON – J. LAUGIER – P. LECOMTE – E. LEMARIE – G.
LEROY – Y. LHUINTE – M. MARCHAND – C. MAURAGE – C. MERCIER – J. MOLINE – C. MORAIN – J.P. MUH – J.
MURAT – H. NIVET – L. POURCELOT – P. RAYNAUD – D. RICHARD-LENOBLE – J.C. ROLLAND – D. ROYERE – A.
SAINDELLE – J.J. SANTINI – D. SAUVAGE – D. SIRINELLI – B. TOUMIEUX – J. WEILL

PROFESSEURS DES UNIVERSITES - PRATICIENS HOSPITALIERS

ANDRES Christian.....	Biochimie et biologie moléculaire
ANGOULVANT Denis	Cardiologie
AUPART Michel.....	Chirurgie thoracique et cardiovasculaire
BABUTY Dominique	Cardiologie
BALLON Nicolas.....	Psychiatrie ; addictologie
BARILLOT Isabelle	Cancérologie ; radiothérapie
BARON Christophe	Immunologie
BEJAN-ANGOULVANT Théodora	Pharmacologie clinique
BERNARD Anne	Cardiologie
BERNARD Louis	Maladies infectieuses et maladies tropicales
BLANCHARD-LAUMONNIER Emmanuelle	Biologie cellulaire
BLASCO Hélène.....	Biochimie et biologie moléculaire
BODY Gilles	Gynécologie et obstétrique
BONNET-BRILHAULT Frédérique	Physiologie
BRILHAULT Jean.....	Chirurgie orthopédique et traumatologique
BRUNEREAU Laurent	Radiologie et imagerie médicale
BRUYERE Franck.....	Urologie
BUCHLER Matthias.....	Néphrologie
CALAIS Gilles.....	Cancérologie, radiothérapie
CAMUS Vincent	Psychiatrie d'adultes
CHANDENIER Jacques.....	Parasitologie, mycologie
COLOMBAT Philippe.....	Hématologie, transfusion
CORCIA Philippe.....	Neurologie
COTTIER Jean-Philippe	Radiologie et imagerie médicale
DE TOFFOL Bertrand	Neurologie
DEQUIN Pierre-François.....	Thérapeutique
DESOUBEAUX Guillaume.....	Parasitologie et mycologie
DESTRIEUX Christophe	Anatomie
DIOT Patrice.....	Pneumologie
DU BOUEXIC de PINIEUX Gonzague	Anatomie & cytologie pathologiques
DUCLUZEAU Pierre-Henri.....	Endocrinologie, diabétologie, et nutrition
DUMONT Pascal.....	Chirurgie thoracique et cardiovasculaire
EL HAGE Wissam.....	Psychiatrie adultes
EHRMANN Stephan	Réanimation
FAUCHIER Laurent	Cardiologie
FAVARD Luc.....	Chirurgie orthopédique et traumatologique
FOUGERE Bertrand	Gériatrie
FOUQUET Bernard.....	Médecine physique et de réadaptation
FRANCOIS Patrick.....	Neurochirurgie
FROMONT-HANKARD Gaëlle	Anatomie & cytologie pathologiques
GAUDY-GRAFFIN Catherine.....	Bactériologie-virologie, hygiène hospitalière
GOGA Dominique	Chirurgie maxillo-faciale et stomatologie
GOUPILLE Philippe	Rhumatologie
GRUEL Yves.....	Hématologie, transfusion
GUERIF Fabrice	Biologie et médecine du développement et de la reproduction
GUYETANT Serge	Anatomie et cytologie pathologiques
GYAN Emmanuel.....	Hématologie, transfusion
HAILLOT Olivier.....	Urologie
HALIMI Jean-Michel.....	Thérapeutique
HANKARD Régis.....	Pédiatrie
HERAULT Olivier	Hématologie, transfusion
HERBRETEAU Denis	Radiologie et imagerie médicale
HOURIOUX Christophe.....	Biologie cellulaire
LABARTHE François	Pédiatrie
LAFFON Marc	Anesthésiologie et réanimation chirurgicale, médecine d'urgence
LARDY Hubert.....	Chirurgie infantile
LARIBI Saïd.....	Médecine d'urgence
LARTIGUE Marie-Frédérique	Bactériologie-virologie
LAURE Boris.....	Chirurgie maxillo-faciale et stomatologie
LECOMTE Thierry.....	Gastroentérologie, hépatologie
LESCANNE Emmanuel.....	Oto-rhino-laryngologie
LINASSIER Claude	Cancérologie, radiothérapie
MACHET Laurent	Dermato-vénéréologie
MAILLOT François	Médecine interne
MARCHAND-ADAM Sylvain	Pneumologie

MARRET Henri	Gynécologie-obstétrique
MARUANI Annabel	Dermatologie-vénéréologie
MEREGHETTI Laurent	Bactériologie-virologie ; hygiène hospitalière
MORINIERE Sylvain	Oto-rhino-laryngologie
MOUSSATA Driffa	Gastro-entérologie
MULLEMAN Denis	Rhumatologie
ODENT Thierry	Chirurgie infantile
OUAISSI Mehdi	Chirurgie digestive
OULDAMER Lobna	Gynécologie-obstétrique
PAGES Jean-Christophe	Biochimie et biologie moléculaire
PAINTAUD Gilles	Pharmacologie fondamentale, pharmacologie clinique
PATAT Frédéric	Biophysique et médecine nucléaire
PERROTIN Dominique	Réanimation médicale, médecine d'urgence
PERROTIN Franck	Gynécologie-obstétrique
PISELLA Pierre-Jean	Ophtalmologie
PLANTIER Laurent	Physiologie
REMERAND Francis	Anesthésiologie et réanimation, médecine d'urgence
ROINGEARD Philippe	Biologie cellulaire
ROSSET Philippe	Chirurgie orthopédique et traumatologique
RUSCH Emmanuel	Epidémiologie, économie de la santé et prévention
SAINT-MARTIN Pauline	Médecine légale et droit de la santé
SALAME Ephrem	Chirurgie digestive
SAMIMI Mahtab	Dermatologie-vénéréologie
SANTIAGO-RIBEIRO Maria	Biophysique et médecine nucléaire
THOMAS-CASTELNAU Pierre	Pédiatrie
TOUTAIN Annick	Génétique
VAILLANT Loïc	Dermato-vénéréologie
VELUT Stéphane	Anatomie
VOURC'H Patrick	Biochimie et biologie moléculaire
WATIER Hervé	Immunologie

PROFESSEUR DES UNIVERSITES DE MEDECINE GENERALE

LEBEAU Jean-Pierre

PROFESSEURS ASSOCIES

MALLET Donatien	Soins palliatifs
POTIER Alain	Médecine Générale
ROBERT Jean	Médecine Générale

MAITRES DE CONFERENCES DES UNIVERSITES - PRATICIENS HOSPITALIERS

BAKHOS David	Physiologie
BARBIER Louise	Chirurgie digestive
BERHOUE Julien	Chirurgie orthopédique et traumatologique
BERTRAND Philippe	Biostat., informatique médical et technologies de communication
BRUNAUT Paul	Psychiatrie d'adultes, addictologie
CAILLE Agnès	Biostat., informatique médical et technologies de communication
CLEMENTY Nicolas	Cardiologie
DOMELIER Anne-Sophie	Bactériologie-virologie, hygiène hospitalière
DUFOUR Diane	Biophysique et médecine nucléaire
FAVRAIS Géraldine	Pédiatrie
FOUQUET-BERGEMER Anne-Marie	Anatomie et cytologie pathologiques
GATAULT Philippe	Néphrologie
GOUILLEUX Valérie	Immunologie
GUILLON Antoine	Réanimation
GUILLON-GRAMMATICO Leslie	Epidémiologie, économie de la santé et prévention
HOARAU Cyrille	Immunologie
IVANES Fabrice	Physiologie
LE GUELLEC Chantal	Pharmacologie fondamentale, pharmacologie clinique
MACHET Marie-Christine	Anatomie et cytologie pathologiques
MOREL Baptiste	Radiologie pédiatrique
PIVER Éric	Biochimie et biologie moléculaire

REROLLE Camille.....	Médecine légale
ROUMY Jérôme	Biophysique et médecine nucléaire
SAUTENET Bénédicte	Néphrologie
TERNANT David.....	Pharmacologie fondamentale, pharmacologie clinique
ZEMMOURA Ilyess	Neurochirurgie

MAITRES DE CONFERENCES DES UNIVERSITES

AGUILLON-HERNANDEZ Nadia.....	Neurosciences
BOREL Stéphanie.....	Orthophonie
DIBAO-DINA Clarisse	Médecine Générale
MONJAUZE Cécile	Sciences du langage - orthophonie
PATIENT Romuald.....	Biologie cellulaire
RENOUX-JACQUET Cécile	Médecine Générale

MAITRES DE CONFERENCES ASSOCIES

RUIZ Christophe.....	Médecine Générale
SAMKO Boris.....	Médecine Générale

CHERCHEURS INSERM - CNRS - INRA

BOUAKAZ Ayache	Directeur de Recherche INSERM – UMR INSERM 1253
CHALON Sylvie	Directeur de Recherche INSERM – UMR INSERM 1253
COURTY Yves	Chargé de Recherche CNRS – UMR INSERM 1100
DE ROCQUIGNY Hugues	Chargé de Recherche INSERM – UMR INSERM 1259
ESCOFFRE Jean-Michel.....	Chargé de Recherche INSERM – UMR INSERM 1253
GILOT Philippe.....	Chargé de Recherche INRA – UMR INRA 1282
GOUILLEUX Fabrice	Directeur de Recherche CNRS – UMR CNRS 7001
GOMOT Marie.....	Chargée de Recherche INSERM – UMR INSERM 1253
HEUZE-VOURCH Nathalie.....	Chargée de Recherche INSERM – UMR INSERM 1100
KORKMAZ Brice.....	Chargé de Recherche INSERM – UMR INSERM 1100
LAUMONNIER Frédéric	Chargé de Recherche INSERM – UMR INSERM 1253
LE PAPE Alain.....	Directeur de Recherche CNRS – UMR INSERM 1100
MAZURIER Frédéric.....	Directeur de Recherche INSERM – UMR CNRS 7001
MEUNIER Jean-Christophe	Chargé de Recherche INSERM – UMR INSERM 1259
PAGET Christophe	Chargé de Recherche INSERM – UMR INSERM 1100
RAOUL William.....	Chargé de Recherche INSERM – UMR CNRS 7001
SI TAHAR Mustapha.....	Directeur de Recherche INSERM – UMR INSERM 1100
WARDAK Claire.....	Chargée de Recherche INSERM – UMR INSERM 1253

CHARGES D'ENSEIGNEMENT

Pour l'Ecole d'Orthophonie

DELORE Claire	Orthophoniste
GOUIN Jean-Marie.....	Praticien Hospitalier
PERRIER Danièle.....	Orthophoniste

Pour l'Ecole d'Orthoptie

LALA Emmanuelle	Praticien Hospitalier
MAJZOUB Samuel.....	Praticien Hospitalier

Pour l'Ethique Médicale

BIRMELE Béatrice.....	Praticien Hospitalier
-----------------------	-----------------------

SERMENT D'HIPPOCRATE

En présence des Maîtres de cette Faculté,
de mes chers condisciples et selon la tradition d'Hippocrate,
je promets et je jure d'être fidèle aux lois de l'honneur
et de la probité dans l'exercice de la Médecine.

Je donnerai mes soins gratuits à l'indigent,
et n'exigerai jamais un salaire au-dessus de mon travail.

Admis dans l'intérieur des maisons,
mes yeux ne verront pas ce qui s'y passe,
ma langue taira les secrets qui me seront confiés
et mon état ne servira pas à corrompre les mœurs ni à
favoriser le crime.

Respectueux et reconnaissant envers mes Maîtres,
je rendrai à leurs enfants l'instruction que j'ai reçue de leurs
pères.

Que les hommes m'accordent leur estime
si je suis fidèle à mes promesses.
Que je sois couvert d'opprobre et méprisé de mes confrères
si j'y manque.

REMERCIEMENTS

A Monsieur le Professeur François Maillot,

Merci de me faire l'honneur de présider ce jury. Soyez assuré de ma sincère reconnaissance et de mon profond respect. Merci de votre implication auprès des médecins généralistes.

A Monsieur le Professeur Laurent Brunereau,

Merci de me faire l'honneur de participer à ce jury. Recevez l'expression de ma profonde gratitude.

A Monsieur le Professeur Emmanuel Rusch,

Vous avez accepté de participer à ce jury. Soyez en chaleureusement remercié et soyez assuré de ma respectueuse considération.

A Monsieur le Professeur Jean Robert,

Jean, merci de m'avoir ouvert les portes de votre cabinet et de m'avoir tant apporté, à la fois en médecine générale mais également sur le plan humain. Merci de la confiance que vous m'avez accordée, et merci de me faire l'honneur de juger mon travail de thèse. Soyez assuré de ma sincère reconnaissance.

A Monsieur le Docteur Yves Marot,

Je te remercie très sincèrement d'avoir accepté d'encadrer ce travail de thèse. Merci pour ta gentillesse, ta grande disponibilité et ta patience, malgré l'éloignement géographique. Merci de m'avoir encouragée et soutenue durant ces mois de travail, et de m'avoir permis de mener à bien ce projet.

A mes parents, pour leur incroyable soutien et leur aide toutes ces années. Maman, tu as appris par cœur avec moi des pages entières de polys de P1, tu l'aurais eu aussi ce concours ! Tu as su m'accompagner dans toutes les étapes (souvent à bout de bras...), et me remotiver quand il le fallait. Merci pour tous ces carrés de chocolat ! Papa, tu m'as apporté une aide exceptionnelle ces derniers mois, tu as répondu à mes interrogations à n'importe quelle heure. Tu as bien mérité le chocolat 99%, tant pis pour le syndrome métabolique ! Pour tout cela, je ne vous remercierai jamais assez. Merci infiniment d'avoir investi autant de temps et d'énergie pour vos enfants. J'espère que nous sommes tous les trois à la hauteur de vos espérances.

A mon frère et ma sœur Pierre-Arnaud et Lauriane. Merci d'avoir supporté mes pyjamas et mon emploi du temps de révisions pendant toutes ces années. Vous n'en avez pas terminé avec mes histoires sanglantes pendant les repas de famille, j'espère que vous vous y ferez un jour ! Et attention, je vais bientôt remplacer les conseils téléphoniques par des liens internet... Merci pour tout.

A mes neveux Romain, Maël et Hugo, Léon, et tous ceux à venir. Vos éclats de rire me bercent de bonheur, c'est promis j'aurai maintenant beaucoup plus de temps pour vous ! Et Romain, bientôt médecin ET docteur !

A ma Mamie. Tu as suivi de près ou de loin toutes les étapes qui m'ont menée jusqu'ici. Merci pour tous tes messages d'encouragements. J'espère maintenant avoir le temps de partager encore plus de moments heureux avec toi ! Et j'espère bien qu'on mangera de la bûche pour fêter ça.

A mon Papy Et 2x500, qui aurait sûrement aimé me voir devenir vétérinaire pour de bon.

A deux des trois fantastiques : Marion et Fabien, merci pour toute cette bonne humeur et ces fous rires !

A toute ma famille.

A ma super belle famille : Mamie Jacqueline, Chantal, Jean-Paul, Del, Damien, Mat et Romain : Merci pour votre soutien et pour tous ces moments heureux pendant ces longues années de travail ! Mention spéciale pour toi Mamat, merci pour ton aide précieuse et pour tes conseils de Docteur.

Aux meilleurs : Camille, Juliette, Pauline, Alex, Lucien, Micky, Vincent, Mickoluf et Numérobis premiers d'une longue liste, Jean et Domitille les pièces rapportées et bien choisies – Intervalle 2.3 ! J'ai bien l'intention qu'on continue d'y mettre du nôtre pour montrer à Zaza à quel point elle s'est trompée !! Sans vous, les études de médecine n'auraient pas eu la même saveur. Ces années ensemble ont été incroyables, et j'ai hâte de voir la suite !

Aux autres meilleurs : Laureline, Manon, Antoine, Nadir, Sacha et Kriss. Merci d'avoir compris et accepté aussi longtemps nos absences pour cause de révisions ou de gardes, et

d'avoir toujours essayé de comprendre ce qu'on faisait dans la vie ☺ Je suis heureuse de voir que même à l'autre bout de la France, de l'Europe et du Monde, on puisse rester amis. Mais si j'avais su que vous étiez aussi hypochondriaques, j'aurais peut-être choisi une autre voie... Je vais maintenant avoir le temps d'étudier les plans de notre future maison de vacances en commun. Enfin...

A tous mes co-internes et amis tourangeaux, aux belles rencontres que j'ai pu faire en stage ou en dehors, et en particulier à mes Chouchous Anne-Laure et Julien, et à Marie : merci de tout cœur pour ton aide au début de ma thèse, je suis heureuse qu'on se retrouve à Lyon et j'espère qu'on pourra continuer les après-midi papotage après mon départ !

Aux copains Nantais et moins Nantais Mehdi, Julie, Tristan, Clara et tous les autres...

A tous mes maîtres de stage et aux équipes soignantes qui ont participé de près ou de loin à ma formation, et surtout aux Dr Humbert, Dr Eichenberger, Dr Pragnon, Dr Robert, Dr Chamboredon et Dr Venot pour m'avoir permis de m'épanouir pleinement en médecine générale.

Au Dr Nagy Judit et au Dr Eichenberger Jean, merci infiniment pour votre accueil et votre aide au début de cette thèse, merci de m'avoir permis de me lancer. Merci également aux Dr Lecocq, Dr Le Bret, Dr Grocholski, Dr Lebeau, Dr Broux, Dr Dewitte de m'avoir permis d'investir vos bureaux de consultation et salles d'attentes pour mener à bien mon projet de thèse.

A Emilie, Sylvie et Marc, merci beaucoup pour votre accueil, votre bienveillance et votre confiance. Mon expérience lyonnaise restera un très bon souvenir et c'est en partie grâce à vous.

Aux patients, ceux qui m'ont accordé leur temps pour ce projet, et ceux qui enrichissent chaque jour mon expérience.

Et évidemment à Olivier (last but not least !). On est des warriors, on a résisté à la P1, l'externat, les ECN, l'internat, la thèse... Il te reste encore quelques étapes mais nos plus beaux projets sont à venir. Merci infiniment pour ta patience et ton soutien, merci de remplir ma vie de bonheur et de rires ! J'ai hâte qu'on tourne de nouveau les pages du lonely « Monde », et que l'on trouve où poser nos valises ensemble.

RÉSUMÉ

INTRODUCTION : Internet est une source d'informations omniprésente pour les recherches d'informations médicales des patients. Le site internet du médecin généraliste pourrait potentialiser les bénéfices de ces recherches en limitant leurs risques. Mais ce site internet présente-t-il un réel intérêt aux yeux des patients ?

MATÉRIEL ET MÉTHODE : Une étude descriptive a été menée par entretiens dirigés auprès de 100 patients consultant en médecine générale dans 5 cabinets médicaux d'Indre-et-Loire, du 07/08 au 20/11/2018.

RÉSULTATS : 83% des patients seraient intéressés par le site internet de leur médecin généraliste s'il existait. Cet intérêt était évalué à 7/10 par EVA. 83% accorderaient plus de confiance aux informations de ce site qu'aux autres informations médicales sur internet. Ils aimeraient y trouver des informations sur les maladies, les traitements, la conduite à tenir devant un symptôme, et aimeraient pouvoir y discuter par mail avec leur médecin, y prendre rendez-vous en ligne et y consulter leur dossier médical. 79% plébiscitaient la forme de site internet classique et 67% souhaitaient des liens redirigeant vers des sites fiables. Ce site ne suffirait pas à réduire l'anxiété des patients liée à la recherche d'informations médicales sur internet.

CONCLUSION : Les médecins pourraient proposer leurs propres sites d'informations médicales. Ceci permettrait à leurs patients d'avoir accès facilement à des informations fiables et d'être réellement acteurs de leur santé. Un tel site ne dispenserait pas de la nécessité de discuter de ces recherches en consultation. Il faudrait désormais questionner les médecins sur leurs motivations à investir leur temps dans ce projet.

MOTS CLES : Internet – Site internet – Médecin généraliste – Recherches d'informations médicales – Informations de santé – Intérêt des patients

ABSTRACT

INTRODUCTION : The Internet is widely used by patients as a source of medical information. A website developed by the general practitioner and available to patients could help increase the benefit/risk ratio of this search of free information. The question of the attractiveness of such an internet site for patients remains unanswered.

MATERIAL AND METHODS : A descriptive study using directed interviews was run in 100 patients consulting general practitioners in 5 doctor's offices in Indre-et-Loire, from 2018/08/07 to 2018/11/20.

RESULTS : 83% of patients would be interested in an internet site from their general practitioner if available. This interest was evaluated 7/10 in a visual analog scale. 83% would be more confident in the information found on this site than in other medical information available in the internet. On this site, they would like to find information on diseases, treatments, actions to be taken in front of symptoms. They also would like to be able to exchange mail with their practitioner, request an appointment on line and consult their medical file. 79% of patients would prefer a classic internet site and 67% would appreciate to find links to reliable sites. Such a site would not be able to limit the risk of anxiety in patients when searching medical information on the net.

CONCLUSION : Physicians could propose their own site of medical information. This would help their patients to easily get reliable informations and to be true actors of their health. Such a site would not avoid a discussion on these informations during the physician appointment. It would be interesting to weight the motivation of physicians to invest time in this project.

KEY WORDS: Internet – internet site – General practitioner – Search for medical information – Health information – Interest of patients

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES ABRÉVIATIONS	14
TABLE DES ILLUSTRATIONS.....	15
I. INTRODUCTION	18
1. Evolution de l'information médicale et de la relation médecin-patient	19
2. Internet et l'information médicale	20
3. Risques et bénéfices de l'information des patients sur internet	21
II. MATÉRIEL ET MÉTHODE	23
1. Type d'étude	23
2. Population étudiée	23
3. Recueil de données	23
4. Analyse des données	25
5. Tests statistiques	25
III. RESULTATS	27
1. Caractéristiques de l'échantillon.....	27
1.1. Description de la population	27
1.2. Habitudes de consultation du médecin et d'utilisation d'internet.....	28
1.3. Caractéristiques des populations utilisant ou non internet.....	28
2. Internet	29
2.1. Relation entre l'utilisation d'internet et la fréquence de consultation.....	29
2.2. Motifs d'absence d'utilisation d'internet	30
2.3. Sources d'accès à internet.....	31
3. La recherche d'informations médicales sur internet.....	31
3.1. Absence de recherche d'informations médicales sur internet	31
3.2. Méthodes de recherche d'informations médicales sur internet	32
3.3. Informations médicales recherchées sur internet.....	33
3.4. But des recherches d'informations médicales sur internet	34
3.5. Satisfaction globale par rapport aux informations médicales trouvées sur internet	35
3.6. Habitudes de recherche d'informations médicales sur internet avant et après une consultation chez le médecin traitant	35
3.7. Relation entre la recherche d'informations médicales sur internet et la fréquence de consultation	38

4. Autres sources d'informations médicales.....	39
5. Le site du médecin généraliste	40
5.1. Intérêt et confiance accordés au site internet proposé par le médecin généraliste.....	40
5.2. Autres sources d'informations médicales en complément du site internet du médecin généraliste.....	43
5.3. Informations et fonctionnalités du site internet du médecin généraliste	45
5.4. Design du site internet du médecin généraliste	49
5.5. Avantages et inconvénients du site proposé par le médecin généraliste	55
5.6. Angoisse et inquiétudes liées à la recherche d'informations médicales sur internet, choix d'un médecin traitant possédant un site	68
IV. DISCUSSION.....	72
1. Conclusion : Réponse à la question de recherche et principaux résultats	72
2. Forces et faiblesses de l'étude	75
2.1. Forces de l'étude.....	75
2.2. Faiblesses de l'étude.....	76
3. Comparaison à la littérature existante	77
4. Hypothèses expliquant les résultats	79
5. Ouvertures	89
V. RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	91
ANNEXES.....	96
ANNEXE 1 : Questionnaire mené par entretiens dirigés	96
ANNEXE 2 : EVA utilisée pour les questions 12, 24, 26, 30 et 33	104

LISTE DES ABRÉVIATIONS

ARS : Agence Régionale de Santé

CNIL : Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés

CNOM : Conseil National de l'Ordre des Médecins

DMP : Dossier Médical Partagé

EVA : Echelle Visuelle Analogique

HAS : Haute Autorité de Santé

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Tableau 1 : Description de la population ayant répondu à l'enquête (N=100)	27
Tableau 2 : Comparaison des deux populations, celle consultant internet (N=87) et celle ne consultant pas internet (N=13).....	29
Tableau 3 : Habitudes de consultation du médecin traitant chez ceux qui consultent internet et ceux qui ne consultent pas internet.....	30
Tableau 4 : Habitudes de consultation du médecin traitant chez les utilisateurs habituels d'internet selon qu'ils consultent l'internet médical (N=62) ou non (N=25)	38
Tableau 5 : Autres sources d'informations médicales dans l'échantillon total, selon les habitudes de consultation d'internet en général et selon les habitudes de consultation d'internet médical.....	40
Tableau 6 : Intérêt et confiance pour un site internet proposé par le médecin généraliste (N=100)....	41
Tableau 7 : Evaluation de l'intérêt et de la confiance accordés à un site internet proposé par le médecin généraliste selon les habitudes de consultation	42
Tableau 8 : Evaluation de l'intérêt et de la confiance accordés à un site internet proposé par le médecin généraliste selon les habitudes de consultation d'internet en général et de consultation d'informations médicales sur internet.....	42
Tableau 9 : Evaluation de l'intérêt et de la confiance accordés à un site internet proposé par le médecin généraliste selon l'intention de consulter ce site ou non	43
Tableau 10 : Intérêt pour différentes informations et fonctionnalités que pourrait proposer le site internet du médecin traitant, dans l'ensemble de la population et selon l'intention ou non de consulter ce site.....	46
Tableau 11 : Modèle de régression logistique évaluant les paramètres reliés significativement au choix de consulter le site proposé par le médecin traitant, incluant comme variables explicatives les informations disponibles sur le site proposé.	48
Tableau 12 : Modèle de régression logistique évaluant les paramètres reliés significativement au choix de consulter le site proposé par le médecin traitant, incluant comme variables explicatives les fonctionnalités disponibles sur le site proposé.....	49
Tableau 13 : Forme préférée de consultation du site internet proposé par le médecin traitant, pour l'ensemble de la population et selon l'intention de le consulter	50
Tableau 14 : Forme préférée de consultation du site internet proposé par le médecin traitant, pour l'ensemble de la population et selon les habitudes de consultation d'internet général ou médical	51

Tableau 15 : Forme préférée de consultation du site internet proposé par le médecin traitant, selon la fréquence de consultation médicale	52
Tableau 16 : Forme préférée des informations médicales figurant sur le site internet proposé par le médecin traitant, pour l'ensemble de la population et selon l'intention de le consulter.....	53
Tableau 17 : Forme préférée des informations médicales figurant sur le site internet proposé par le médecin traitant, pour l'ensemble de la population et selon les habitudes de consultation d'internet général ou médical	54
Tableau 18 : Forme préférée des informations médicales figurant sur le site internet proposé par le médecin traitant, selon la fréquence de consultation médicale	55
Tableau 19 : Avantages supposés de la consultation du site internet proposé par le médecin traitant, pour l'ensemble de la population et selon l'intention de le consulter	57
Tableau 20 : Avantages supposés de la consultation du site internet proposé par le médecin traitant, pour l'ensemble de la population et selon les habitudes de consultation d'internet général ou médical	59
Tableau 21 : Avantages supposés de la consultation du site internet proposé par le médecin traitant, selon la fréquence de consultation médicale	61
Tableau 22 : Inconvénients supposés de la consultation du site internet proposé par le médecin traitant, pour l'ensemble de la population et selon l'intention de le consulter.....	63
Tableau 23 : Inconvénients supposés de la consultation du site internet proposé par le médecin traitant, pour l'ensemble de la population et selon les habitudes de consultation d'internet en général ou médical	65
Tableau 24 : Inconvénients supposés de la consultation du site internet proposé par le médecin traitant, selon la fréquence de consultation médicale	67
Tableau 25 : Perception de la consultation d'informations médicales comme source d'angoisse ou d'inquiétude et choix préférentiel d'un médecin traitant possédant un site internet, pour l'ensemble de la population et selon l'intention de le consulter	69
Tableau 26 : Perception de la consultation d'informations médicales comme source d'angoisse ou d'inquiétude et choix préférentiel d'un médecin traitant proposant un site internet, pour l'ensemble de la population et selon les habitudes de consultation d'internet en général ou médical	70
Tableau 27 : Perception de la consultation d'informations médicales comme source d'angoisse ou d'inquiétude et choix préférentiel d'un médecin traitant proposant un site, selon la fréquence de consultation médicale.....	71
Figure 1 : Habitudes de consultation médicale de la population interrogée (N=100)	28

Figure 2 : Principales explications de l'absence d'utilisation d'internet (N=13) (plusieurs choix possibles)	30
Figure 3 : Principales sources d'accès à internet pour ceux qui le consultent habituellement (N=87) (plusieurs choix possibles)	31
Figure 4 : Principales raisons qui poussent à ne pas consulter les informations médicales présentes sur internet chez les utilisateurs habituels d'internet (N=25) (plusieurs choix possibles)	32
Figure 5 : Principales méthodes de recherche d'informations médicales sur internet (N=62) (plusieurs choix possibles).....	33
Figure 6 : Informations habituellement recherchées par ceux qui recherchent des informations médicales sur internet (N=62) (plusieurs choix possibles).....	34
Figure 7 : But dans lequel les personnes interrogées recherchent des informations médicales sur internet (N=62) (plusieurs choix possibles).....	35
Figure 8 : Motifs de recherche d'informations médicales sur internet, juste avant la consultation du médecin traitant (N=29) (plusieurs choix possibles).....	36
Figure 9 : Motifs d'absence de recherche d'informations médicales sur internet avant la consultation du médecin (N=33) (Question à choix multiples).....	36
Figure 10 : Motifs de recherche d'informations médicales sur internet après la consultation du médecin (N=28) (Question à choix multiples).....	37
Figure 11 : Motifs d'absence de consultation d'internet après la consultation médicale (N=34) (plusieurs choix possibles)	38
Figure 12 : Motivations à rechercher des informations médicales ailleurs malgré l'existence d'un site proposé par le médecin généraliste (N=57) (plusieurs choix possibles)	44
Figure 13 : Motivations à ne pas rechercher d'informations médicales ailleurs s'il existait un site proposé par le médecin généraliste (plusieurs choix possibles)	45

I. INTRODUCTION

Quel médecin généraliste n'a jamais entendu en consultation « J'ai cherché sur internet Docteur » ? Dès mon premier stage en médecine générale en deuxième année de médecine, j'ai eu le sentiment que les médias influençaient les demandes et les choix des patients concernant leur santé. En effet, j'ai pu entendre à de nombreuses reprises des patients arrêter leurs statines à cause des émissions de télévision dénonçant leurs effets secondaires, ou tourner le dos aux pilules contraceptives après la médiatisation d'accidents thrombo-emboliques chez des jeunes femmes. Déjà, ce lien entre les médias, le patient et sa santé suscitait mon intérêt. Très rapidement au cours de mon internat, lors de mon semestre chez le praticien, j'ai pu identifier internet comme étant une source d'informations omniprésente pour les recherches en santé des patients. C'était pour moi le dénominateur commun de toutes les discussions qu'ils engageaient avec leur médecin concernant leur prise en charge. J'avais devant moi des patients acteurs de leur santé, bien loin du paternalisme médical enseigné historiquement au cours du deuxième cycle des études de médecine. Au départ, mes observations de cette nouvelle relation triangulaire entre le médecin, le patient et internet, étaient plutôt pessimistes : les propos du médecin étaient parfois remis en question, les consultations étaient allongées par des négociations et des explications supplémentaires dues à l'anxiété des patients générée par des informations erronées lues sur internet. J'imaginais alors une solution pour limiter ces situations difficiles : créer un site internet dédié à mes patients, et les redirigeant vers des sites fiables d'informations en santé. En poursuivant ma réflexion, je me suis demandé si les bénéfices potentiels de ce projet pouvaient aller au-delà de ce que j'imaginais initialement. Le site internet du médecin généraliste pourrait-il également, en poursuivant l'information donnée au cours de la consultation, augmenter l'adhésion des patients à leur prise en charge, participer à leur éducation en santé, et améliorer la relation médecin-patient en créant une réelle collaboration ? Avant de me lancer dans un tel projet, il me semblait indispensable de savoir si les patients seraient intéressés par ce site, et ce qu'ils en attendraient.

1. Evolution de l'information médicale et de la relation médecin-patient

Depuis la fin du XXème siècle, l'information concernant la santé s'est décloisonnée : d'une information médicale spécialisée détenue uniquement par les professionnels s'est détachée une information de santé « grand public », accessible à tous (1). Le développement d'internet et des moteurs de recherche a accéléré ce phénomène et a facilité l'accès des patients à une multitude d'informations de santé. L'augmentation constante de ces informations sur internet, la multiplication des sites à destination du grand public, et l'usage croissant qu'en font les patients ont par la force des choses transformé la relation médecin-patient.

Cette relation n'a en réalité jamais cessé de se modifier depuis les années 50, bien avant la popularisation d'internet. L'hégémonie du médecin, seul détenteur des connaissances médicales, et la relation paternaliste qu'il entretenait avec un patient passif, ont laissé place à une relation médecin-patient suivant un modèle collaboratif. Ce modèle implique une décision partagée entre d'un côté le patient, détenteur du savoir profane, et de l'autre côté le médecin, détenteur du savoir médical (2) (3). Cette décision tient désormais compte des valeurs et des représentations du patient concernant sa santé, de ses connaissances, et implique une véritable négociation aboutissant à un consensus mutuel. La loi Kouchner du 4 mars 2002 vient d'ailleurs renforcer cette notion de décision partagée et l'autonomisation du patient, en insistant sur l'importance de l'information de celui-ci et du consentement éclairé (4). Ce modèle plus participatif serait bénéfique, il favoriserait l'adhésion du patient au traitement et augmenterait sa satisfaction. Le médecin interviendrait alors non seulement comme un expert mais aussi comme un éducateur ayant pour mission d'augmenter les connaissances du patient, et ainsi de le responsabiliser (2). Avec l'explosion d'internet, le savoir médical n'est définitivement plus l'apanage des professionnels de santé, et les médecins doivent apprendre à travailler avec un « patient expert », ayant accès parfois à des informations très pointues.

2. Internet et l'information médicale

Depuis les années 90, internet n'a cessé de se développer pour représenter aujourd'hui la plus grande librairie du monde, offrant notamment une multitude de sources d'informations en santé. Ces sources d'informations sont destinées aux professionnels de santé, mais aussi et de plus en plus, au grand public. Elles vont des sites institutionnels, aux sites créés par des citoyens *lambda*, en passant par les forums, les sites des laboratoires pharmaceutiques ou les sites associatifs (1).

En Janvier 2019, 92% de la population Française avait accès à internet (soit + 5,5% depuis Janvier 2018), et les Français passaient en moyenne 4h38 par jour sur le web. Parmi eux, 91% utilisaient internet quotidiennement, le plus souvent sur un Smartphone (5) (6). Cette utilisation d'internet de plus en plus nomade met en évidence la recherche de l'accessibilité 24h/24 de l'information, à n'importe quel endroit.

Pour étudier l'ampleur du phénomène, les études concernant les recherches d'informations en santé sur internet se multiplient. En 2010, le Conseil National de l'Ordre des Médecins (CNOM) publiait les résultats d'une enquête révélant que 7 français sur 10 avaient recours à internet pour rechercher ce type d'informations. Ces recherches étaient motivées principalement par le souhait de se renseigner concernant une maladie ou des symptômes personnels, et la curiosité. Elles ne débouchaient que rarement sur une discussion avec le médecin et n'avaient la plupart du temps aucun lien avec la consultation (7).

Le profil type de l'internaute santé correspond à une femme jeune ou d'âge moyen, avec un niveau d'étude élevé, ayant un emploi, vivant en couple, utilisant régulièrement internet et étant confrontée à un problème de santé (8) (9) (10).

Cependant, la qualité de ces informations de santé disponibles sur internet est variable et il n'existe aujourd'hui aucun outil ayant démontré son efficacité pour évaluer la fiabilité des sites d'informations en santé (11) (12).

3. Risques et bénéfices de l'information des patients sur internet

Ces recherches d'informations médicales par les patients sur internet provoquent l'inquiétude de nombreux professionnels de santé (13) (14) (15) (16). Ceux-ci craignent la dégradation de la relation médecin-patient et l'allongement du temps de consultation en raison de discussions argumentées, si leurs propos diffèrent des informations trouvées sur internet. Ils redoutent également une dégradation de la confiance que les patients leur accordent si internet vient remettre en question leurs connaissances. Par ailleurs, ils voient se développer chez de nombreux patients une anxiété en lien avec ces informations facilement accessibles et parfois mal interprétées: la cyberchondrie.

Cependant, plusieurs études évoquent également les bénéfices potentiels de ces recherches. L'accès des patients aux informations de santé disponibles sur internet, leur permettant notamment de s'approprier le vocabulaire médical, faciliterait les échanges avec leur médecin au cours de la consultation ainsi que leur coopération (17) (18) (19) et renforcerait la relation de confiance (20) (21). De plus, ces recherches renforceraient également la participation et l'adhésion aux soins des patients et amélioreraient donc l'efficacité de la prise en charge (15) (18) (19) (22) (23).

De façon générale, les patients recherchent des informations à propos des maladies ou des traitements, dans le but de mieux comprendre. Ils ne recherchent pas ces informations en remplacement d'une consultation, ni pour remettre en question la parole de leur médecin (7) (8) (24) (25).

4. Les médecins sur internet

Le CNOM, bien conscient que l'explosion du volume d'informations en santé disponibles sur internet s'accompagne de la propagation d'informations erronées ou de qualité variable, a publié en 2011 un livre blanc consacré à la déontologie médicale sur le web. Le but de ce livre blanc était en partie d'encourager les médecins à accompagner leurs patients dans leurs recherches médicales sur internet, pour développer leur sens critique vis-à-vis des informations disponibles, mais également pour les orienter vers des sites de qualité. Cependant, les patients considérant toujours leur médecin comme la source d'informations en santé la plus fiable, le CNOM encourageait également ceux-ci à s'investir de façon plus importante sur le web, en participant à la production d'informations et à la vulgarisation scientifique et pourquoi pas en créant leur propre site internet d'information aux patients (26). Ces propositions semblent toujours pertinentes puisqu'en 2016, 69 % des français souhaitaient avoir accès sur internet à des informations médicales validées par des médecins. Ils accordaient d'ailleurs leur confiance majoritairement aux informations provenant d'un « site internet spécialisé sur la santé, et validées par plusieurs médecins » ou « validées par leur médecin », ainsi qu'aux informations « provenant du site internet de leur médecin et validées par lui » (10).

Il y a dix ans, il était cependant estimé que seulement 1% des médecins proposaient à leurs patients leur propre site internet et la plupart du temps il s'agissait simplement de « plaques professionnelles » numériques (13). Cela s'explique probablement par le temps et le travail supplémentaire que cela représenterait dans un emploi du temps déjà chargé de médecin généraliste.

Il semble donc qu'il y ait une demande croissante de la société pour l'accès sur internet à une information médicale claire et validée, contrastant avec un investissement plutôt faible de la profession dans cette démarche. Ayant fait ce constat, il m'a paru intéressant de réaliser une étude dont l'objectif principal était de déterminer si le site internet du médecin généraliste présente réellement un intérêt pour les patients. Les objectifs secondaires étaient de recueillir leurs attentes par rapport à un tel site, et de déterminer leurs pratiques actuelles en termes de recherche d'informations médicales sur internet.

II. MATÉRIEL ET MÉTHODE

1. Type d'étude

Il s'agit d'une étude descriptive, multicentrique, menée auprès de patients invités à répondre à un questionnaire lors de leur consultation en médecine générale.

2. Population étudiée

La population étudiée était la population consultant en médecine générale en Indre-et-Loire.

Le critère d'inclusion était l'âge supérieur ou égal à 18 ans. Les critères d'exclusion étaient la présence de troubles cognitifs et/ou la présence de troubles de la compréhension dont l'existence d'une barrière de la langue.

Le nombre de sujets inclus était de 100.

Les médecins généralistes sollicités pour m'accueillir dans leur cabinet afin de soumettre un questionnaire anonyme (annexe 1) à leurs patients, ont été sélectionnés en fonction de leur zone géographique d'exercice. Il a été pris en compte le zonage médecin défini par l'Agence Régionale de Santé (ARS) en 2018 (27), classant les territoires de vie-santé en zones urbaines, zones d'action prioritaire, et zones d'action complémentaire.

Huit médecins de 3 cabinets médicaux différents à Loches, Saint-Epain et Tours ont été contactés par téléphone et ont accepté de participer à l'étude. Celle-ci leur a été présentée oralement et ils ont reçu un exemplaire du questionnaire par mail. L'enquête a également été réalisée dans 2 autres cabinets médicaux correspondant à mes lieux de stage.

3. Recueil de données

Le questionnaire a été testé sur des personnes extérieures à l'étude afin de s'assurer de la bonne compréhension des questions et d'un temps raisonnable pour y répondre.

Il se composait de 39 questions : 17 questions à choix simple, 17 à choix multiple, et pour les questions 12, 24, 26, 30 et 33, l'intérêt et la confiance des personnes interrogées ont été recueillis grâce à une échelle visuelle analogique de 0 à 10 (EVA) (annexe 2).

Il comportait 3 parties :

- La première partie contenait 5 questions et s'intéressait aux données sociodémographiques des patients
- La deuxième partie contenait 17 questions et s'intéressait aux habitudes de recherche des patients sur internet de façon générale, et dans le domaine de la santé en particulier
- La troisième partie contenait 17 questions et s'intéressait aux attentes des patients concernant le site internet de leur médecin généraliste, dans l'hypothèse où il en proposerait un

Le recueil de données s'est effectué du 07/08/2018 au 20/11/2018. Tous les jours de la semaine ont été concernés à l'exception des week-ends. L'objectif était d'interroger tous les patients consultant aux cabinets médicaux, répondant aux critères d'inclusion et acceptant de participer à l'enquête afin d'obtenir un échantillon représentatif de la population consultante, sauf pour les données recueillies sur mes lieux de stage où seuls les derniers patients de la matinée ont été interrogés.

Les questionnaires ont été remplis au cours d'entretiens dirigés, dans le but d'éviter la mauvaise compréhension des questions, les questionnaires incomplets, l'influence des propositions écrites sur les réponses choisies. Il était laissé aux personnes interrogées la possibilité de s'exprimer librement. Je suis donc moi-même allée interroger les patients en salle d'attente, avant ou après leur consultation, ou dans un bureau dédié à la sortie de leur consultation. Les répondants ont été informés oralement du déroulement de l'étude avant la réalisation de chaque questionnaire. Ils étaient parfois également informés par leur médecin traitant, à la fin de la consultation. Le choix d'arrêter le questionnaire à tout moment leur était laissé.

Le questionnaire respectait les engagements d'anonymat et de confidentialité définis par la Commission Nationale d'Informatique et des Libertés (CNIL). Certaines informations personnelles ont été recueillies (âge, sexe, catégorie socioprofessionnelle, lieu de vie) mais

aucune information ne permettait d'identifier directement ou indirectement le répondant. Par conséquent, et dans la mesure où les réponses au questionnaire n'avaient aucune influence sur les choix thérapeutiques éventuels, cette étude se situait en dehors du contexte de la Loi Jardé et une autorisation du CPP n'était pas nécessaire.

4. Analyse des données

Les données ont été recueillies grâce au logiciel en ligne WEPI, puis elles ont été exportées vers le logiciel Microsoft Excel®. Les réponses ont ensuite été codées par un chiffre, pour faciliter l'analyse.

Les valeurs quantitatives ont été décrites sous la forme de médiane avec le 5^{ème} et le 95^{ème} percentile. Les valeurs qualitatives ont été décrites sous la forme de fréquence en pourcentage.

5. Tests statistiques

L'analyse statistique a été effectuée à l'aide du logiciel de statistiques SAS version 9.3 (Chapel Hill, NC, USA).

Les variables quantitatives continues ont été comparées par un test non paramétrique de Wilcoxon, dans le cas de la comparaison de deux groupes et par le test de Kruskal-Wallis dans le cas de la comparaison de plus de deux groupes. Dans ce dernier cas, lorsque l'analyse de variance révélait une différence significative, les groupes ont été comparés deux à deux par le test de Wilcoxon.

Les comparaisons de fréquence ont été effectuées grâce à un test du χ^2 , dans le cas où l'effectif théorique des échantillons était supérieur à 5. Dans le cas contraire, le test exact de Fisher a été utilisé, dans la mesure où il était réalisable.

Une régression logistique univariée a permis de déterminer quelles informations attendues d'un éventuel site développé par le médecin traitant (Q30) étaient corrélées au choix de consulter ou non ce site. Dans un second temps, un modèle multiple de régression logistique, incluant les variables reliées au choix de consulter ce site de manière significative en analyse univariée a permis de déterminer lesquelles contribuaient le plus à ce choix de manière indépendante.

La valeur de $p < 0,05$ a été considérée comme statistiquement significative.

III. RESULTATS

Au total, 100 questionnaires ont été analysés.

1. Caractéristiques de l'échantillon

1.1. Description de la population

Les caractéristiques des patients inclus dans l'étude sont résumées dans le tableau 1.

Sur les 100 patients, 37 étaient des hommes et 63 étaient des femmes, soit un sexe ratio de 0,59.

Tableau 1 : Description de la population ayant répondu à l'enquête (N=100)

Caractéristiques	Echantillon n/%
Sexe	
Homme	37
Femme	63
Age	
18-39 ans	46
40-59 ans	30
60-79 ans	21
80 ans et plus	3
Lieu de résidence	
Ville	36
Zone action complémentaire	30
Zone action prioritaire	34
CSP	
Retraité	19
Etudiant	11
Cadre/cadre supérieur	13
Artisan/commerçant	3
Militaire	1
Ouvrier	9
Employé	23
Profession intermédiaire	14
Agriculteur	2
Femme au foyer	2
Recherche d'emploi	3

1.2. Habitudes de consultation du médecin et d'utilisation d'internet

Parmi les personnes interrogées 87% utilisaient internet de façon habituelle et 13% n'utilisaient pas internet.

Comme on le constate dans la figure 1, la proportion de patients consultant fréquemment le médecin (une fois tous les 3 mois ou plus) était un peu plus importante que la proportion de patients consultant de manière moins fréquente (2 à 3 fois par an ou moins).

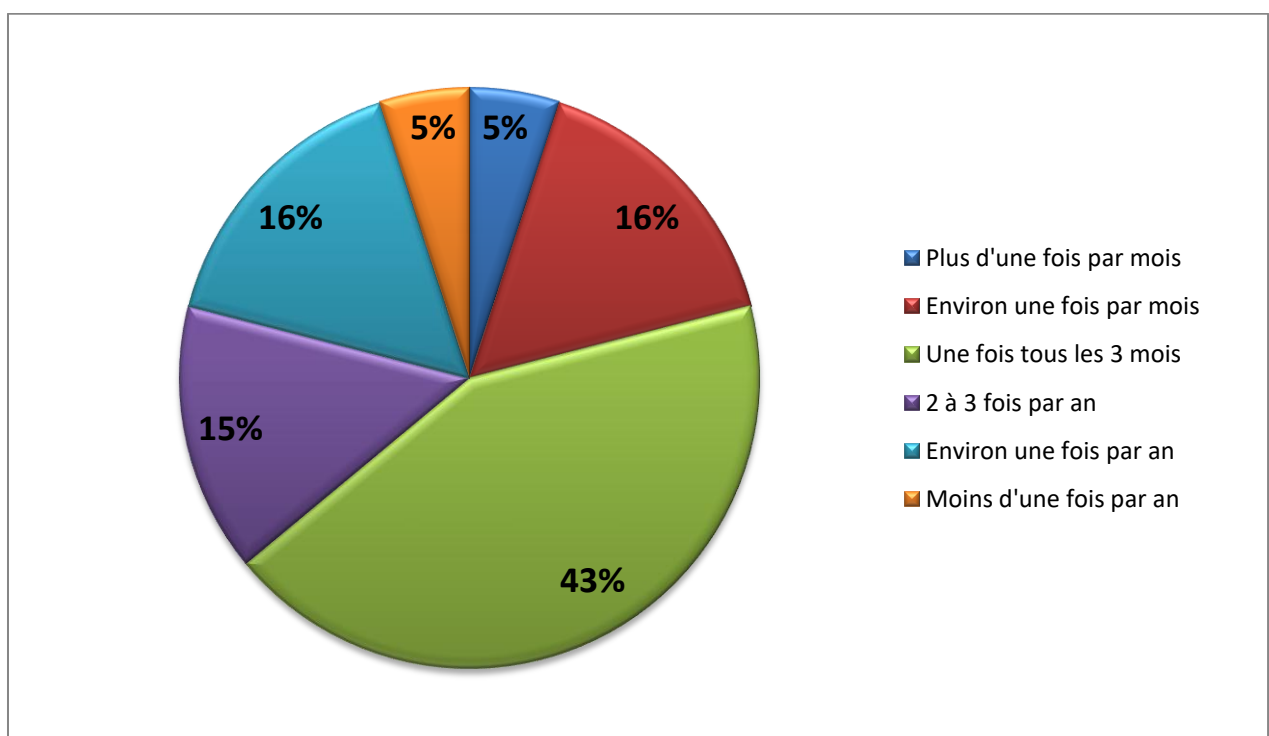


Figure 1 : Habitudes de consultation médicale de la population interrogée (N=100)

1.3. Caractéristiques des populations utilisant ou non internet

Comme indiqué dans le tableau 2, les personnes qui consultaient internet étaient globalement plus jeunes et habitaient plutôt en ville. Celles qui ne consultaient pas internet habitaient plutôt dans une zone d'action prioritaire de santé.

Par contre, le sexe et la catégorie socioprofessionnelle ne différaient pas significativement selon les habitudes de consultation d'internet.

Tableau 2 : Comparaison des deux populations, celle consultant internet (N=87) et celle ne consultant pas internet (N=13)

	Consultation d'internet n (%)	Pas de consultation d'internet n (%)	p
Sexe			
Homme	32 (36,8)	5 (38,5)	0,91
Femme	55 (63,2)	8 (61,5)	
Age			
18-39 ans	44 (50,6)	2 (15,4)	<0,0001
40-59 ans	29 (33,3)	1 (7,7)	
60-79 ans	11 (12,6)	10 (76,9)	
80 ans et plus	3 (3,5)	0 (0)	
Lieu de résidence			
Ville	35 (40,2)	1 (7,7)	0,04
Zone action complémentaire	26 (29,9)	4 (30,8)	
Zone action prioritaire	26 (29,9)	8 (61,5)	
CSP			
Retraité	13 (14,9)	6 (46,1)	0,08
Etudiant	11 (12,6)	0 (0)	
Cadre/cadre supérieur	13 (14,9)	0 (0)	
Artisan/commerçant	3 (3,5)	0 (0)	
Militaire	1 (1,2)	0 (0)	
Ouvrier	8 (9,2)	1 (7,7)	
Employé	21 (24,1)	2 (15,4)	
Profession intermédiaire	13 (14,9)	1 (7,7)	
Agriculteur	1 (1,2)	1 (7,7)	
Femme au foyer	1 (1,2)	1 (7,7)	
Recherche d'emploi	2 (2,3)	1 (7,7)	

2. Internet

2.1. Relation entre l'utilisation d'internet et la fréquence de consultation

Comme illustré dans le tableau 3, la fréquence de consultation du médecin traitant ne différait pas selon les habitudes de consultation d'internet.

Tableau 3 : Habitudes de consultation du médecin traitant chez ceux qui consultent internet et ceux qui ne consultent pas internet

	Consultation d'internet (%)	Pas de consultation d'internet (%)	P
Fréquence de consultation médicale			
Plus d'une fois par mois	5,8	0	0,70*
Environ une fois par mois	17,2	7,7	
Une fois tous les 3 mois	41,4	53,8	
2 à 3 fois par an	16,1	7,7	
Environ une fois par an	14,9	23,1	
Moins d'une fois par an	4,6	7,7	

(*) : Test du χ^2 sujet à caution

2.2. Motifs d'absence d'utilisation d'internet

La majorité des personnes interrogées n'utilisant pas internet ne savaient pas comment faire (53,8%) ou n'y voyaient pas d'intérêt (53,8%), comme on peut le voir dans la figure 2.

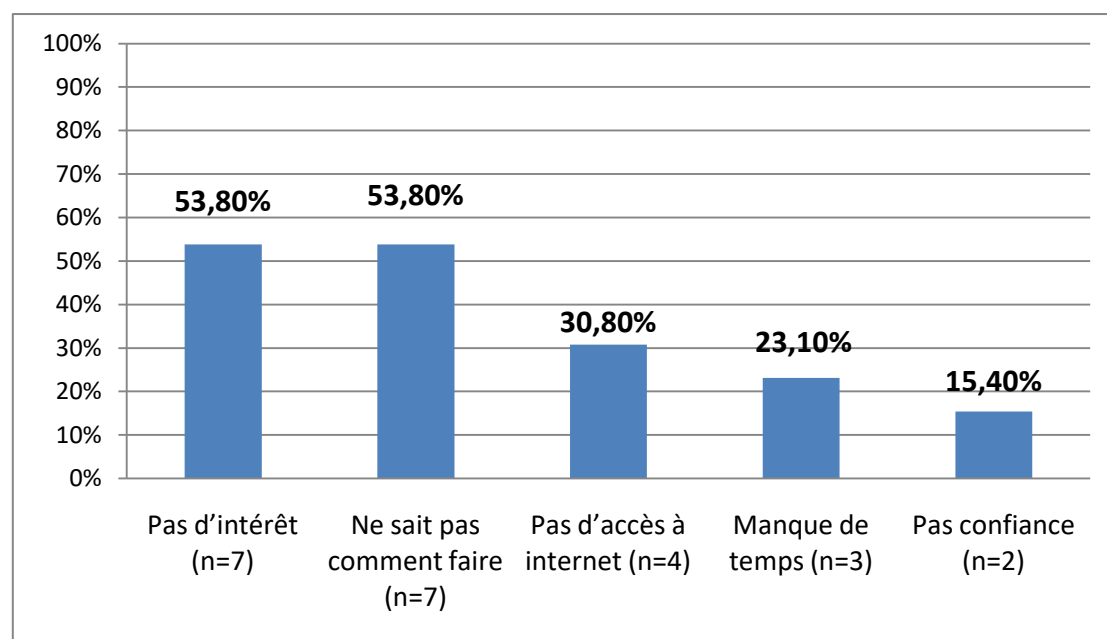


Figure 2 : Principales explications de l'absence d'utilisation d'internet (N=13) (plusieurs choix possibles)

2.3. Sources d'accès à internet

Sur la figure 3, on constate que la majorité des personnes interrogées utilisant régulièrement internet, y avaient accès sur leur ordinateur ou leur tablette *via* un abonnement personnel à domicile (92%), ou sur leur téléphone portable (63,2%).

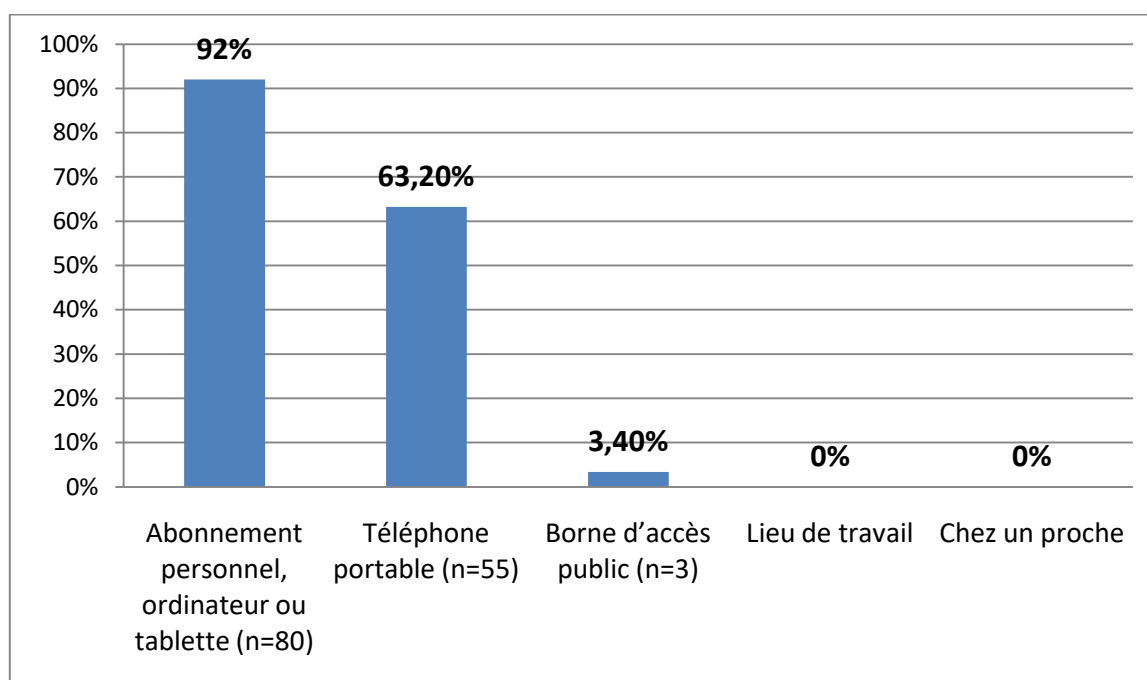


Figure 3 : Principales sources d'accès à internet pour ceux qui le consultent habituellement (N=87) (plusieurs choix possibles)

3. La recherche d'informations médicales sur internet

Parmi les patients interrogés utilisant internet de façon habituelle, 71,26% y avaient déjà recherché des informations médicales, et 28,74% n'y avaient jamais recherché ce type d'informations.

3.1. Absence de recherche d'informations médicales sur internet

Comme l'indique la figure 4, la majorité des personnes interrogées utilisant internet de façon habituelle mais n'y recherchant pas d'informations médicales expliquaient leur choix par le caractère suffisant des informations données par leur médecin traitant (60%), par leur

absence de confiance dans les informations médicales trouvées sur internet (44%), et par leur manque d'intérêt pour ce type d'informations (40%).

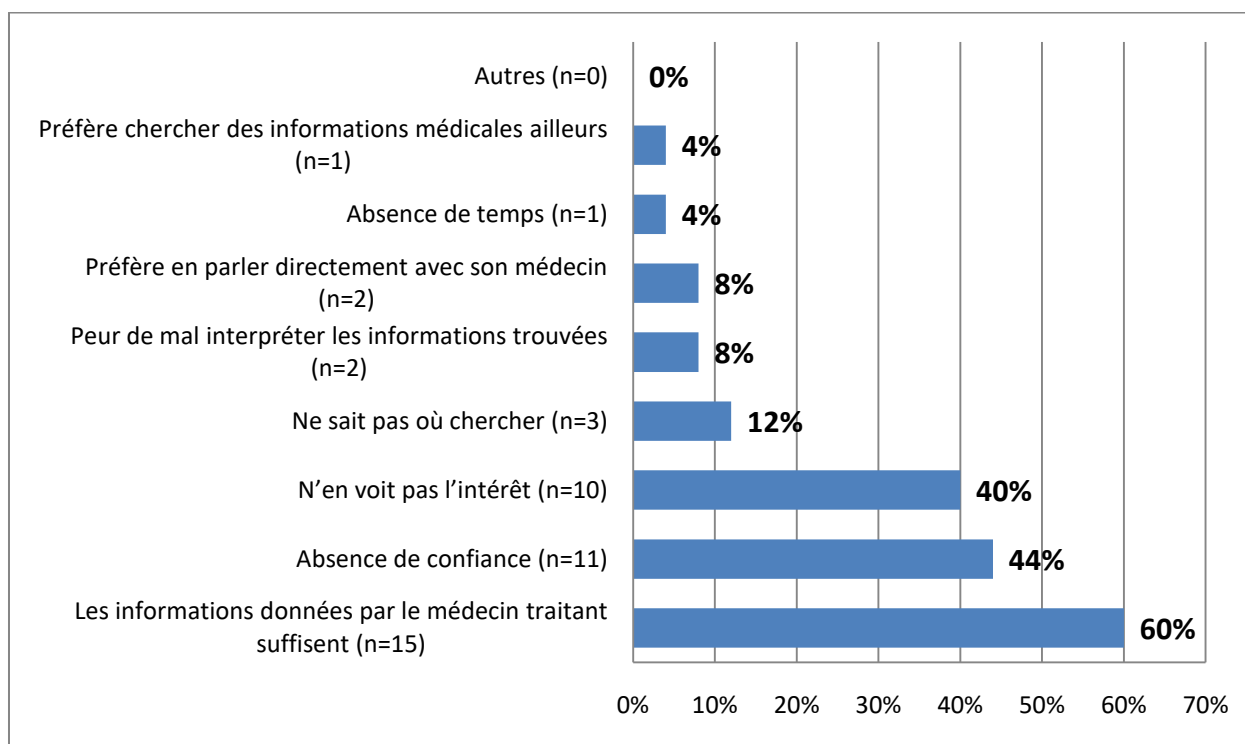


Figure 4 : Principales raisons qui poussent à ne pas consulter les informations médicales présentes sur internet chez les utilisateurs habituels d'internet (N=25) (plusieurs choix possibles)

3.2. Méthodes de recherche d'informations médicales sur internet

La majorité des personnes interrogées recherchant des informations médicales sur internet le faisaient *via* des moteurs de recherche généraux (95,2%). La figure 5 précise les différentes réponses relevées à cette question.

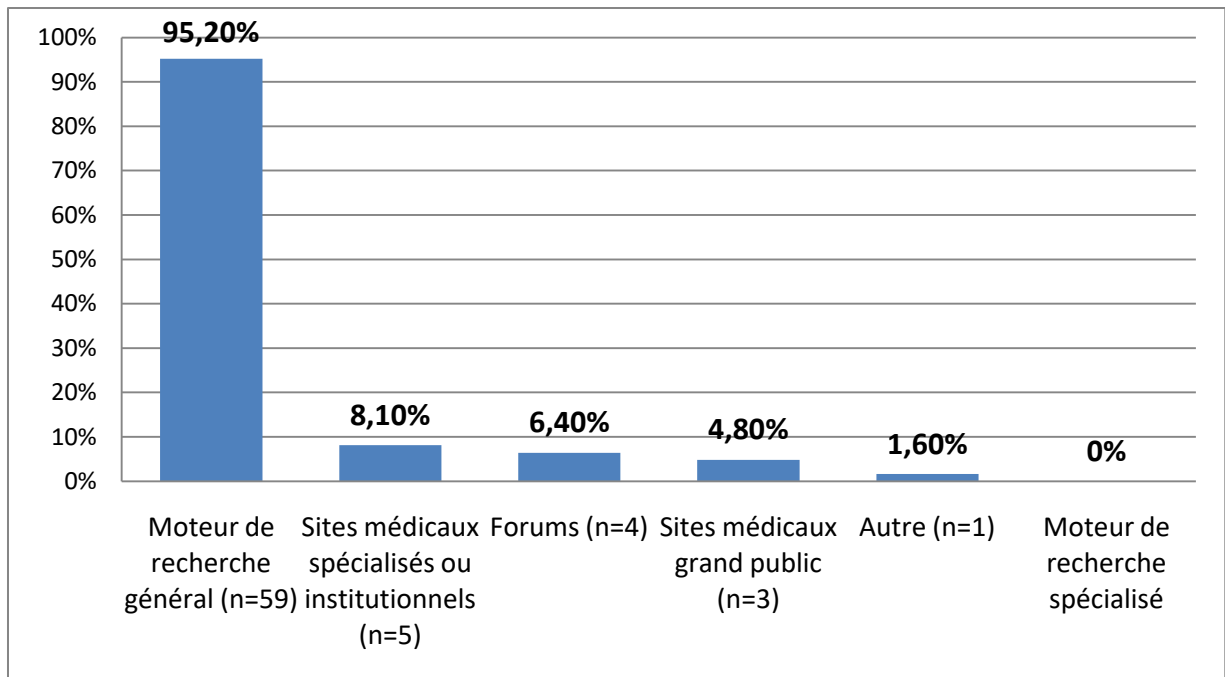


Figure 5 : Principales méthodes de recherche d'informations médicales sur internet (N=62) (plusieurs choix possibles)

3.3. Informations médicales recherchées sur internet

Les informations médicales les plus fréquemment recherchées par les patients sur internet étaient la conduite à tenir devant un symptôme (79%), mais aussi des informations concernant les maladies en général (58,10%), des informations concernant leurs maladies personnelles (51,6%), et des informations concernant les traitements (51,6%). La figure 6 représente la diversité des réponses obtenues à cette question.

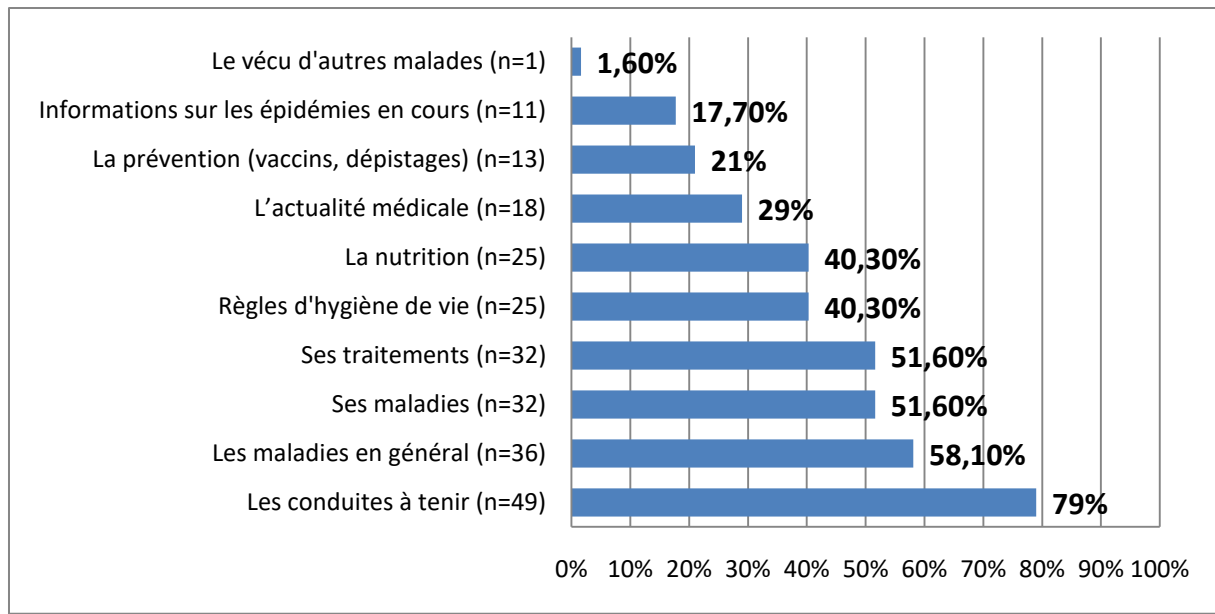


Figure 6 : Informations habituellement recherchées par ceux qui recherchent des informations médicales sur internet (N=62) (plusieurs choix possibles)

3.4. But des recherches d'informations médicales sur internet

La figure 7 montre que la majorité des interrogés recherchaient des informations médicales sur internet par curiosité (58,1%), pour mieux gérer leur maladie (51,6%), et pour vérifier la nécessité d'une consultation (45,2%).

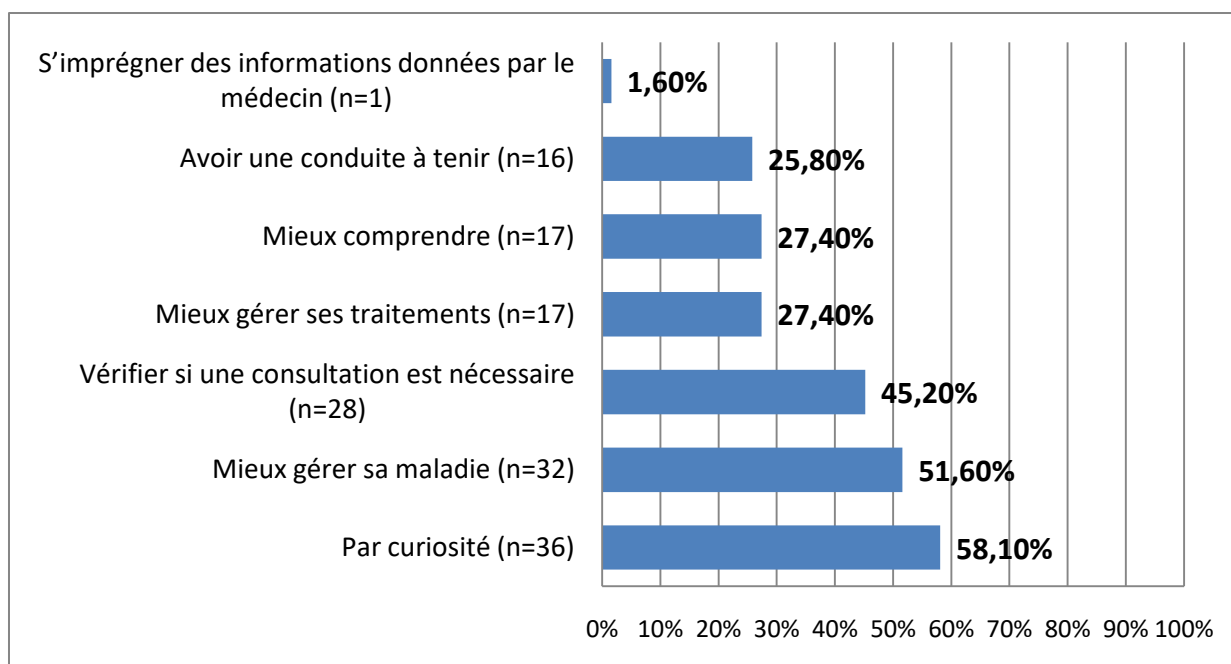


Figure 7 : But dans lequel les personnes interrogées recherchent des informations médicales sur internet (N=62) (plusieurs choix possibles)

3.5. Satisfaction globale par rapport aux informations médicales trouvées sur internet

80,6% des interrogés recherchant des informations médicales sur internet déclaraient trouver la réponse à leurs questions. La confiance accordée à ces informations était de 5,5/10 [1,5-9,5] (EVA entre 0 et 10, médiane [5^{ème}-95^{ème} percentile]).

3.6. Habitudes de recherche d'informations médicales sur internet avant et après une consultation chez le médecin traitant

46,8% des interrogés recherchant des informations médicales sur internet avaient déjà fait ces recherches, juste avant la consultation de leur médecin.

Les motifs de ces recherches étaient principalement la vérification de la nécessité d'une consultation (79,3%) et l'anticipation de la discussion de la prise en charge avec le médecin (48,3%). La figure 8 illustre les réponses obtenues à cette question.

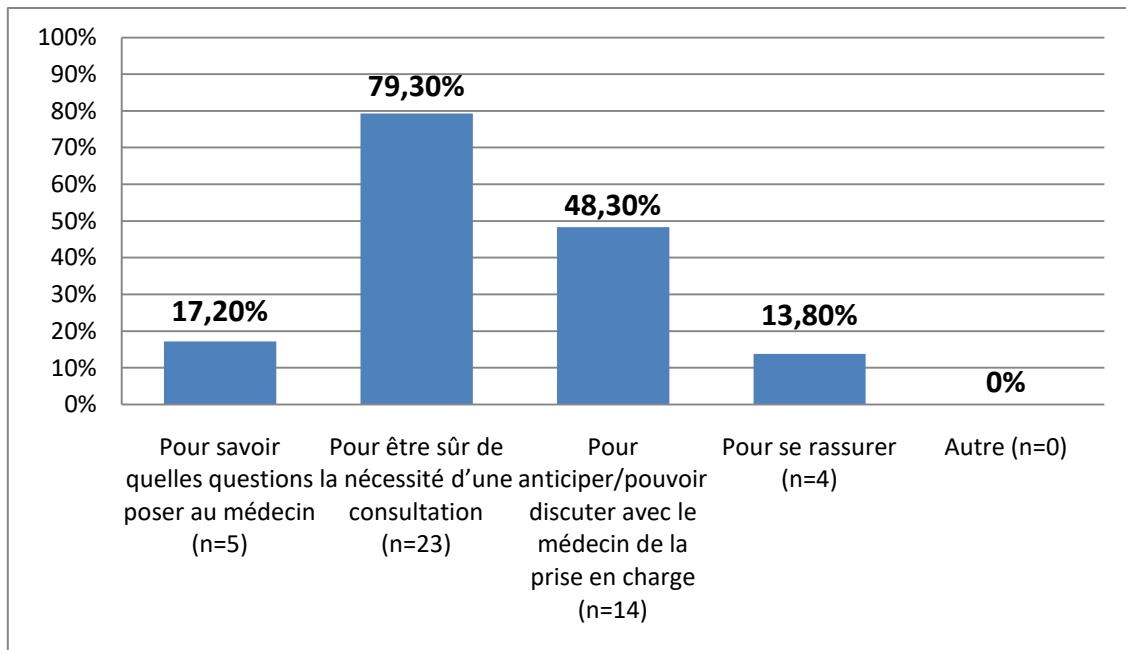


Figure 8 : Motifs de recherche d'informations médicales sur internet, juste avant la consultation du médecin traitant (N=29) (plusieurs choix possibles)

Parmi les interrogés déclarant effectuer des recherches d'informations médicales sur internet, 53,2% n'avaient jamais effectué ce type de recherches juste avant la consultation de leur médecin.

Comme on peut le voir dans la figure 9, la raison qu'ils avançaient principalement pour expliquer cette absence de recherche était l'attente de l'avis du médecin (97%).

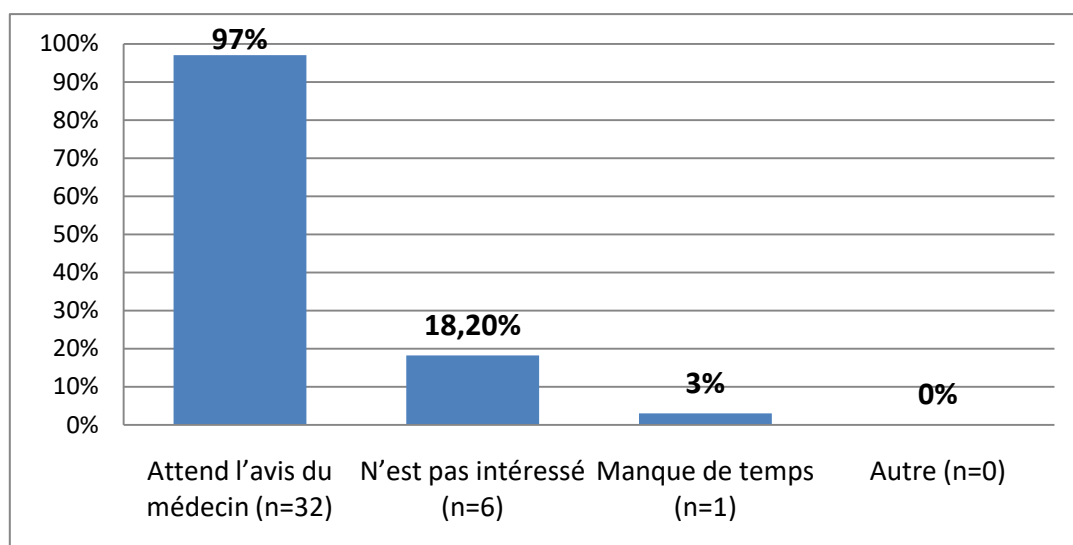


Figure 9 : Motifs d'absence de recherche d'informations médicales sur internet avant la consultation du médecin (N=33) (Question à choix multiples)

Parmi les interrogés effectuant des recherches d'informations médicales sur internet, 45,2% déclaraient avoir effectué ce type de recherches juste après la consultation de leur médecin.

Les motifs de ces recherches étaient principalement « mieux comprendre ce que le médecin a dit » (92,9%) et « trouver des informations sur le traitement et les examens prescrits » (50%). La figure 10 donne la répartition des réponses obtenues.

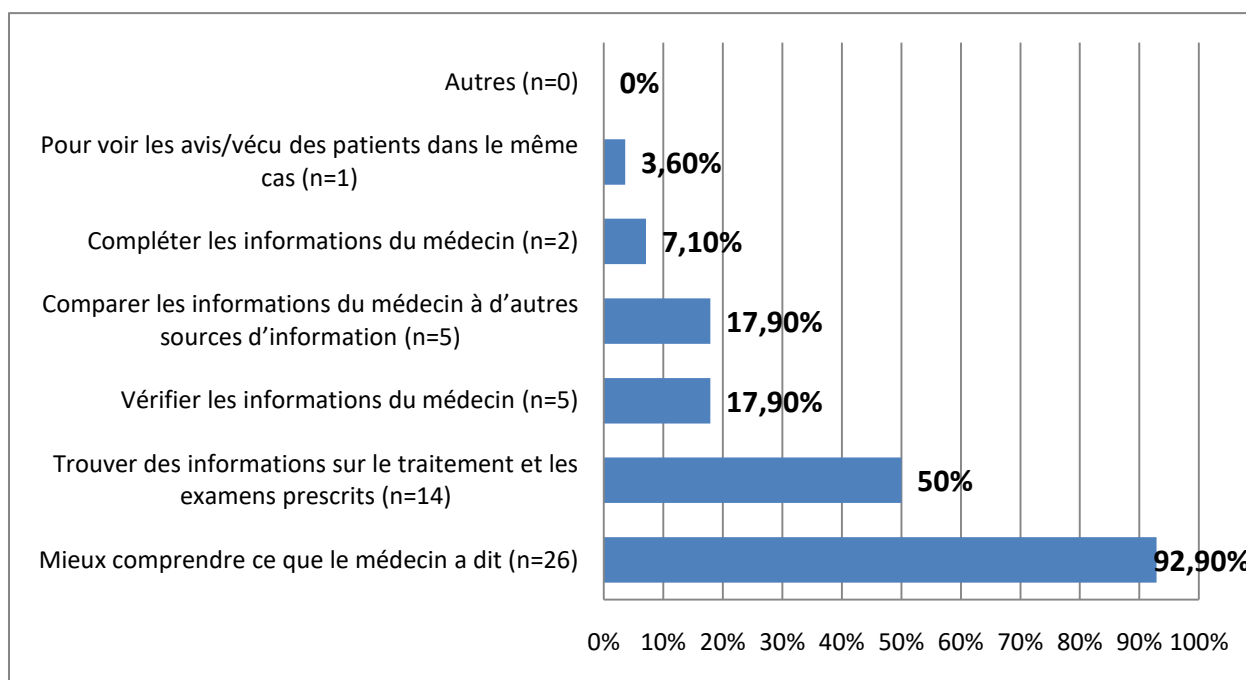


Figure 10 : Motifs de recherche d'informations médicales sur internet après la consultation du médecin (N=28) (Question à choix multiples)

Parmi les interrogés déclarant effectuer des recherches d'informations médicales sur internet, 54,8% n'avaient jamais effectué ce type de recherches juste après la consultation de leur médecin.

Les principales explications qu'ils avançaient étaient que les informations données par le médecin traitant étaient en général claires et suffisantes (94,1%), et la confiance importante accordée aux informations données par le médecin (91,2%). L'ensemble des explications évoquées est illustré dans la figure 11.

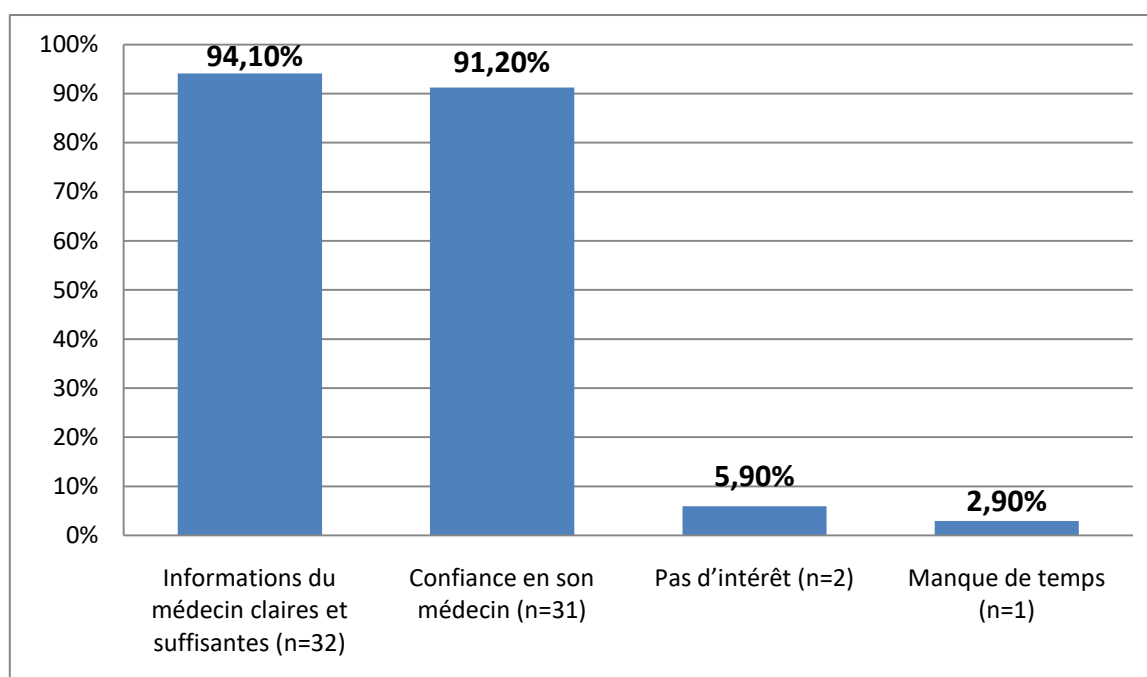


Figure 11 : Motifs d'absence de consultation d'internet après la consultation médicale (N=34) (plusieurs choix possibles)

3.7. Relation entre la recherche d'informations médicales sur internet et la fréquence de consultation

Comme illustré dans le tableau 4, il n'y avait pas de différence significative de fréquence de consultation du médecin traitant selon les habitudes de consultation d'internet médical.

Tableau 4 : Habitudes de consultation du médecin traitant chez les utilisateurs habituels d'internet selon qu'ils consultent l'internet médical (N=62) ou non (N=25)

	Consultation d'internet médical (%)	Pas de consultation d'internet médical (%)	p
Fréquence de consultation médicale			
Plus d'une fois par mois	8,1	0	0,21*
Environ une fois par mois	21,0	8,0	
Une fois tous les 3 mois	41,9	40,0	
2 à 3 fois par an	12,9	24,0	
Environ une fois par an	11,3	24,0	
Moins d'une fois par an	4,8	4,0	

(*) : Test du χ^2 sujet à caution

4. Autres sources d'informations médicales

Comme indiqué dans le tableau 5, il n'existait pas de différence significative concernant les sources d'informations médicales autres qu'internet, selon les habitudes de consultation d'internet en général ou d'internet médical.

On peut cependant remarquer que chez les personnes recherchant des informations médicales sur internet, la principale autre source d'informations médicales était les proches (46,8%). Néanmoins, 32,3% d'entre eux ne recherchaient pas d'informations médicales par d'autres moyens.

D'autre part, chez les personnes utilisant habituellement internet mais n'y recherchant pas d'informations médicales, la majorité (52%) ne recherchait pas non plus d'informations médicales par d'autres moyens.

Enfin, chez les personnes n'utilisant pas internet, les principales sources d'informations médicales étaient les proches (46,1%) et la télévision (38,5%).

Tableau 5 : Autres sources d'informations médicales dans l'échantillon total, selon les habitudes de consultation d'internet en général et selon les habitudes de consultation d'internet médical

	Echantillon (N=100)	Ne consulte pas internet (N=13)	Consulte habituellement internet médical (N=62)	Ne consulte pas habituellement internet médical (N=25)
	n (%)	n (%)	n (%)	n (%)
Aucune	36 (36)	3 (23,1)	20 (32,3) p=0,1289	13 (52,0)
Revue spécialisées	1 (1)	0 (0)	1 (1,6) p=0,7338*	0 (0)
Revue généralistes	11 (11)	2 (15,4)	8 (12,9) p=0,4198*	1 (4,0)
Télévision	21 (21)	5 (38,5)	11 (17,7) p=0,2465	5 (20,0)
Radio	0 (0)	0 (0)	0 (0)	0 (0)
Les proches	41 (41)	6 (46,1)	29 (46,8) p=0,1364	6 (24,0)
Dictionnaire médical ou livre médical spécialisé	6 (6)	2 (15,4)	1 (1,6) p=0,0567*	3 (12,0)
Pharmacie	10 (10)	0 (0)	8 (12,9) p=0,3437*	2 (8,0)
Livres santé grand public	4 (4)	1 (7,7)	2 (3,2) p=0,7564*	1 (4,0)

(*) Test du χ^2 sujet à caution

5. Le site du médecin généraliste

5.1. Intérêt et confiance accordés au site internet proposé par le médecin généraliste

Comme l'indique le tableau 6, la majorité des interrogés (83%) étaient intéressés par un site internet proposé par leur médecin traitant. L'intérêt qu'ils porteraient à ce site était évalué à 7/10 par EVA (intérêt évalué sur l'ensemble des interrogés, incluant les personnes qui

n'avaient pas l'intention de consulter le site). La confiance qu'ils accorderaient à ce site était évaluée à 8,5/10 par EVA.

La majorité des interrogés accorderaient plus de confiance aux informations du site proposé par le médecin traitant qu'aux autres informations médicales disponibles sur internet (83%).

Tableau 6 : Intérêt et confiance pour un site internet proposé par le médecin généraliste (N=100)

Intention de consulter le site proposé par le médecin généraliste (N=100)		
	n	%
Oui	83	83
Non	17	17
Niveau de confiance accordée au site proposé par le médecin généraliste, comparé aux autres informations médicales disponibles sur internet (N=100)		
	n	%
Plus de confiance	83	83
Pas plus de confiance	13	13
Ne sait pas	4	4
Evaluation de l'intérêt d'un site proposé par le médecin généraliste (EVA de 0 à 10)* (N=100)		
	7,0	
	(1,0-10,0)	
Evaluation de la confiance accordée à un site proposé par le médecin généraliste (EVA de 0 à 10)* (N=100)		
	8,5	
	(5,0-10,0)	

(*) médiane (5^{ème}-95^{ème})

Comme l'indique le tableau 7, il n'y avait pas de différence statistiquement significative pour l'intérêt et la confiance accordés à un site proposé par le médecin généraliste selon la fréquence de consultation du médecin.

Tableau 7 : Evaluation de l'intérêt et de la confiance accordés à un site internet proposé par le médecin généraliste selon les habitudes de consultation

	Plus d'une fois par mois	Environ une fois par mois	Une fois tous les 3 mois	2 à 3 fois par an	Environ une fois par an	Moins d'une fois par an
Intérêt	6,0 (5,0-10,0)	7,5 (2,5-10,0)	7,0 (0,0-10,0)	5,5 (0,0-8,0)	6,5 (2,0-10,0)	4,0 (0,0-10,0)
p=0,10						
Confiance	8,0 (6,5-10,0)	9,0 (4,5-10,0)	9,0 (5,0-10,0)	8,5 (5,0-10,0)	8,0 (5,0-10,0)	8,0 (0,0-9,5)
p=0,34						

médiane (5^{ème}-95^{ème}) des EVA de 0 à 10

Comme le montre le tableau 8, l'analyse de variance indiquait une différence significative pour l'intérêt mais pas pour la confiance accordés au site internet du médecin généraliste, entre les personnes ne consultant jamais internet, celles qui ne recherchent pas d'informations médicales sur internet et celles qui recherchent des informations médicales sur internet. Concernant l'intérêt pour le site, la comparaison des groupes deux à deux indiquait un moindre intérêt chez ceux qui ne consultaient jamais internet par rapport à ceux qui consultaient habituellement internet et chez ceux qui ne recherchaient pas d'informations médicales sur internet par rapport à ceux qui en recherchaient habituellement, dans la population des internautes.

Tableau 8 : Evaluation de l'intérêt et de la confiance accordés à un site internet proposé par le médecin généraliste selon les habitudes de consultation d'internet en général et de consultation d'informations médicales sur internet

	Ne consulte jamais internet	Pas de recherche d'informations médicales sur internet	Recherche d'informations médicales sur internet	P
Intérêt	5,5 (0,0-10,0) p=0,0076*	6,5 (2,0-9,0)	7,5 (2,5-10,0)	0,0010
P=0,0077				
Confiance	7,0 (0,0-10,0)	8,5 (5,0-10,0)	9,0 (6,5-10,0)	0,0893

médiane (5^{ème}-95^{ème}) des EVA de 0 à 10. (*) par rapport aux personnes consultant habituellement internet

Comme l'indique le tableau 9, les personnes ayant l'intention de consulter le site internet du médecin généraliste présentaient un intérêt et une confiance significativement plus importants pour celui-ci par rapport à celles n'en ayant pas l'intention.

Tableau 9 : Evaluation de l'intérêt et de la confiance accordés à un site internet proposé par le médecin généraliste selon l'intention de consulter ce site ou non

	Pas d'intention de consulter le site proposé	Intention de consulter le site proposé	p
Intérêt	2,0 (0,0-7,0)	7,0 (4,5-10,0)	<0,0001
Confiance	7,5 (0,0-10,0)	8,5 (5,5-10,0)	0,04

médiane (5^{ème}-95^{ème}) des EVA de 0 à 10

5.2. Autres sources d'informations médicales en complément du site internet du médecin généraliste

Si leur médecin traitant proposait un site internet contenant des informations médicales, 57% des interrogés continueraient de rechercher ce type d'informations ailleurs.

Dans la figure 12 on constate que la majorité des interrogés qui continueraient de rechercher des informations médicales ailleurs le feraient dans le but de compléter les informations fournies par le médecin traitant (61,40%).

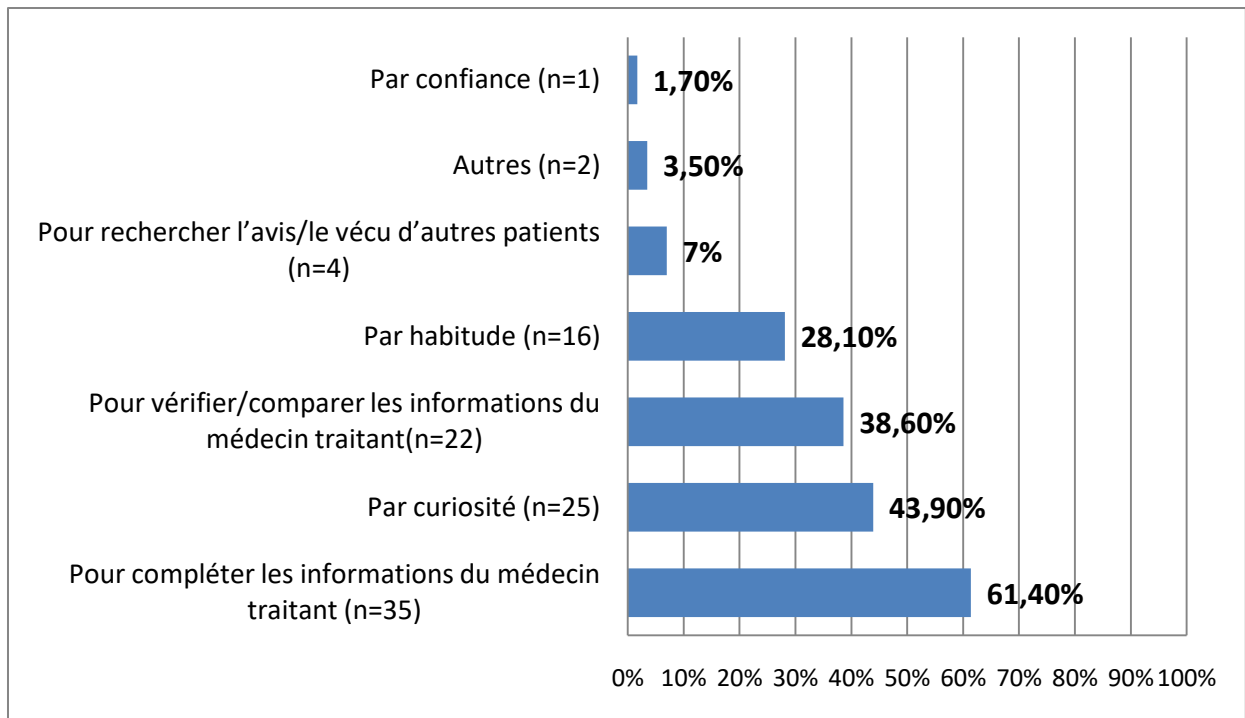


Figure 12 : Motivations à rechercher des informations médicales ailleurs malgré l'existence d'un site proposé par le médecin généraliste (N=57) (plusieurs choix possibles)

La figure 13 indique que ceux qui ne rechercheraient pas d'informations médicales par d'autres moyens expliquaient principalement leur choix par le fait qu'ils considéreraient les informations données par leur médecin traitant comme les plus fiables (76,70%), et qu'elles seraient suffisantes (65,10%).

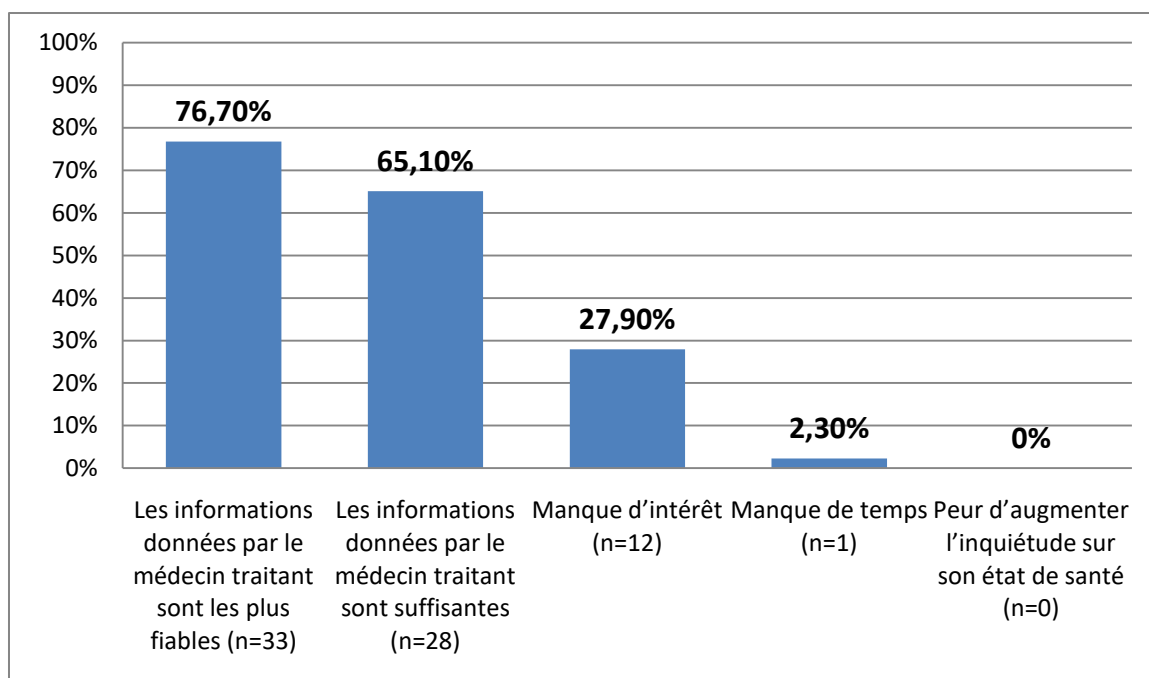


Figure 13 : Motivations à ne pas rechercher d'informations médicales ailleurs s'il existait un site proposé par le médecin généraliste (plusieurs choix possibles)

5.3. Informations et fonctionnalités du site internet du médecin généraliste

Le tableau 10 présente les résultats des évaluations par EVA (de 0 à 10) de l'intérêt des patients pour différentes informations et fonctionnalités que pourrait proposer le site internet du médecin traitant. L'ensemble des propositions ont obtenu une note médiane supérieure à 5/10 dans l'échantillon total, à l'exception de la proposition « Photo du médecin et des autres personnes travaillant au cabinet médical ».

Les médianes de l'évaluation par EVA de l'intérêt pour ces rubriques et fonctionnalités étaient significativement plus élevées pour les personnes ayant l'intention de consulter le site que pour celles n'en ayant pas l'intention. Seules quelques informations (horaires d'ouverture du secrétariat, présence ou non d'un remplaçant ou d'un étudiant, conduite à tenir devant différents symptômes, conseils nutritionnels, règles d'hygiène de vie, informations concernant la sécurité sociale) n'atteignaient pas la significativité.

Tableau 10 : Intérêt pour différentes informations et fonctionnalités que pourrait proposer le site internet du médecin traitant, dans l'ensemble de la population et selon l'intention ou non de consulter ce site

	Ensemble de la population (N=100)	Intention de consulter le site (N=83)	Pas d'intention de consulter le site (N=17)
Coordonnées du cabinet	9,0 (0,0-10,0)	9,0 (0,0-10,0)	8,0 (0,0-10,0)
		p=0,0228	
Horaires de consultations	9,25 (0,25-10,0)	9,5 (5,0-10,0)	8,0 (0,0-10,0)
		p=0,0083	
Horaires d'ouverture du secrétariat	9,0 (0,0-10,0)	9,0 (0,0-10,0)	8,0 (0,0-10,0)
		p=0,0719	
Présence ou non d'un remplaçant/étudiant	6,0 (0,0-10,0)	7,0 (0,0-10,0)	5,5 (0,0-10,0)
		p=0,2940	
Actes pouvant être réalisés	8,75 (0,0-10,0)	9,0 (0,5-10,0)	6,5 (0,0-10,0)
		p=0,0004	
Tarifs des principaux actes	8,0 (0,0-10,0)	9,0 (0,0-10,0)	7,5 (0,0-10,0)
		p=0,0374	
Photos du médecin et autres personnels du cabinet	1,0 (0,0-9,75)	2,0 (0,0-10,0)	0,0 (0,0-7,0)
		p=0,0086	
Où consulter un autre médecin en cas d'absence du médecin habituel	9,0 (0,0-10,0)	9,0 (5,5-10,0)	7,0 (0,0-10,0)
		p=0,0001	
Informations concernant les maladies	8,5 (0,0-10,0)	8,5 (0,0-10,0)	0,0 (0,0-10,0)
		P<0,0001	
Informations concernant les traitements	8,0 (0,0-10,0)	8,0 (0,0-10,0)	0,0 (0,0-10,0)
		p=0,0004	
Conduite à tenir devant différents symptômes	9,0 (0,0-10,0)	9,0 (3,0-10,0)	4,0 (0,0-10,0)
		p=0,4375	

Conseils nutritionnels	7,0 (0,0-10,0)	7,5 (0,0-10,0)	2,5 (0,0-10,0)
			p=0,0766
Règles d'hygiène de vie	6,5 (0,0-10,0)	7,0 (0,0-10,0)	2,5 (0,0-10,0)
			p=0,3651
Conseils en cas de dépendance (tabac, alcool, autres)	7,25 (0,0-10,0)	8,0 (0,0-10,0)	1,5 (0,0-10,0)
			P<0,0001
Informations concernant la sécurité sociale	8,0 (0,0-10,0)	8,5 (0,0-10,0)	6,0 (0,0-10,0)
			p=0,3651
Possibilité de discuter par mail/ Chat sécurisés avec le médecin	8,0 (0,0-10,0)	9,0 (0,0-10,0)	0,0 (0,0-10,0)
			p=0,0014
Rendez-vous en ligne	8,5 (0,0-10,0)	9,0 (0,0-10,0)	0,0 (0,0-10,0)
			P<0,0001
Consultation du dossier médical	9,0 (0,0-10,0)	9,0 (1,0-10,0)	0,0 (0,0-10,0)
			P<0,0001

Médiane (5^{ème}-95^{ème}) des EVA de 0 à 10

Les tableaux 11 et 12 montrent les résultats des modèles de régression logistique évaluant les paramètres reliés significativement au choix de consulter le site proposé par le médecin traitant.

Le tableau 11 montre que certaines informations étaient reliées significativement au choix de consulter le site proposé par le médecin traitant en analyse univariée. Il s'agissait des coordonnées du cabinet, des horaires de consultations, des actes pouvant être réalisés, des photos du médecin et autres personnels du cabinet, de la localisation d'un autre médecin en cas d'absence du médecin habituel, des informations concernant les maladies, des informations concernant les traitements et des conseils en cas de dépendance. Cependant, l'analyse multivariée montrait que seule la possibilité de consulter des informations sur les maladies restait significativement reliée à ce choix de manière indépendante.

Tableau 11 : Modèle de régression logistique évaluant les paramètres reliés significativement au choix de consulter le site proposé par le médecin traitant, incluant comme variables explicatives les informations disponibles sur le site proposé.

	Analyse univariée Odds ratio(25 ^{ème} -75 ^{ème})	Modèle multivarié Odds ratio(25 ^{ème} -75 ^{ème})
Coordonnées du cabinet	1,16 (1,01-1,33) p=0,0347	1,01 (0,77-1,32) p=0,9506
Horaires de consultations	1,31 (1,10-1,55) p=0,0021	0,94 (0,67-1,33) p=0,7365
Horaires d'ouverture du secrétariat	1,15 (0,99-1,33) p=0,0631	-
Présence ou non d'un remplaçant/ étudiant	1,07 (0,93-1,23) p=0,3410	-
Actes pouvant être réalisés	1,29 (1,11-1,51) p=0,0009	1,16 (0,91-1,46) p=0,2218
Tarifs des principaux actes	1,13 (0,98-1,30) p=0,0964	-
Photos du médecin et autres personnels du cabinet	1,35 (1,04-1,75) p=0,0217	1,06 (0,80-1,41) p=0,6863
Où consulter un autre médecin en cas d'absence du médecin habituel	1,37 (1,15-1,63) p=0,0005	1,18 (0,91-1,53) p=0,2057
Informations concernant les maladies	1,39 (1,20-1,62) P<0,0001	1,28 (1,06-1,56) p=0,0121
Informations concernant les traitements	6,66 (2,15-20,64) p=0,0010	2,55 (0,32-20,16) p=0,3748
Conduite à tenir devant différents symptômes	>999,9 (<0,001->999,9) p=0,9835	-
Conseils nutritionnels	0,18 (0,02-1,42) p=0,1045	-
Règles d'hygiène de vie	>999,9 (<0,001->999,9) p=0,9810	-
Conseils en cas de dépendance (tabac, alcool, autres)	0,072 (0,018-0,291) p=0,0002	0,40 (0,02-6,92) p=0,5320
Informations concernant la sécurité sociale	>999,9 (<0,001->999,9) p=0,9810	-

Comme on peut le voir dans le tableau 12, les trois fonctionnalités proposées (la possibilité de discuter par mail ou par chat avec le médecin, la possibilité de prendre rendez-vous en ligne et la possibilité de consulter le dossier médical) étaient reliées significativement au choix de consulter le site du médecin traitant en analyse univariée. Cependant, la régression logistique multiple incluant l'ensemble de ces trois fonctionnalités montrait que seules la possibilité de prendre rendez-vous en ligne et la possibilité de consulter le dossier médical restaient significativement reliées à ce choix de manière indépendante.

Tableau 12 : Modèle de régression logistique évaluant les paramètres reliés significativement au choix de consulter le site proposé par le médecin traitant, incluant comme variables explicatives les fonctionnalités disponibles sur le site proposé

	Analyse univariée Odds ratio (25 ^{ème} -75 ^{ème})	Modèle multivarié Odds ratio (25 ^{ème} -75 ^{ème})
Possibilité de discuter par mail/ Chat sécurisé avec le médecin	1,25 (1,09-1,44) p=0,0012	1,01 (0,83-1,24) p=0,8900
Rendez-vous en ligne	1,41 (1,21-1,65) p<0,0001	1,23 (1,01-1,50) p=0,0388
Consultation du dossier médical	1,46 (1,24-1,71) p<0,0001	1,31 (1,08-1,58) p=0,0055

5.4. Design du site internet du médecin généraliste

Dans le tableau 13, on constate que la majorité des patients souhaitent consulter le site internet du médecin généraliste sous forme de site internet classique. Les patients ayant l'intention de consulter ce site étaient significativement plus nombreux à préférer le voir sous cette forme que ceux n'en ayant pas l'intention. Parallèlement, il y avait plus de sans opinion chez les personnes n'ayant pas l'intention de consulter ce site par rapport à celles qui en avaient l'intention.

Tableau 13 : Forme préférée de consultation du site internet proposé par le médecin traitant, pour l'ensemble de la population et selon l'intention de le consulter

	Population totale (N=100) n (%)	Intention de consulter le site (N=83) n (%)	Pas d'intention de consulter le site (N=17) n (%)
Site classique	79 (79)	71 (85,5)	8 (47,1)
Page facebook ou autres réseaux	3 (3)	3 (3,6)	0 (0)
Forum	4 (4)	2 (2,4)	2 (11,8)
Blog	4 (4)	4 (4,8)	0 (0)
Application	4 (4)	4 (4,8)	0 (0)
Pas d'opinion	11 (11)	4 (4,8)	7 (41,2)

(*) test de Fisher

Comme on peut le vérifier dans le tableau 14, il n'existait pas de différence statistiquement significative concernant la forme préférée de présentation du site internet du médecin généraliste selon les habitudes de consultation d'internet en général ou d'internet médical. On pouvait noter une différence significative pour la réponse « sans opinion » mais les effectifs étaient très faibles dans cette catégorie.

La majorité des personnes ne consultant pas internet (69,2%), des personnes recherchant habituellement des informations médicales sur internet (80,6%) et des personnes ne recherchant pas habituellement d'informations médicales sur internet (80%) préféraient que le site du médecin généraliste soit sous forme de site internet classique.

Tableau 14 : Forme préférée de consultation du site internet proposé par le médecin traitant, pour l'ensemble de la population et selon les habitudes de consultation d'internet général ou médical

	Population totale (N=100) n (%)	Ne consulte pas internet (N=13) n (%)	Consulte habituellement internet médical (N=62) n (%)	Ne consulte pas habituellement internet médical (N=25) n (%)
Site classique	79 (79)	9 (69,2)	50 (80,6) p=0,65	20 (80,0)
Page facebook ou autres réseaux	3 (3)	1 (7,7)	1 (1,6) p=0,48*	1 (4,0)
Forum	4 (4)	0 (0)	1 (1,6) p=0,06*	3 (12,0)
Blog	4 (4)	0 (0)	4 (6,4) p=0,279*	0 (0)
Application	4 (4)	0 (0)	4 (6,4) p=0,279*	0 (0)
Pas d'opinion	11 (11)	4 (30,8)	5 (8,1) p=0,05*	2 (8,0)

(*) test de χ^2 sujet à caution

Le tableau 15 montre qu'il n'y avait pas de différence statistiquement significative concernant la forme sous laquelle les patients souhaitaient voir le site proposé par le médecin généraliste, en fonction de la fréquence de consultation médicale.

Tableau 15 : Forme préférée de consultation du site internet proposé par le médecin traitant, selon la fréquence de consultation médicale

	Plus d'une fois par mois (N=5) n (%)	Environ une fois par mois (N=16) n (%)	Une fois tous les 3 mois (N=43) n (%)	2 à 3 fois par an (N=15) n (%)	Environ une fois par an (N=16) n (%)	Moins d'une fois par an (N=5) n (%)
Site classique	5 (100)	12 (75,0)	34 (79,1)	11 (73,3)	14 (87,5)	3 (60,0)
p=0,6145*						
Page facebook ou autres réseaux	0 (0)	0 (0)	2 (4,6)	0 (0)	1 (6,2)	0 (0)
p=0,8133*						
Forum	0 (0)	0 (0)	2 (4,6)	1 (6,7)	1 (6,2)	0 (0)
p=0,8989*						
Blog	0 (0)	1 (6,2)	2 (4,6)	1 (6,7)	0 (0)	0 (0)
p=0,8989*						
Application	0 (0)	2 (12,5)	1 (2,3)	0 (0)	1 (6,2)	0 (0)
p=0,4697*						
Pas d'opinion	0 (0)	1 (6,2)	5 (11,6)	3 (20,0)	0 (0)	2 (40,0)
p=0,1299*						

(*) test de χ^2 sujet à caution

Dans le tableau 16 on peut constater que la majorité des personnes interrogées souhaitent voir figurer, sur le site internet du médecin généraliste, des informations sous forme de fiches synthétiques (57%), avec des liens redirigeant vers des sites internet que le médecin considère comme fiable (67%).

Il n'existait pas de différence statistiquement significative concernant les souhaits de présentation des informations du site en fonction de l'intention de le consulter ou non.

Tableau 16 : Forme préférée des informations médicales figurant sur le site internet proposé par le médecin traitant, pour l'ensemble de la population et selon l'intention de le consulter

	Population totale (n=100) n (%)	Intention de consulter le site (n=83) n (%)	Pas d'intention de consulter le site (n=17) n (%)
Fiches synthétiques rédigées par le médecin	57 (57)	49 (59,0)	8 (47,1)
		p=0,36	
Articles complets	37 (37)	32 (38,6)	5 (29,4)
		p=0,48	
Liens vers des sites considérés comme fiables par le médecin	67 (67)	58 (69,9)	9 (52,9)
		p=0,18	
L'ensemble des formes proposées	8 (8)	7 (8,43)	1 (5,9)
		p=1,0*	

(*) test de Fisher

Le tableau 17 indique qu'il n'existait pas de différence statistiquement significative concernant la forme préférée de présentation des informations figurant sur le site du médecin traitant entre les personnes ne consultant pas internet, ceux recherchant habituellement des informations médicales sur internet et ceux ne recherchant pas d'informations médicales sur internet.

Tableau 17 : Forme préférée des informations médicales figurant sur le site internet proposé par le médecin traitant, pour l'ensemble de la population et selon les habitudes de consultation d'internet général ou médical

	Population totale (N=100) n (%)	Ne consulte pas internet (N=13) n (%)	Consulte habituellement internet médical (N=62) n (%)	Ne consulte pas habituellement internet médical (N=25) n (%)
Fiches synthétiques rédigées par le médecin	57 (57)	4 (30,8)	38 (61,3)	15 (60,0)
			p=0,122	
Articles complets	37 (37)	6 (46,1)	23 (37,1)	8 (32,0)
			p=0,692	
Liens vers des sites considérés comme fiables par le médecin	67 (67)	6 (46,1)	43 (69,3)	18 (72,0)
			p=0,224	
L'ensemble des formes proposées	8 (8)	2 (15,4)	5 (8,1)	1 (4,0)
			p=0,471*	

(*) test de χ^2 sujet à caution

Par ailleurs, comme on peut le vérifier dans le tableau 18, il n'y avait pas de différence statistiquement significative pour la forme préférée des informations figurant sur le site proposé par le médecin généraliste, selon la fréquence de consultation médicale.

Tableau 18 : Forme préférée des informations médicales figurant sur le site internet proposé par le médecin traitant, selon la fréquence de consultation médicale

	Plus d'une fois par mois (N=5)	Environ une fois par mois (N=16)	Une fois tous les 3 mois (N=43)	2 à 3 fois par an (N=15)	Environ une fois par an (N=16)	Moins d'une fois par an (N=5)
	n (%)	n (%)	n (%)	n (%)	n (%)	n (%)
Fiches synthétiques rédigées par le médecin	3 (60,0)	10 (62,5)	22 (51,2)	10 (66,7)	8 (50,0)	4 (80,0)
	p=0,7332*					
Articles complets	2 (40,0)	7 (43,7)	16 (37,2)	4 (26,7)	7 (43,8)	1 (20,0)
	p=0,8557*					
Lien vers des sites considérés comme fiables par le médecin	2 (40,0)	13 (81,2)	24 (55,8)	13 (86,7)	11 (68,7)	4 (80,0)
	p=0,1270*					
L'ensemble des formes proposées	0 (0)	0 (0)	6 (13,9)	0 (0)	2 (12,5)	0 (0)
	p=0,2989*					

(*) test de χ^2 sujet à caution

5.5. Avantages et inconvénients du site proposé par le médecin généraliste

Les personnes interrogées voyaient comme principaux avantages à l'existence du site proposé par le médecin généraliste le fait de pouvoir gagner du temps lors de la recherche d'informations médicales (54%), de pouvoir éviter certaines consultations (49%), et de pouvoir se rassurer concernant leur état de santé (45%).

A noter que 39,8% des personnes ayant l'intention de consulter ce site y voyaient comme avantage la possibilité de participer plus activement aux décisions de santé les concernant.

Cependant, comme l'indique le tableau 19, les avantages supposés différaient selon l'intention de consulter le site proposé par le médecin généraliste. Ainsi, les personnes ayant

l'intention de consulter ce site déclaraient plus souvent penser se rassurer concernant leur état de santé, gagner du temps lors de la recherche d'informations médicales, poser plus facilement des questions au médecin, participer plus activement aux décisions, mieux maîtriser leur maladie et mieux maîtriser leur traitement, tandis que les personnes n'ayant pas l'intention de consulter ce site déclaraient plus souvent n'y voir aucun avantage.

Tableau 19 : Avantages supposés de la consultation du site internet proposé par le médecin traitant, pour l'ensemble de la population et selon l'intention de le consulter

	Population totale (N=100) n (%)	Intention de consulter le site (N=83) n (%)	Pas d'intention de consulter le site (N=17) n (%)
Se rassurer sur son état de santé	45 (45)	43 (51,8)	2 (11,8)
p=0,002			
Gagner du temps lors de la recherche d'informations médicales	54 (54)	52 (62,6)	2 (11,8)
p=0,0001			
Améliorer la relation avec le médecin	9 (9)	9 (10,8)	0 (0)
p=0,35*			
Poser plus facilement des questions au médecin	21 (21)	21 (25,3)	0 (0)
p=0,020*			
Participer plus activement aux décisions	33 (33)	33 (39,8)	0 (0)
p=0,001			
Mieux maîtriser sa/ses maladies(s)	26 (26)	26 (31,3)	0 (0)
p=0,005*			
Mieux maîtriser ses traitements	26 (26)	26 (31,3)	0 (0)
p=0,0051*			
Eviter certaines consultations	49 (49)	44 (53,0)	5 (29,4)
p=0,076			
Accessibilité/immédiateté de l'information	35 (35)	32 (38,5)	3 (17,6)
p=0,10			
Source fiable	23 (23)	21 (25,3)	2 (11,8)
p=0,35*			
Aucun	11 (11)	2 (2,4)	9 (52,9)
p<0,0001*			
Autre (gain de temps pour le médecin)	1 (1)	0 (0)	1 (5,9)
p=0,17*			

(*) test de Fisher

Le tableau 20 montre qu'il existait une différence significative concernant les avantages potentiels du site internet du médecin généraliste les plus fréquemment cités, selon les habitudes préexistantes de recherche d'informations médicales sur internet. Ceux qui avaient déjà cette habitude étaient plus nombreux à voir ces avantages ainsi que l'avantage « accessibilité/immédiateté de l'information ». Les personnes n'utilisant pas internet étaient plus nombreuses à ne voir aucun avantage à l'existence de ce site.

Tableau 20 : Avantages supposés de la consultation du site internet proposé par le médecin traitant, pour l'ensemble de la population et selon les habitudes de consultation d'internet général ou médical

	Population totale (N=100) n (%)	Ne consulte pas internet (N=13) n (%)	Consulte habituellement internet médical (N=62) n (%)	Ne consulte pas habituellement internet médical (N=25) n (%)
Se rassurer sur son état de santé	45 (45)	2 (15,4)	37 (59,7)	6 (24,0)
			p=0,0007	
Gagner du temps lors de la recherche d'informations médicales	54 (54)	4 (30,8)	40 (64,5)	10 (40,0)
			p=0,0229	
Améliorer la relation avec le médecin	9 (9)	1 (7,7)	5 (8,1)	3 (12,0)
			p=0,8319*	
Poser plus facilement des questions au médecin	21 (21)	0 (0,0)	16 (25,8)	5 (20,0)
			p=0,1145	
Participer plus activement aux décisions	33 (33)	2 (15,4)	26 (41,9)	5 (20,0)
			p=0,0504	
Mieux maîtriser sa/ses maladies(s)	26 (26)	2 (15,4)	19 (30,6)	5 (20,0)
			p=0,3820	
Mieux maîtriser ses traitements	26 (26)	2 (15,4)	19 (30,6)	5 (20,0)
			p=0,3820	
Eviter certaines consultations	49 (49)	4 (30,8)	37 (59,7)	8 (32,0)
			p=0,0241	
Accessibilité/ immédiateté de l'information	35 (35)	1 (7,7)	27 (43,5)	7 (28,0)
			p=0,0335	
Source fiable	23 (23)	0 (0)	16 (25,8)	7 (28,0)
			p=0,1048	
Aucun	11 (11)	5 (38,5)	2 (3,2)	4 (16,0)
			p=0,0007*	
Autre (Gain de temps pour le médecin)	1 (1)	0 (0)	1 (1,6)	0 (0)
			p=0,7338*	

(*) test de χ^2 sujet à caution

Le tableau 21 montre qu'il n'y avait pas de différence significative concernant les avantages supposés de la consultation du site internet proposé par le médecin traitant selon la fréquence de consultation médicale, à l'exception de l'avantage « Participer plus activement aux décisions ». Cet avantage était cité de façon plus importante par les personnes consultant une fois par mois ou plus.

Tableau 21 : Avantages supposés de la consultation du site internet proposé par le médecin traitant, selon la fréquence de consultation médicale

	Plus d'une fois par mois (N=5) n (%)	Environ une fois par mois (N=16) n (%)	Une fois tous les 3 mois (N=43) n (%)	2 à 3 fois par an (N=15) n (%)	Environ une fois par an (N=16) n (%)	Moins d'une fois par an (N=5) n (%)
Se rassurer sur son état de santé	1 (20)	8 (50)	21 (48,8)	7 (46,7)	6 (37,5)	2 (40,0)
p=0,8336*						
Gagner du temps lors de la recherche d'informations médicales	2 (40,0)	12 (75,0)	21 (48,8)	7 (46,7)	10 (62,5)	2 (40,0)
p=0,4306*						
Améliorer la relation avec le médecin	0 (0)	3 (18,7)	4 (9,3)	0 (0)	2 (12,5)	0 (0)
p=0,4701*						
Poser plus facilement des questions au médecin	2 (40,0)	4 (25,0)	10 (23,3)	1 (6,7)	3 (18,7)	1 (20,0)
p=0,6564*						
Participer plus activement aux décisions	4 (80,0)	9 (56,2)	15 (34,9)	1 (6,7)	3 (18,7)	1 (20,0)
p=0,0083*						
Mieux maîtriser sa/ses maladies(s)	2 (40,0)	5 (31,2)	13 (30,2)	2 (13,3)	3 (18,7)	1 (20,0)
p=0,7122*						
Mieux maîtriser ses traitements	2 (40,0)	6 (37,5)	12 (27,9)	2 (13,3)	3 (18,7)	1 (20,0)
p=0,6276*						
Eviter certaines consultations	4 (80,0)	10 (62,5)	16 (37,2)	10 (66,7)	7 (43,7)	2 (40,0)
p=0,1739*						
Accessibilité/immédiateté de l'information	2 (40,0)	9 (56,2)	12 (27,9)	6 (40,0)	5 (31,2)	1 (20,0)
p=0,4233*						
Source fiable	1 (20,0)	6 (37,5)	7 (16,3)	4 (26,7)	4 (25,0)	1 (20,0)
p=0,6696*						
Aucun	0 (0)	1 (6,2)	6 (13,9)	2 (13,3)	0 (0)	2 (40,0)
p=0,1720*						
Autre (Gain de temps pour le médecin)	0 (0)	0 (0)	1 (2,3)	0 (0)	0 (0)	0 (0)
p=0,9309*						

(*) test de χ^2 sujet à caution

Le tableau 22 liste les inconvénients d'un éventuel site proposé par le médecin généraliste, dans la population interrogée et selon l'intention de le consulter ou non. La moitié des personnes interrogées (50%) et des personnes qui déclaraient avoir l'intention de consulter le site internet du médecin généraliste (53%) n'y voyaient aucun inconvénient. Les personnes qui déclaraient ne pas avoir l'intention de consulter ce site ne semblaient pas avoir un avis différent sur ce point.

27% des personnes interrogées et 28,9% des personnes qui avaient l'intention de consulter le site du médecin généraliste étaient inquiètes concernant la sécurité des données, sans différence significative selon l'intention de consulter le site.

Diminuer le contact humain et le temps de consultation, détériorer la relation ou la communication avec le médecin et augmenter le stress concernant l'état de santé étaient des inconvénients relevés significativement plus souvent par les personnes n'ayant pas l'intention de consulter le site proposé.

Tableau 22 : Inconvénients supposés de la consultation du site internet proposé par le médecin traitant, pour l'ensemble de la population et selon l'intention de le consulter

	Population totale (N=100) n (%)	Intention de consulter le site (N=83) n (%)	Pas d'intention de consulter le site (N=17) n (%)
Détériorer la relation avec le médecin	5 (5)	2 (2,4)	3 (17,6)
p=0,033*			
Détériorer la communication avec le médecin	4 (4)	1 (1,2)	3 (17,6)
p=0,015*			
Diminuer la confiance envers le médecin	0 (0)	0 (0)	0 (0)
Diminuer le temps de consultation/le contact humain	12 (12)	7 (8,4)	5 (29,4)
p=0,029*			
Augmenter le stress concernant l'état de santé	5 (5)	2 (2,4)	3 (17,6)
p=0,033*			
Inquiétude sur la sécurité des données	27 (27)	24 (28,9)	3 (17,6)
p=0,55*			
Inquiétude sur la mise à jour des données	3 (3)	2 (2,4)	1 (5,9)
p=0,43			
Peur de manquer quelque chose	9 (9)	9 (10,8)	0 (0)
p=0,35*			
Peur de mal interpréter les informations	12 (12)	12 (14,5)	0 (0)
p=0,21*			
Aucun	50 (50)	44 (53)	6 (35,3)
p=0,18			
Autre (inégalités d'accès à la santé)	1 (1)	1 (1,2)	0 (0)
p=1,0			

(*) test de Fisher

Le tableau 23 montre que sur les différents inconvénients cités, on n’observait pas de différence significative selon les habitudes de consultation d’internet en général ou d’internet médical. Ce tableau confirme que la moitié des interrogés ne voyaient aucun inconvénient à l’existence du site internet du médecin généraliste. Les autres inconvénients les plus souvent cités étaient l’inquiétude sur la sécurité des données (27%), la peur que le temps de consultation diminue (12%) et la peur de mal interpréter les données (12%).

Tableau 23 : Inconvénients supposés de la consultation du site internet proposé par le médecin traitant, pour l'ensemble de la population et selon les habitudes de consultation d'internet en général ou médical

	Population totale (N=100) n (%)	Ne consulte pas internet (N=13) n (%)	Consulte habituellement internet médical (N=62) n (%)	Ne consulte pas habituellement internet médical (N=25) n (%)
Détériorer la relation avec le médecin	5 (5)	0 (0)	2 (3,23)	3 (12,0)
			p=0,1593*	
Détériorer la communication avec le médecin	4 (4)	0 (0)	1 (1,6)	3 (12,0)
			p=0,060*	
Diminuer la confiance envers le médecin	0 (0)	0 (0)	0 (0)	0 (0)
Diminuer le temps de consultation/le contact humain	12 (12)	0 (0)	7 (11,3)	5 (20,0)
			p=0,1904*	
Augmenter le stress concernant l'état de santé	5 (5)	2 (15,4)	2 (3,2)	1 (4,0)
			p=0,1813*	
Inquiétude sur la sécurité des données	27 (27)	3 (23,1)	18 (29,0)	6 (24,0)
			p=0,8413	
Inquiétude sur la mise à jour des données	3 (3)	0 (0)	1 (1,6)	2 (8,0)
			p=0,2277*	
Peur de manquer quelque chose	9 (9)	0 (0)	8 (12,9)	1 (4,0)
			p=0,2017*	
Peur de mal interpréter les informations	12 (12)	0 (0)	11 (17,7)	1 (4,0)
			p=0,0734*	
Aucun	50 (50)	8 (61,5)	30 (48,4)	12 (48,0)
			p=0,6714	
Autre (inégalités d'accès à la santé)	1 (1)	0 (0)	1 (1,6)	0 (0)
			p=0,7338*	

(*) test de χ^2 sujet à caution

Le tableau 24 indique que, concernant les inconvénients supposés de la consultation du site internet proposé par le médecin traitant, il n'existait pas de différence statistiquement significative en fonction de la fréquence de consultation médicale, sauf pour le choix « aucun inconvénient » : les personnes consultant leur médecin tous les trois mois et une fois par mois étaient plus nombreuses à ne voir aucun inconvénient à l'existence du site internet du médecin généraliste (65,1% et 56,2%).

Tableau 24 : Inconvénients supposés de la consultation du site internet proposé par le médecin traitant, selon la fréquence de consultation médicale

	Plus d'une fois par mois (N=5) n (%)	Environ une fois par mois (N=16) n (%)	Une fois tous les 3 mois (N=43) n (%)	2 à 3 fois par an (N=15) n (%)	Environ une fois par an (N=16) n (%)	Moins d'une fois par an (N=5) n (%)
Détériorer la relation avec le médecin	0 (0)	0 (0)	1 (2,3)	2 (13,3)	1 (6,2)	1 (20,0)
p=0,2721*						
Détériorer la communication avec le médecin	0 (0)	1 (6,2)	0 (0)	1 (6,7)	1 (6,2)	1 (20,0)
p=0,3030*						
Diminuer la confiance envers le médecin	0 (0)	0 (0)	0 (0)	0 (0)	0 (0)	0 (0)
Diminuer le temps de consultation/le contact humain	0 (0)	2 (12,5)	3 (7,0)	4 (26,7)	2 (12,5)	1 (20,0)
p=0,4067*						
Augmenter le stress concernant l'état de santé	0 (0)	1 (6,2)	2 (4,6)	1 (6,7)	0 (0)	1 (20,0)
p=0,6046*						
Inquiétude sur la sécurité des données	3 (60,0)	3 (18,7)	8 (18,6)	4 (26,7)	6 (37,5)	3 (60,0)
p=0,1302*						
Inquiétude sur la mise à jour des données	0 (0)	0 (0)	1 (2,3)	1 (6,7)	1 (6,2)	0 (0)
p=0,8287*						
Peur de manquer quelque chose	1 (20,0)	2 (12,5)	2 (4,6)	3 (20,0)	0 (0)	1 (20,0)
p=0,2599*						
Peur de mal interpréter les informations	1 (20,0)	3 (18,7)	5 (11,6)	2 (13,3)	0 (0)	1 (20,0)
p=0,6220*						
Aucun	1 (20,0)	9 (56,2)	28 (65,1)	6 (40,0)	6 (37,5)	0 (0)
p=0,0276*						
Autre (Inégalités d'accès à la santé)	0 (0)	0 (0)	0 (0)	0 (0)	1 (6,2)	0 (0)
p=0,3800*						

(*) test de χ^2 sujet à caution

5.6. Angoisse et inquiétudes liées à la recherche d'informations médicales sur internet, choix d'un médecin traitant possédant un site

Comme on peut le voir dans le tableau 25, près de la moitié des personnes interrogées (49%) et des personnes qui avaient l'intention de consulter le site internet du médecin généraliste (45,8%), et la majorité de celles n'en ayant pas l'intention (64,7%) considéraient que la consultation d'informations médicales sur internet pouvait être source d'angoisse ou d'inquiétude, sans différence significative entre ces sous-groupes.

Plus d'un tiers des personnes interrogées (38%), des personnes ayant l'intention de consulter le site du médecin généraliste (37,3%) et des personnes n'en ayant pas l'intention (41,2%) pensaient que ce site pourrait limiter cette angoisse et cette inquiétude, sans différence significative entre les sous-groupes.

15% des personnes interrogées choisiraient préférentiellement un médecin généraliste proposant un site internet. Il n'y avait pas de différence significative sur ce point selon l'intention ou non de consulter le site mais aucune des personnes n'en ayant pas l'intention choisirait préférentiellement un médecin proposant un site.

Tableau 25 : Perception de la consultation d'informations médicales comme source d'angoisse ou d'inquiétude et choix préférentiel d'un médecin traitant possédant un site internet, pour l'ensemble de la population et selon l'intention de le consulter

	Population totale (N=100) n (%)	Intention de consulter le site (N=83) n (%)	Pas d'intention de consulter le site (N=17) n (%)
Source d'angoisse	49 (49)	38 (45,8)	11 (64,7)
		p=0,155	
Source d'inquiétude	49 (49)	38 (45,8)	11 (64,7)
		p=0,155	
Un site proposé par le médecin traitant limiterait cette angoisse/inquiétude	38 (38)	31 (37,3)	7 (41,2)
		p=0,767	
Le choix du médecin traitant se porterait préférentiellement sur un médecin proposant un site internet	15 (15)	15 (18,1)	0 (0)
		p=0,067*	

(*) test de Fisher

Le tableau 26 indique qu'il n'y avait pas de différence significative concernant la perception de la consultation d'informations médicales sur internet comme source d'angoisse ou d'inquiétude, et de la limitation de cette angoisse ou de cette inquiétude par l'existence d'un site proposé par le médecin traitant, selon les habitudes actuelles de consultation d'internet et d'internet médical.

Tableau 26 : Perception de la consultation d'informations médicales comme source d'angoisse ou d'inquiétude et choix préférentiel d'un médecin traitant proposant un site internet, pour l'ensemble de la population et selon les habitudes de consultation d'internet en général ou médical

	Population totale (N=100)	Ne consulte pas internet (N=13)	Consulte habituellement internet médical (N=62)	Ne consulte pas habituellement internet médical (N=25)
	n (%)	n (%)	n (%)	n (%)
Source d'angoisse	49 (49)	8 (61,5)	29 (46,8) p=0,6217	12 (48,0)
Source d'inquiétude	49 (49)	8 (61,5)	29 (46,8) p=0,6217	12 (48,0)
Un site proposé par le médecin traitant limiterait cette angoisse/inquiétude	38 (38)	7 (53,8)	23 (37,1) p=0,4088	8 (32,0)
Le choix du médecin traitant se porterait préférentiellement sur un médecin proposant un site internet	15 (15)	0 (0)	11 (17,7) p=0,2619*	4 (16,0)

(*) test de χ^2 sujet à caution

Comme on peut le vérifier dans le tableau 27, il n'y avait pas de différence concernant la perception de la recherche d'informations médicales sur internet comme source d'angoisse ou d'inquiétude, et concernant la limitation de cette angoisse et de cette inquiétude par l'existence d'un site proposé par le médecin traitant selon la fréquence de consultation médicale.

Il n'y avait pas non plus de différence statistiquement significative concernant la proportion de personnes qui choisiraient préférentiellement un médecin traitant possédant un site internet, selon la fréquence de consultation médicale.

Tableau 27 : Perception de la consultation d'informations médicales comme source d'angoisse ou d'inquiétude et choix préférentiel d'un médecin traitant proposant un site, selon la fréquence de consultation médicale

	Plus d'une fois par mois (N=5) n (%)	Environ une fois par mois (N=16) n (%)	Une fois tous les 3 mois (N=43) n (%)	2 à 3 fois par an (N=15) n (%)	Environ une fois par an (N=16) n (%)	Moins d'une fois par an (N=5) n (%)
Source d'angoisse	1 (20,0)	8 (50,0)	23 (53,5)	6 (40,0)	7 (43,7)	4 (80,0)
p=0,4638*						
Source d'inquiétude	1 (20,0)	8 (50,0)	23 (53,5)	6 (40,0)	7 (43,7)	4 (80,0)
p=0,4638*						
Un site proposé par le médecin traitant limiterait cette angoisse/inquiétude	1 (20,0)	6 (37,5)	19 (44,2)	4 (26,7)	5 (31,2)	3 (60,0)
p=0,6170*						
Le choix du médecin traitant se porterait préférentiellement sur un médecin proposant un site internet	0 (0)	3 (18,7)	7 (16,3)	2 (13,3)	2 (12,5)	1 (20,0)
p=0,9325*						

(*) test de χ^2 sujet à caution

IV. DISCUSSION

1. Conclusion : Réponse à la question de recherche et principaux résultats

Le site internet du médecin généraliste présente un réel intérêt pour les patients interrogés, puisque la grande majorité d'entre eux (83%) iraient le consulter s'il existait.

Cet intérêt était évalué à 7/10 par EVA. Il s'explique probablement par le fait que la grande majorité des patients internautes de cette étude (71,26%) recherchent déjà des informations médicales sur internet, principalement *via* un moteur de recherche général (ex : Google®), et que les patients accorderaient plus de confiance aux informations de ce site qu'aux autres informations de santé disponibles sur internet (EVA à 8,5/10 contre 5,5/10). Ceci était confirmé par 83% des personnes interrogées. Ainsi, il semble que le médecin traitant reste la principale source d'informations médicales des patients et que la consultation d'internet dans le domaine de la santé n'ait pas pour vocation de remplacer l'information délivrée par le médecin lui-même.

Concernant les informations que pourrait proposer ce site, les patients semblent tout autant intéressés par des informations d'ordre administratif (coordonnées du cabinet, horaires des consultations, horaires d'ouverture du secrétariat, actes pouvant être réalisés et leurs tarifs, où consulter un médecin en l'absence du leur, informations concernant la sécurité sociale) que par des informations médicales (informations concernant les maladies, les traitements, conduite à tenir devant différents symptômes). Ils semblent néanmoins moins intéressés par la possibilité d'être informés par avance de la présence d'un remplaçant ou d'un étudiant. Ils ne semblent pas non plus très intéressés par les conseils nutritionnels, les règles d'hygiène de vie et les conseils en cas d'addiction, et ne sont pas du tout intéressés par la possibilité de voir une photographie du médecin ou des autres personnes intervenant au cabinet médical sur le site, privilégiant ainsi leur intérêt pour les compétences du médecin.

L'information la plus significativement reliée à l'envie de consulter le site internet proposé par le médecin généraliste est la possibilité d'y trouver des informations sur les maladies.

Le site du médecin généraliste pourrait alors répondre aux attentes des patients. En effet, les informations de santé que les patients interrogés recherchent déjà habituellement sur internet concernent essentiellement la conduite à tenir devant un symptôme, des informations concernant les maladies en général ou leurs maladies personnelles, et des informations concernant les traitements. Le but de ces recherches est la curiosité, le souhait de mieux gérer leur pathologie, mais également de vérifier la nécessité d'une consultation, ce qui témoigne d'une volonté d'autonomisation des patients.

De façon unanime, les patients sont intéressés par la possibilité, sur le site, de discuter par mail ou par chat sécurisé avec leur médecin, de prendre rendez-vous en ligne et de consulter leur dossier médical en ligne. Ils plébiscitent la présentation du site de leur médecin sous forme de site internet classique (79%), contenant des fiches d'informations synthétiques rédigées par le médecin lui-même (57%) et des liens redirigeant vers des sites internet que celui-ci considère comme fiable (67%), et ce sans différence selon les habitudes de consultation d'internet et de consultation médicale. Ce résultat vient confirmer la volonté des patients d'être guidés par leur médecin dans leurs recherches d'informations médicales sur internet, et de pouvoir en discuter avec lui, comme cela était déjà évoqué dans plusieurs études (28) (29).

L'intérêt des patients pour le site de leur médecin s'explique peut-être aussi par les avantages qu'ils lui attribuent. Les patients voient principalement comme avantages à l'existence du site internet de leur médecin le fait de pouvoir gagner du temps lors de leurs recherches d'informations médicales sur internet, de pouvoir éviter certaines consultations et de pouvoir se rassurer concernant leur état de santé. Mon travail n'avait pas pour but d'évaluer les bénéfices d'un tel site sur la relation médecin-patient ou sur la gestion de leur santé par les patients, néanmoins, environ un tiers d'entre eux y voient comme avantages la possibilité de participer plus activement aux décisions les concernant ou de mieux comprendre leurs maladies ou leurs traitements et un quart d'entre eux y voient comme avantage le fait de pouvoir poser plus facilement des questions au médecin.

La moitié des patients interrogés pensent qu'un site internet proposé par le médecin généraliste ne présenterait pas d'inconvénient, mais 27% d'entre eux soulèvent tout de même la question de la sécurité des données. Les personnes qui ne sont pas intéressées par ce type de site craignent également qu'internet ne vienne remplacer le contact humain et diminuer le temps de consultation médicale, ou ne vienne détériorer la communication et la relation avec le médecin.

Enfin, pour environ la moitié des interrogés (49%), la recherche d'informations médicales sur internet est source d'angoisse ou d'inquiétude. L'existence d'un site proposé par leur médecin ne permettrait pas de diminuer cette angoisse pour la plupart d'entre eux. Cette information est à prendre en considération et vient mettre l'accent sur la nécessité d'ouvrir le dialogue au cours de la consultation, d'inviter les patients à discuter de leurs recherches sur internet, de les guider et de les aider à identifier les informations fiables.

Dans la moitié des cas, la recherche d'informations médicales sur internet n'a aucun lien avec la consultation du médecin. Par ailleurs, et étonnamment, il n'y a pas de différence significative de fréquence de consultation du médecin traitant selon les habitudes de recherche d'informations médicales sur internet. Nous pouvons alors espérer que de la même manière, l'existence d'un site internet proposé par le médecin traitant ne viendrait pas remplacer la consultation du médecin ou modifier les habitudes de consultation des patients. Il serait également vraisemblable que, malgré la possibilité de consulter des informations médicales sur le site du médecin traitant, l'automédication et l'autodiagnostic resteraient des pratiques peu fréquentes, comme d'autres études l'ont suggéré à propos de la recherche d'informations médicales sur internet de façon générale (8) (15).

Lorsque ces recherches sont liées à la consultation du médecin, elles ont pour but de potentialiser celle-ci et d'en tirer le plus de bénéfices possibles. En effet si le patient recherche des informations médicales sur internet juste avant la consultation de son médecin, c'est principalement pour vérifier la nécessité de celle-ci (79,3%), mais aussi pour anticiper la prise en charge dans le but de pouvoir en discuter avec lui (48,3%). Si le patient recherche des informations médicales sur internet juste après avoir consulté son médecin, c'est essentiellement pour mieux comprendre ses propos (92,9%).

Ces résultats tendent à confirmer que bien que le médecin reste la principale source d'informations médicales des patients, internet fait désormais partie intégrante de la médecine générale et de la relation médecin-patient, et qu'il est important de le prendre en compte dans notre façon de travailler. Il pourrait alors être intéressant que les médecins généralistes, comme le propose le CNOM (26) et comme semblent le souhaiter les patients, s'investissent sur le web de façon plus importante pour répondre à la demande des patients, en proposant par exemple leur propre site internet.

2. Forces et faiblesses de l'étude

2.1. Forces de l'étude

Mon travail a été imaginé à partir de mes observations en stage de médecine générale, et permet donc de répondre à une problématique concernant directement la spécialité. Le but de l'étude était de faire évoluer les pratiques actuelles dans une démarche centrée patient, et de proposer des outils utiles aux patients et répondant à leurs attentes.

Plusieurs études antérieures se sont intéressées aux effets d'internet sur la relation médecin-patient (2) (15) (18) (20) (30) ou au profil du patient internaute (8) (24), mais à ma connaissance, il n'existe pas d'autre étude s'intéressant spécifiquement à l'intérêt des patients pour un site internet proposé par le médecin généraliste, ce qui fait toute l'originalité de mon travail.

Les questionnaires ont été réalisés sur des journées entières de consultation, sur cinq jours différents de la semaine, et sur plusieurs mois en évitant les périodes d'épidémies, dans le but d'améliorer la représentativité de la population consultante.

Concernant la population interrogée, les 3 types de démographie médicale étaient représentés de façon équivalente.

La principale force de cette étude est qu'elle était menée par des entretiens, ce qui m'a permis de potentialiser le nombre de questionnaires remplis, et ainsi d'obtenir un

échantillon conséquent de 100 répondants. Par ailleurs, ce mode opératoire permettait de laisser les patients s'exprimer librement.

Grâce à ce choix, j'ai pu utiliser une EVA pour évaluer l'intérêt et la confiance des patients dans diverses questions, ce qui garantissait la fiabilité de leurs réponses.

2.2. Faiblesses de l'étude

Mon étude comporte cependant quelques biais.

Il existe un biais de sélection lié à la constitution de l'échantillon. En effet, j'ai moi-même choisi les cabinets médicaux dans lesquels je me suis rendue. Ce choix a été guidé par la volonté de représenter de façon équivalente les différents territoires de vie-santé selon le zonage médecin de l'ARS. Un des médecins de ces cabinets était un de mes anciens maîtres de stage et je n'avais aucune relation antérieure avec les autres. Une minorité de patients a été interrogée dans les cabinets où je travaillais au moment de l'étude. J'ai également choisi les dates auxquelles j'ai recueilli les données. Par ailleurs, je n'ai pas trouvé de description exacte de la population consultant en médecine générale en Indre-et-Loire ce qui rend toute comparaison impossible. Cependant, la taille de l'échantillon peut laisser imaginer qu'il était représentatif de cette population.

En revanche, je n'ai pas sélectionné les patients interrogés puisqu'en dehors des deux cabinets correspondant à mes lieux de stages, tous les patients consultant sur une journée, répondant aux critères d'inclusion et acceptant de participer ont été inclus. Il existe pour autant un biais de sélection par non-réponse. En effet, certaines personnes ont refusé de répondre au questionnaire, possiblement par manque d'intérêt pour le site, parfois par manque de temps. Je n'ai pas toujours pu recenser ces patients, en raison d'une variabilité de la méthode d'entretien :

- Dans un des cabinets, j'ai interrogé tous les patients directement en salle d'attente. 4 ont refusé par manque d'intérêt pour le sujet, notamment des personnes âgées, et 1 par volonté de ne pas être dérangé. Du fait de l'affluence, du rythme de consultation

et de la longueur des entretiens, il est arrivé que je ne puisse pas matériellement interroger toutes les personnes présentes, sans pour autant pouvoir les dénombrer.

- Dans un autre cabinet, j'interrogeais les patients dans un bureau libre, et le médecin me les adressait après leur consultation. Il m'informait des refus : 3 ont refusé par manque de temps et 1 par manque d'intérêt.
- Dans le dernier cabinet, j'interrogeais également les patients dans un bureau libre et les médecins me les adressaient après leur consultation, mais je n'étais pas informée de tous les refus.

D'autre part, il existe un biais d'interprétation. En effet, étant donné que je remplissais moi-même les questionnaires au cours d'entretiens dirigés, il est possible que ma façon de poser les questions ait influencé certaines réponses, bien qu'il s'agisse de questions fermées. Je n'étais effectivement pas formée à ce type d'exercice et je me suis probablement améliorée au cours de l'étude.

3. Comparaison à la littérature existante

Mon travail se voulant original, je n'ai pas trouvé d'étude équivalente à la mienne dans la littérature. Cependant, deux articles s'en rapprochant ont attiré mon attention.

Dans sa thèse soutenue en Octobre 2009, Romain Troalen (31) étudiait les attentes des patients concernant un éventuel site proposé par leur médecin traitant. Il s'est, tout comme moi, intéressé à la population consultante et a donc proposé ses questionnaires dans deux salles d'attente de médecine générale en région parisienne. De la même façon que dans mon étude, il a mis en évidence que les patients étaient très intéressés par les informations « pratiques » telles que les coordonnées du médecin, les horaires de consultation, les tarifs des principaux actes, et les fonctionnalités telles que l'échange de mails avec le médecin, la possibilité de prendre rendez-vous en ligne et de consulter des éléments du dossier médical. Par contre ils étaient peu intéressés par la notification sur le site de la présence d'un remplaçant, et encore moins par la photographie du médecin. Concernant les informations médicales susceptibles de figurer sur le site, et tout comme dans mon étude, les patients qui ont répondu à son questionnaire étaient très intéressés par des informations concernant les

maladies et par la possibilité de trouver des liens redirigeant vers des sites que le médecin considère comme fiables. En revanche, les patients de son étude étaient tout autant intéressés par des informations concernant les épidémies ou la nutrition, ce qui contraste avec mes résultats. Il a démontré que les patients seraient très intéressés par ce type de site puisqu'ils étaient prêts à donner une participation financière pour y avoir accès. Il a lui aussi mis en évidence que les patients accorderaient plus de confiance aux informations figurant sur le site de leur médecin qu'à celles qu'ils pouvaient trouver d'eux-mêmes sur internet. Déjà en 2009, la question de la sécurité des données était un frein important pour 18,9% des patients de son étude. Il me semble intéressant de noter qu'il y a 10 ans, ses résultats étaient pour une grande partie similaires à ceux que j'ai obtenus. Pourtant, malgré la demande des patients qui semble toujours aussi importante, les sites internet des médecins généralistes restent rares, probablement à cause des freins inhérents à cette pratique.

Dans un tout autre registre, M. Bénigne et al. se sont intéressés en 2007, dans une étude publiée dans le Journal Français d'Ophtalmologie, à l'intérêt des patients consultant dans le service d'ophtalmologie du CHU de Dijon pour le site internet développé par ce service (32). Ce site était destiné à améliorer l'information des patients notamment sur le déroulement des examens et des interventions, et à aborder la prévention et l'éducation dans le domaine de l'ophtalmologie. Cette étude a été menée à l'aide de deux questionnaires : le premier était rempli dans le service avant toute consultation du site internet, et le deuxième après navigation sur le site d'au moins 15 minutes. Les résultats ont mis en évidence que 74,5% des patients jugeaient « intéressant » ou « très intéressant » l'existence du site internet du service, 80% des patients estimaient l'intérêt de la majorité des rubriques proposées « grand » ou « très grand », et 64,6% des patients pensaient aller visiter ce site (sachant que dans la population étudiée, seuls 42,5% des patients bénéficiaient d'une connexion internet à domicile). Par ailleurs, 93% des patients interrogés jugeaient les informations du site autant ou plus fiables que celles des autres médias. Ces chiffres sont comparables, bien que légèrement inférieurs, à ceux obtenus dans mon étude concernant l'intérêt des patients pour le site de leur médecin généraliste. Ceci montre que quelle que soit la spécialité médicale concernée, la demande d'informations médicales sur internet est importante, et de plus en plus avec le temps, notamment la demande d'informations médicales fournies par les professionnels de santé directement impliqués dans la prise en charge des patients.

Après navigation sur le site, plus de la moitié des patients pensaient le visiter au moins une fois par mois et 94,6% le recommanderaient à leurs proches. Pour l'ensemble des rubriques proposées, 61,2% des patients jugeaient l'amélioration de l'information « grande » ou « très grande ». Ces chiffres encouragent donc le développement de sites d'informations médicales proposés par les professionnels de santé et destinés à leurs patients.

4. Hypothèses expliquant les résultats

Le résultat principal de mon travail était que 83% des personnes interrogées seraient intéressées par le site internet de leur médecin généraliste et iraient le consulter. Ce chiffre est plus important que celui retrouvé dans deux études de 2010 et 2016 (7) (25). Cet intérêt manifesté par les patients s'explique probablement en partie par le phénomène d'autonomisation (empowerment) des patients souhaitant de plus en plus être acteurs de leur propre santé (33).

71,26% des internautes de mon étude (soit 62% des patients interrogés) avaient déjà recherché des informations médicales sur internet, ce qui est comparable aux chiffres retrouvés dans de nombreux travaux de recherche récents en France (7) (8) (10) (15) mais aussi en Europe (34) (35) et aux États-Unis (36) (37) et ce qui vient donc valider les résultats de mon travail et suggère une bonne représentativité de la population que j'ai étudiée.

Ainsi internet semble être une source indispensable d'informations médicales. Pour autant, en dehors de cette ressource, les patients interrogés recherchaient également des informations médicales auprès de leurs proches. Mon étude n'a cependant pas cherché à savoir de façon spécifique quelle était la principale source d'informations médicales des patients. Par contre, il est intéressant de noter que les personnes utilisant régulièrement internet mais n'y recherchant pas d'informations médicales n'en recherchaient pas non plus ailleurs pour plus de la moitié d'entre elles. Ainsi, il n'a pas été mis en évidence de réticence concernant cette ressource pour les recherches d'informations médicales, par ses utilisateurs habituels.

Comment peut-on expliquer cet intérêt des patients pour le site internet de leur médecin généraliste? Comme nous venons de le voir, les patients souhaitent de plus en plus maîtriser

leur propre santé et participer aux décisions les concernant. Pour cela, internet est pour eux un allié indispensable. Cependant, ils ne savent pas comment évaluer la fiabilité des informations de santé qui y sont disponibles. Effectivement, la très grande majorité des patients interrogés utilisaient pour leurs questions de santé, des moteurs de recherche généralistes comme Google®, alors que ceux-ci classent les résultats proposés selon un algorithme basé sur la popularité et non pas sur la pertinence des sources. Peu d'entre eux consultaient des sites médicaux « spécialisés » ou institutionnels type « Ameli.fr », ou le site de la Haute Autorité de Santé (HAS). Par ailleurs, bien que 80,6% des personnes recherchant des informations médicales sur internet affirmaient y trouver la réponse à leurs questions, la confiance qu'ils accordaient à ces informations était plutôt médiocre puisqu'ils l'évaluaient à 5,5/10. La HAS avait tenté de répondre à cette problématique en mettant en place une certification des sites d'informations médicales avec le HON code (38), mais celui-ci est maintenant largement remis en question (39) (40) (41). D'autre part, la source principale d'informations médicales pour les patients reste le médecin et c'est à lui qu'ils accordent le plus de confiance (7) (10) (15). Et en effet, mon travail confirme que 83% des personnes interrogées accorderaient plus de confiance aux informations données par leur médecin sur son site, qu'aux autres informations médicales figurant sur internet. Ils estimaient d'ailleurs la confiance qu'ils accorderaient à ces informations à 8,5/10. Cette confiance importante était constante puisqu'elle n'était pas différente en fonction des habitudes de consultation du médecin ni des habitudes de consultation d'internet et d'informations médicales sur le web. Par ailleurs les personnes ne recherchant pas d'informations médicales sur internet expliquaient leur choix par le caractère suffisant des informations fournies par leur médecin (60%), plus que par leur manque d'intérêt ou de confiance. Le site internet du médecin traitant prend alors tout son sens. Il pourrait être un point de départ aux recherches des patients dans le domaine de la santé, leur servir de guide et leur apporter des sources d'informations de qualité, sélectionnées ou écrites par le médecin lui-même.

C'est d'ailleurs certainement dans ce sens qu'une majeure partie des patients interrogés aimeraient trouver sur le site de leur médecin, des liens redirigeant vers d'autres sites que celui-ci considère comme fiables. Le souhait des patients que leur médecin leur recommande des sites d'informations médicales certifiés, était confirmé dans plusieurs études (8) (24) (25) (28).

Il me semble que ce constat est plutôt positif et pourrait montrer la capacité des internautes santé à prendre du recul par rapport aux informations médicales lues sur internet : ils semblent donc conscients de leurs difficultés à identifier les sources fiables et aimeraient être guidés dans leurs recherches. Ceci pourrait rassurer les professionnels de santé craignant la mauvaise interprétation des données disponibles sur le web et des autodiagnos dangereux, la remise en question de leurs propos ou l'exigence d'examen complémentaires inutiles en raison d'informations erronées lues sur internet (13) (14) (16). Cela met aussi l'accent sur l'importance de prendre le temps en consultation pour discuter avec les patients de leurs recherches sur internet.

Pour autant, malgré cette confiance importante accordée aux informations données par le médecin traitant contrastant avec la confiance médiocre accordée aux autres informations médicales disponibles sur internet, l'existence d'un site créé par le médecin lui-même ne dissuaderait pas les patients interrogés de continuer d'effectuer ce type de recherches ailleurs, et notamment sur le web. C'est ce qu'affirmaient 57% des personnes interrogées dans mon étude. Ainsi, même si le site internet du médecin généraliste existait, plus de la moitié de ses visiteurs éventuels continueraient de lire des informations médicales potentiellement de mauvaise qualité ou erronées ailleurs, même si, comme nous l'avons évoqué plus haut, nous pouvons espérer qu'ils garderaient un certain recul vis-à-vis de ces informations ou qu'ils utiliseraient les liens proposés sur le site de leur médecin. La principale motivation qu'ils avançaient était le souhait de compléter les informations du médecin traitant, mais aussi la curiosité. Cette volonté d'informations exhaustives vient selon moi confirmer le profil du patient internaute et de façon plus large celui du patient de médecine générale en 2019 : un patient « expert », bien informé, acteur de sa santé, maîtrisant ses maladies et ses traitements (19) (42). Pour autant, une part non négligeable des personnes souhaitant poursuivre leurs recherches d'informations médicales par d'autres moyens, le faisaient pour vérifier ou comparer les informations données par leur médecin (38,6%), et ce malgré la confiance accordée à celles-ci. Cette notion nous renvoie finalement à la crainte de certains médecins d'être remis en question ou contredits par les patients internautes, et de devoir justifier leurs pratiques (14) (15) (16) (36). Pourtant dans une étude britannique récente (29), les patients déclaraient, sans aucune connotation négative, que leur médecin ne connaissait pas forcément la réponse à toutes leurs questions, ou n'était

pas constamment à jour de la dernière nouveauté thérapeutique, notamment en raison de leur rôle de médecin généraliste, rencontrant de multiples pathologies dans tous les domaines et consacrant déjà beaucoup de temps aux consultations et aux patients. Ils justifiaient ainsi leurs recherches sur internet pour vérifier, comparer ou compléter les propos de leur médecin, mais ne remettaient pas en question la confiance qu'ils lui accordaient, ni ses compétences. Ils attendaient de lui d'être honnête concernant ses propres connaissances et d'accepter de les mettre à jour pour ensuite leur donner un avis éclairé. Ils attendaient également de lui une écoute active, de prendre en compte leurs recherches et de les guider dans celles-ci, et espéraient une amélioration de la discussion et de la prise en charge. Ce point de vue met en lumière une recherche d'amélioration de la relation médecin-patient par les patients eux-mêmes, avec la mise en place d'une réelle collaboration, d'une meilleure communication, d'une prise de décision partagée et enfin d'une relation plus égalitaire, comme cela était évoqué dans d'autres études (19) (43). Le site internet du médecin généraliste pourrait-il alors intervenir comme un outil encourageant les patients aux discussions relatives à leurs recherches sur internet lors de la consultation ? Les patients ne craindraient alors pas de réactions négatives de la part de leur médecin en évoquant leurs pratiques, et pourraient tirer bénéfice de ces discussions.

Il me semble intéressant de revenir sur l'intérêt des patients de mon étude pour le site internet de leur médecin généraliste. Ils évaluaient celui-ci à 7/10 et il n'y avait pas de différence significative selon la fréquence de consultation de leur médecin. Ainsi, les patients consultant régulièrement et ceux ne consultant que rarement étaient intéressés de façon équivalente par le site. Ce résultat semble plutôt encourageant et rassurant. Il peut en effet laisser imaginer que l'existence d'un site internet proposé par le médecin généraliste ne viendrait pas modifier les habitudes de consultation des patients, et que les patients ne consultant que rarement se préoccupent autant de leur santé et des informations pouvant y contribuer que les patients consultant plus fréquemment. Par contre il existait, de façon plutôt logique, une différence significative d'intérêt pour le site du médecin généraliste en fonction des habitudes d'utilisation d'internet et des habitudes de recherches d'informations médicales sur le web : les personnes n'utilisant jamais internet présentaient un intérêt moindre pour le site de leur médecin par rapport à celles l'utilisant régulièrement. De la même manière, les personnes ne recherchant jamais d'informations médicales sur le web

témoignaient moins d'intérêt pour ce site que celles en ayant déjà l'habitude. Ainsi, le site internet du médecin généraliste ne viendrait pas forcément modifier les habitudes de recherche d'informations de santé des patients, notamment des personnes hostiles à cette pratique. On peut donc se demander si ce type de site ne viendrait pas creuser la « fracture numérique de second degré » (44), c'est-à-dire la disparité d'usage des technologies informatiques, et donc les inégalités d'accès à la santé.

De façon plutôt logique, les personnes ayant l'intention de consulter le site de leur médecin témoignaient un intérêt et une confiance plus importante pour celui-ci que celles n'en ayant pas l'intention.

Concernant les informations et fonctionnalités que le site pourrait contenir, toutes les propositions ont obtenu une médiane largement supérieure à 5 sauf la possibilité de voir une photographie du médecin et des autres personnes travaillant au cabinet. Ceci sous-entend que les patients plébiscitent surtout les compétences de leur médecin. De même, de façon plutôt positive, les personnes interrogées étaient moyennement intéressées par la possibilité d'être informées à l'avance de la présence d'un remplaçant ou d'un étudiant au cours de la consultation. Ceci démontre que la demande des patients est la présence d'un médecin quel qu'il soit lorsqu'ils en ont besoin, et la réponse rapide à une demande de consultation. Il est regrettable de constater que les conseils nutritionnels, les règles d'hygiène de vie et les conseils en cas de dépendance semblent susciter moins d'intérêt que les autres catégories puisque selon moi ce sont déjà les thèmes sur lesquels les médecins ont le plus de mal à accrocher leurs patients en consultation. Le site internet du médecin généraliste n'apporterait donc pas nécessairement de solution à ces difficultés. Néanmoins, il reste possible que les patients, guidés par leur curiosité, consulteraient ces rubriques si elles existaient. Le site du médecin généraliste pourrait alors servir de complément à la consultation : par exemple, les questions relatives aux problèmes de dépendance seraient plus faciles à consulter en ligne sous couvert d'anonymat, qu'à aborder en consultation.

Le développement de services en ligne était également plébiscité par les personnes interrogées dans mon étude (possibilité de discuter par mail ou chat sécurisé avec leur médecin, possibilité de prendre rendez-vous en ligne, possibilité de consulter son dossier

médical en ligne), ce qui était également retrouvé dans d'autres travaux (24) (31). Bien que ces services existent déjà avec l'avènement du Dossier Médical Partagé (DMP) et des plateformes de prise de rendez-vous en ligne depuis plusieurs années, ils se heurtent encore à des difficultés éthiques et n'ont pas encore fait la preuve de leur entière sécurité. Il est donc licite de se demander quelle sera l'évolution de ces outils dans le temps. Le site du médecin généraliste pourrait simplement proposer des liens redirigeant vers le DMP ou une plateforme de rendez-vous en ligne. Il me semble également important de soulever les limites de la discussion par mail ou par chat entre le patient et le médecin. En effet, cette pratique demanderait un temps non négligeable aux médecins après leurs consultations. Ils pourraient devoir répondre à un nombre important de messages en fin de journée et certaines questions pourraient ne pas être adaptées à ce mode de communication. Il faudrait alors éduquer les patients aux demandes pouvant être formulées par voie électronique ou non. Par ailleurs, il serait intéressant d'explorer les attentes des patients concernant ces discussions par mail ou par chat puisque si celles-ci aboutissent à une réelle consultation en ligne, ceci s'apparenterait à de la télémédecine et il serait alors licite de discuter de la rémunération des médecins proposant ce service.

D'après les résultats de mon travail, il semble que les informations et fonctionnalités qui seraient à privilégier par les médecins qui se lanceraient dans le développement de leur propre site internet seraient les informations sur les maladies, la possibilité de prendre rendez-vous en ligne et la possibilité de consulter le dossier médical en ligne, puisque ce sont celles qui étaient le plus reliées à l'envie de consulter le site. Cette information me paraît précieuse compte tenu du temps que pourrait demander le développement d'un tel site. Le DMP et la prise de rendez-vous en ligne existant déjà, les médecins pourraient dans un premier temps se concentrer sur les fiches d'informations concernant les maladies.

Les patients plébiscitaient, pour le site de leur médecin, la forme de site internet classique. Par contre ceux n'ayant pas l'intention de le consulter étaient moins nombreux à préférer cette forme, et n'avaient plus souvent pas d'opinion que ceux en ayant l'intention, ce qui semble tout à fait logique. De même, les personnes ne consultant pas internet étaient également plus souvent sans opinion que celles consultant internet régulièrement, mais préféraient tout de même majoritairement la forme de site internet classique. Les personnes

n'utilisant pas internet étant globalement plus âgées, il est possible qu'elles se sentent dépassées par les réseaux sociaux et autres blogs, ce qui pourrait expliquer leurs réponses. Pour les autres, on peut imaginer que le site internet classique soit une forme plus conventionnelle, plus facile d'utilisation, plus rassurante concernant la qualité des informations qui s'y trouvent, et mettant l'accent sur les informations à caractère « médical » et non « social ». Une fois encore le but des patients semble être plutôt d'améliorer leurs connaissances pour être acteurs de leur santé, ils ne semblent pas intéressés par les éléments de vie du médecin, ses anecdotes ou ses réflexions personnelles concernant la santé, qui pourraient figurer sur un blog ou sur les réseaux sociaux.

J'aimerais maintenant revenir sur le type d'informations médicales recherchées par les patients sur internet. Comme il a été montré dans plusieurs travaux (10) (25) (45), les patients de mon étude recherchaient essentiellement des informations concernant la conduite à tenir devant un symptôme, les maladies en général, leurs maladies personnelles et les traitements. Ce sont d'ailleurs les informations qu'ils souhaitaient voir figurer sur le site de leur médecin. Bien qu'ils soient nettement moins nombreux, une part non négligeable d'entre eux s'intéressait également aux règles d'hygiène de vie, à la nutrition et à l'actualité médicale. Ceci traduit leur volonté d'améliorer leur santé et de devenir plus autonomes. Et cette autonomie passe par l'acquisition de compétences, et donc par la recherche d'informations. Finalement, la proportion de patients s'intéressant au vécu d'autres personnes était faible, contrairement à ce qu'on pouvait imaginer à la lecture d'autres études (10) (25).

Un de ces points attire cependant mon attention : si les patients recherchent régulièrement la conduite à tenir devant un symptôme sur internet et qu'ils veulent voir figurer ces informations sur le site de leur médecin, est-ce que le but de ces recherches n'est pas l'autodiagnostic et l'automédication en remplacement d'une consultation ? Je n'ai pas exploré spécifiquement ce point dans mon étude, mais c'est une crainte évoquée fréquemment dans d'autres travaux (33) (45) (46) (47). D'ailleurs, les personnes interrogées recherchaient des informations médicales sur internet principalement par curiosité, et pour mieux gérer leur maladie, mais également pour 35% d'entre elles pour vérifier la nécessité d'une consultation. Cette proportion s'élevait à 79,3% lorsqu'on s'intéressait aux personnes

recherchant des informations médicales sur internet juste avant la consultation du médecin. De plus, 49% des interrogés voyaient comme avantage à l'existence du site du médecin généraliste la possibilité d'éviter certaines consultations. On peut alors se poser la question du risque de ces comportements et d'une mauvaise interprétation des informations disponibles sur internet. Cependant, dans la littérature, plusieurs études se montrent plutôt rassurantes sur ce point en affirmant que l'automédication et l'autodiagnostic restent anecdotiques chez les personnes recherchant des informations médicales sur internet (8) (15) (24) (25) (30). Certaines de ces études montrent également que les patients ne recherchent pas d'informations médicales sur internet en remplacement de la consultation (8) (15) (30). Par ailleurs, d'autres travaux de recherche mettaient en valeur le fait que les patients souhaitent s'assurer de la nécessité d'une consultation et de l'urgence de celle-ci pour éviter de déranger le médecin pour des plaintes sans aucun caractère de gravité, pour éviter les consultations inutiles (29). On peut donc imaginer que les patients recherchent la conduite à tenir devant un symptôme ou la nécessité d'une consultation dans le but d'éviter d'engorger la salle d'attente de leur médecin. Peut-être sont-ils désormais sensibles aux problèmes de désertification médicale et aux délais de consultation de plus en plus longs (48), notamment en Indre-et-Loire. Ceci confirmerait une volonté d'autonomisation et de responsabilisation du patient. Il reste néanmoins possible que certains souhaitent réellement éviter les consultations par manque de temps ou pour raisons financières.

Pour autant, plus de la moitié des patients interrogés recherchaient des informations médicales sur internet sans lien avec une consultation (53,2% n'avaient jamais recherché d'informations médicales sur internet juste avant une consultation et 54,8% juste après). Ainsi, une partie des 79% de patients déclarant rechercher régulièrement une conduite à tenir devant un symptôme le faisaient sans avoir l'intention de consulter initialement.

Environ la moitié des personnes ayant déjà recherché des informations médicales sur internet juste avant de consulter leur médecin espéraient anticiper et pouvoir discuter au mieux de leur prise en charge avec lui. Par ailleurs 92,9% des patients effectuant ces recherches, juste après la consultation de leur médecin le faisaient dans le but de mieux comprendre ses propos, et la moitié d'entre eux le faisaient pour trouver des informations sur les traitements et examens prescrits. Ce point illustre de nouveau la volonté du patient

de mieux comprendre, pour être acteur de sa santé et être autonome. D'ailleurs, bien que la majorité des patients voient comme avantage dans le site internet de leur médecin, la possibilité de se rassurer concernant leur état de santé ou de gagner du temps lors de la recherche d'informations médicales, environ un tiers d'entre eux y voient également comme avantage la possibilité de participer plus activement aux décisions de santé les concernant. Un tiers d'entre eux y voient également la possibilité de mieux maîtriser leurs maladies et leurs traitements et un quart citent la possibilité de poser plus facilement leurs questions au médecin comme un avantage résultant de la consultation de ce site. Cette proportion est moyenne mais il est possible qu'elle augmente si on interroge de nouveau les patients après la consultation du site. En effet, plusieurs études ont montré que la possibilité pour les patients de discuter avec le médecin des informations médicales consultées sur internet améliorait la relation médecin patient et l'adhésion des patients à leur prise en charge (15) (19) (20) (22). Peut-être que les patients que j'ai interrogés ont eu du mal à se projeter, lors de cette question, dans la situation où un tel site existerait. Mon travail n'avait pas pour but d'évaluer les bénéfices de ce site sur la relation médecin-patient ou sur la gestion de leur santé par les patients, mais il semble malgré tout être un outil intéressant pour cela. Ces avantages étaient plus fréquemment cités par les personnes ayant l'intention de consulter le site, ce qui semble logique.

Il me semble également important d'insister sur le fait que les recherches des patients sur internet n'ont vraisemblablement pas pour objectif de remettre en question les propos du médecin et ses compétences, ou de le concurrencer. En effet, la quasi-totalité des personnes qui ne recherchaient pas d'informations médicales sur internet avant une consultation attendaient l'avis du médecin. De même, la très grande majorité de celles qui ne recherchaient jamais d'informations médicales sur internet juste après la consultation de leur médecin déclaraient que ses informations étaient claires et suffisantes et qu'ils avaient confiance en lui. Encore une fois, le médecin reste au centre de la prise en charge du patient et ces résultats appuient la confiance qui lui est accordée.

La moitié des personnes interrogées ne citaient aucun inconvénient en lien avec l'existence du site internet du médecin généraliste, qu'elles aient l'intention de le consulter ou non. Plus elles consultaient fréquemment leur médecin, plus elles étaient nombreuses à ne citer

aucun inconvénient à l'existence du site ce qui témoigne peut-être d'une relation plus solide avec le médecin des personnes consultant fréquemment. En revanche, les personnes n'ayant pas l'intention de consulter le site craignaient de façon significativement plus importante de détériorer la relation et la communication avec leur médecin, de diminuer le contact humain, et d'augmenter leur stress concernant leur état de santé. Ce sont probablement ces craintes qui justifiaient leur volonté de ne pas consulter le site : elles ne souhaitent pas qu'un site internet vienne remplacer la consultation, ce qui est plutôt positif. Par ailleurs, une proportion non négligeable des personnes interrogées (27%) ont signalé leur inquiétude concernant la sécurité des données. Il est vrai que la sécurité, soulevant la question du secret médical, reste un frein important à l'existence de ce type de site et notamment à la mise en place de services tels que la discussion par mail ou par chat, ou la mise à disposition des comptes rendus de consultations ou d'examens en ligne. Quelques patients ont verbalisé leur crainte de mal interpréter les informations disponibles sur le site de leur médecin (12%). Ce site n'ayant *a priori* pas pour but de remplacer la consultation, l'important est d'ouvrir le dialogue et de discuter de ces craintes en consultation.

Environ la moitié des personnes interrogées percevaient la consultation d'informations médicales sur internet comme source d'angoisse ou d'inquiétude, sans différence selon l'intention de consulter le site de leur médecin généraliste ou non, ni selon la fréquence de consultation d'internet, ou du médecin. Cette anxiété s'explique probablement par l'accès sur internet à des informations précises sur les maladies, parfois destinées uniquement aux professionnels de santé, et que le patient peut avoir du mal à interpréter en fonction de sa situation personnelle. Pour autant, l'existence du site internet du médecin généraliste ne suffirait pas à calmer cette angoisse. Par contre, la discussion de ces recherches avec le médecin en consultation pourrait permettre de rassurer le patient (29). Ces discussions, que les informations aient été lues sur le site du médecin ou non, sont également essentielles puisque les patients n'ont pas tous les mêmes capacités de compréhension et d'autonomisation.

Pour terminer, seuls 15% des patients interrogés choisiraient préférentiellement un médecin traitant proposant un site internet. C'est deux fois moins que ce qui était retrouvé dans le

travail de thèse de R.Troalen (31) il y a 10 ans. Ainsi, la difficulté actuelle étant de trouver un médecin traitant acceptant les nouveaux patients et disponible, et la volonté des patients étant surtout de trouver un médecin qui leur correspond, le fait qu'il propose un site internet ne serait qu'un « plus » plutôt qu'un critère de choix.

5. Ouvertures

Mon travail a montré que le site internet du médecin généraliste présente un intérêt majeur pour les patients. Il semble évident qu'il puisse les guider dans leurs recherches d'informations médicales sur internet et qu'il puisse leur apporter des informations fiables. Il est tout à fait possible qu'il permette aux patients d'être acteurs de leur santé et de participer plus activement aux décisions les concernant en poursuivant l'information donnée en consultation à domicile et en participant peut-être à leur éducation thérapeutique. Cependant, la question de l'utilisation de ces informations pour éviter les consultations, et du risque d'autodiagnostic et d'automédication reste en suspens, ainsi que la question de l'anxiété générée par ces informations. Il reste donc essentiel de discuter de ces recherches en consultation, et de donner un avis éclairé aux patients. En cela, le site internet du médecin généraliste pourrait participer à l'amélioration de la relation médecin-patient.

Cependant, un tel projet représenterait un travail supplémentaire conséquent pour un médecin généraliste dont les journées sont déjà longues, entre les consultations et une charge administrative de plus en plus importante. Il faudrait en effet non seulement investir du temps pour la création du site, mais également assurer la mise à jour des données dans un domaine aussi évolutif que la médecine. La question se pose également des connaissances en informatique nécessaires pour développer un site web. S'il est alors indispensable de sous-traiter ce travail, ceci impliquerait également un coût financier important. Le nombre de médecins prêts à s'investir sur le web ne serait donc probablement pas majeur malgré les résultats plutôt encourageants de mon travail. Dans ce contexte, il pourrait être intéressant d'imaginer une autre étude interrogeant les médecins généralistes sur la faisabilité d'un tel site et leurs motivations dans ce domaine.

D'ailleurs, si le CNOM a redéfini en 2008 les règles déontologiques que les professionnels de santé doivent respecter sur le web (49), qu'en est-il du cadre légal et de la responsabilité médicale des médecins proposant un site internet d'information à leurs patients, et donnant des conseils par mail?

Si la création d'un site internet par les médecins généralistes n'est pas envisageable, il pourrait être intéressant de proposer une formation, au cours des études de médecine, à la communication avec le patient internaute et à la maîtrise de l'internet médical afin de tirer profit de cet outil, de répondre aux demandes des patients et de limiter leur anxiété.

Par ailleurs, pour vérifier si le site internet du médecin généraliste est réellement vecteur d'informations médicales, et poursuit l'information donnée en consultation, il pourrait être intéressant d'imaginer une étude évaluant le degré d'information des patients ainsi que leur satisfaction avant et après la consultation du site.

V. RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Romeyer H. La santé en ligne. Des enjeux au-delà de l'information. Commun Inf Médias Théories Prat [Internet]. 2012 ;(Vol. 30/1) [Consulté le 13/11/2018]. Disponible sur: <http://journals.openedition.org/communication/2915>
2. Thoër C. Internet : un facteur de transformation de la relation médecin-patient ? Commun Rev Commun Soc Publique. 2013;(10):1-24. [Consulté le 26/04/2019]. Disponible sur : <http://journals.openedition.org/communiquer/506>
3. Neyret A. Évolutions de la relation médecin-patient à l'heure de la transition épidémiologique: comment s'y former? Revue de la littérature [Internet]. Bordeaux; 2018. [Consulté le 26/04/2019]. Disponible sur: <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01721998>
4. Loi n° 2002-303 du 4 mars 2002 relative aux droits des malades et à la qualité du système de santé [Internet]. [Consulté le 26/04/2019]. Disponible sur: <https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000000227015>
5. Digital, social media, mobile et e-commerce en 2018 - We Are Social France [Internet]. We Are Social. [Consulté le 7/04/2019]. Disponible sur: <https://wearesocial.com/fr/blog/2018/01/global-digital-report-2018>
6. Digital, social media, mobile et e-commerce en 2019 - We Are Social France [Internet]. We Are Social. [Consulté le 7/04/2019]. Disponible sur: <https://wearesocial.com/fr/blog/2019/01/global-digital-report-2019>
7. Conseil National de l'Ordre des Médecins. Les conséquences des usages d'internet sur les relations patients-médecins. [Internet]. 2010 [Consulté le 13/11/2018]. Disponible sur: https://www.conseil-national.medecin.fr/sites/default/files/sondage%20internet%20CNOM%202010_0.pdf
8. Renahy E, Parizot I, Lesieur S, Chauvin P. WHIST : enquête web sur les habitudes de recherche d'informations liées à la santé sur Internet [Internet]. 2007. [Consulté le 7/04/2019]. Disponible sur: https://www.inserm.fr/sites/default/files/2017-11/Inserm_RapportThematique_EnqueteHabitueRechercheInformationsSanteInternet_2007.pdf
9. Richard J-B. Quelle utilisation d'Internet dans la recherche d'informations santé ? [Internet]. 10èmes journées de la prévention et de la santé publique; 2015. [Consulté le 7/04/2019]. Disponible sur: <http://inpes.santepubliquefrance.fr/jp/cr/pdf/2015/Richard.pdf>
10. Cassan M. Usages et attentes des Français à l'égard du digital en matière d'information sur leur santé [Internet]. Ipsos pour MSD France; 2016. [Consulté le 7/04/2019]. Disponible sur: <https://www.ipsos.com/fr-fr/usages-et-attentes-des-francais-legard-du-digital-en-matiere-dinformation-sur-leur-sante>
11. HAS. Evaluation de la qualité des sites e-santé et de la qualité de l'information de santé diffusée sur Internet. 2007 [Consulté le 13/11/2018]; Disponible sur: https://www.has-sante.fr/portail/upload/docs/application/pdf/evaluation_qualite_site_sante_internet.pdf

12. Aslani A, Pournik O, Abu-Hanna A, Eslami S. Web-site evaluation tools: a case study in reproductive health information. *Stud Health Technol Inform*. 2014;205:895-9. [Consulté le 7/04/2019]. Disponible sur : <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/25160317>
13. Méadel C, Akrich M. Internet, tiers nébuleux de la relation patient-médecin. *Trib Santé*. 2010;(29):41-8. [Consulté le 7/04/2019]. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-les-tribunes-de-la-sante-2010-4-page-41.htm>
14. Akrich M, Méadel C. Internet : intrus ou médiateur dans la relation patient/médecin ? *Santé Société Solidar*. 2009;8(2):87-92. [Consulté le 7/04/2019]. Disponible sur : https://www.persee.fr/doc/oss_1634-8176_2009_num_8_2_1362
15. Silvestri C. Quelle est l'influence d'Internet sur la relation médecin-patient en médecine générale? [Internet] [Thèse pour le diplôme d'état de Docteur en Médecine]. Bordeaux 2; 2015. [Consulté le 7/04/2019]. Disponible sur: <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01120948/document>
16. Demay G. Que pensent les médecins généralistes de l'impact, sur leurs consultations, des recherches d'informations médicales que leurs patients font sur internet ? Etude qualitative menée auprès de médecins généralistes de la région Centre. [Internet] [Thèse pour le diplôme d'état de Docteur en Médecine]. Tours; 2011. [Consulté le 7/04/2019]. Disponible sur: http://www.applis.univ-tours.fr/scd/Medecine/Theses/2011_Medecine_DemayGuillaume.pdf
17. Nettleton S, Burrows R, O'Malley L. The mundane realities of the everyday lay use of the internet for health, and their consequences for media convergence. *Sociol Health Illn*. 2005;27(7):972-92. [Consulté le 7/04/2019]. Disponible sur : <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/epdf/10.1111/j.1467-9566.2005.00466.x>
18. Stevenson FA, Kerr C, Murray E, Nazareth I. Information from the Internet and the doctor-patient relationship: the patient perspective – a qualitative study. *BMC Fam Pract*. 2007;8(1):47. [Consulté le 7/04/2019]. Disponible sur : <https://doi.org/10.1186/1471-2296-8-47>
19. Wald HS, Dube CE, Anthony DC. Untangling the Web--the impact of Internet use on health care and the physician-patient relationship. *Patient Educ Couns*. 2007;68(3):218-24. [Consulté le 7/04/2019]. Disponible sur : <https://www.sciencedirect-com.proxy.scd.univ-tours.fr/science/article/pii/S0738399107002212?via%3Dihub>
20. Tan SS-L, Goonawardene N. Internet Health Information Seeking and the Patient-Physician Relationship: A Systematic Review. *J Med Internet Res* [Internet]. 2017 [Consulté le 31/03/2019];19(1). Disponible sur: <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC5290294/>
21. Kirschning S, von Kardorff E. The use of the Internet by women with breast cancer and men with prostate cancer-results of online research. *J Public Health*. 2008;16(2):133-43. [Consulté le 7/04/2019]. Disponible sur : <https://doi.org/10.1007/s10389-007-0134-0>
22. Broom A. Virtually He@lthy: The Impact of Internet Use on Disease Experience and the Doctor-Patient Relationship. *Qual Health Res*. 2005;15(3):325-45. [Consulté le 7/04/2019]. Disponible sur : <http://journals.sagepub.com/doi/10.1177/1049732304272916>
23. Haute Autorité de Santé. Le patient internaute. Revue de la littérature. Service qualité de l'information médicale. [Internet]. HAS; 2007 [Consulté le 11/11/2018]. Disponible sur: https://www.has-sante.fr/portail/upload/docs/application/pdf/patient_internaute_revue_litterature.pdf

24. Lartizien G. Le patient internaute qui est-il ? Que recherche-t-il ? Comment lui adapter nos pratiques ? [Internet] [Thèse pour le diplôme d'état de Docteur en Médecine]. Lille 2; 2012 [Consulté le 7/04/2019]. Disponible sur: <https://gedscd.univ-lille2.fr/nuxeo/site/esupversions/6ae3f8f7-871e-43e5-b73c-7abd586c5528>
25. Hamon P. Recherche d'informations médicales sur Internet : besoins et attentes des patients [Internet] [Thèse pour le diplôme d'état de Docteur en Médecine]. Rennes 1; 2016. [Consulté le 7/04/2019]. Disponible sur: <https://ged.univ-rennes1.fr/nuxeo/site/esupversions/b0332c4a-2cd9-48f5-9cde-9c714f3f6e34?inline>
26. Conseil National de l'Ordre des Médecins. Déontologie médicale sur le web : Le Livre Blanc du Conseil National de l'Ordre des Médecins [Internet]. CNOM; 2011 [Consulté le 15/01/2018]. Disponible sur: https://www.conseil-national.medecin.fr/sites/default/files/livre_blancdeontoweb2012.pdf
27. ARS. Les zonages des professionnels de santé libéraux [Internet]. ARS Centre-Val de Loire. [Consulté le 8/05/2019]. Disponible sur: <http://www.centre-val-de-loire.ars.sante.fr/les-zonages-des-professionnels-de-sante-liberaux>
28. Diaz JA, Sciamanna CN, Evangelou E, Stamp MJ, Ferguson T. BRIEF REPORT: What Types of Internet Guidance Do Patients Want from Their Physicians? J Gen Intern Med. août 2005;20(8):683-5. [Consulté le 7/04/2019]. Disponible sur : <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC1490184/>
29. Bowes P, Stevenson F, Ahluwalia S, Murray E. « I need her to be a doctor »: patients' experiences of presenting health information from the internet in GP consultations. Br J Gen Pract J R Coll Gen Pract. nov 2012;62(604):e732-738. [Consulté le 7/04/2019]. Disponible sur : <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC3481513/>
30. Dumont F. Impact d'Internet sur la relation médecin-patient en médecine générale du point de vue du patient: étude observationnelle descriptive et analytique auprès de 1521 patients. Grenoble; 2013. [Consulté le 7/04/2019]. Disponible sur : <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00926241/document>
31. Troalen R. Le site internet du médecin généraliste : point de vue des patients. Enquête auprès des patients d'Ile de France [Internet] [Thèse pour le Diplôme d'Etat de Docteur en Médecine]. Université Pierre et Marie Curie, Paris VI; 2009 [Consulté le 10/01/2018]. Disponible sur: http://www.cmge-upmc.org/IMG/pdf/troalen_these_internet.pdf
32. Bénigne M, Muselier A, Maisonneuve H, Bron A, Creuzot-Garcher C. Amélioration de l'information médicale des patients : intérêt pour un service d'ophtalmologie de disposer d'un site Internet. J Fr Ophtalmol. 2008;31(9):863-70. [Consulté le 7/04/2019]. Disponible sur : <http://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0181551208747260>
33. Cases A-S. L'e-santé : l'empowerment du patient connecté. J Gest Déconomie Médicales. 2017;35(4):137-58. [Consulté le 7/04/2019]. Disponible sur : <http://www.cairn.info/revue-journal-de-gestion-et-d-economie-medicales-2017-4-page-137.htm>
34. Jeannot JG, Bischoff T. Patients, médecins et internet. Rev Médicale Suisse. 2015;11:1064-8. [Consulté le 7/04/2019]. Disponible sur : <https://www.revmed.ch/RMS/2015/RMS-N-474/Patients-medecins-et-internet>

35. Andreassen HK, Bujnowska-Fedak MM, Chronaki CE, Dumitru RC, Pudule I, Santana S, et al. European citizens' use of E-health services: a study of seven countries. BMC Public Health. 2007;7:53. [Consulté le 7/04/2019]. Disponible sur : <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/17425798>
36. Murray E, Lo B, Pollack L, Donelan K, Catania J, Lee K, et al. The impact of health information on the Internet on health care and the physician-patient relationship: national U.S. survey among 1.050 U.S. physicians. J Med Internet Res. 2003;5(3):e17. [Consulté le 7/04/2019]. Disponible sur : <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC1550564/>
37. Fox S, Jones S. The social life of health information, American's pursuit of health takes place within a widening network of both online and offline sources. [Internet]. Pew Internet and American Life Project; 2009 [Consulté le 27/04/2019]. Disponible sur: <https://www.pewinternet.org/2009/06/11/the-social-life-of-health-information/>
38. Vers une transparence du contenu éditorial sur internet [Internet]. HON, Fondation la Santé sur Internet. [Consulté le 13/11/2018]. Disponible sur: http://www.hon.ch/HONcode/Pro/Visitor/visitor_f.html
39. Dupagne D. J'arrête le HONcode [Internet]. 2010 [Consulté le 13/11/2018]. Disponible sur: <https://www.atoute.org/n/article152.html>
40. Goncalves P, Kowalski V, Armand-Goncalves C, Blanchemain S. Le label Health On the Net reflète-t-il la qualité de l'information présentée par les sites qu'il certifie concernant la rhinopharyngite ? Exercer. 2014;25(115):219-23. [Consulté le 7/04/2019]. Disponible sur : <https://www.exercer.fr/sommaire/38>
41. Haute Autorité de Santé - Vers une évolution de la certification des sites santé [Internet]. HAS. 2013 [Consulté le 27/04/2019]. Disponible sur: https://www.has-sante.fr/portail/jcms/c_1590507/fr/vers-une-evolution-de-la-certification-des-sites-sante
42. Bureau E, Hermann-Mesfen J. Les patients contemporains face à la démocratie sanitaire. Introduction au dossier. Anthropol Santé Rev Int Francoph Anthropol Santé [Internet]. 2014 [Consulté le 24/04/2019];(8). Disponible sur: <http://journals.openedition.org/anthropologiesante/1342>
43. A la recherche du ePatient [Internet]. LauMa communication et Patients & Web; 2013 [Consulté le 15/01/2018]. Disponible sur: <http://www.patientsandweb.com/wp-content/uploads/2013/04/A-la-recherche-du-ePatient-externe.pdf>
44. Brotcorne P, Valenduc G. Les compétences numériques et les inégalités dans les usages d'internet. Cah Numer. 2009;Vol. 5(1):45-68. [Consulté le 7/04/2019]. Disponible sur : <http://www.cairn.info/revue-les-cahiers-du-numerique-2009-1-page-45.htm>
45. Farajallah M, Le Goff-Pronost M, Pénard T, Suire R. Quoi de neuf docteur ? Une étude économétrique sur la recherche en ligne d'informations médicales par les patients. J Gest Déconomie Médicales. 2015;33(4-5):231-51. [Consulté le 7/04/2019]. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-journal-de-gestion-et-d-economie-medicales-2015-4-5-page-231.htm>
46. Ahmad F, Hudak PL, Bercovitz K, Hollenberg E, Levinson W. Are physicians ready for patients with Internet-based health information? J Med Internet Res. 2006;8(3):e22. [Consulté le 7/04/2019]. Disponible sur : <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC2018833/>

47. Lemire M. What can be expected of information and communication technologies in terms of patient empowerment in health? J Health Organ Manag. 2010;24(2):167-81. [Consulté le 7/04/2019]. Disponible sur : <http://www.emeraldinsight.com/doi/10.1108/14777261011047336>
48. Long Stéphane. 61 jours pour un spécialiste, 8 pour un généraliste : les délais d'attente se sont aggravés depuis 2012 [Internet]. Le Quotidien du Médecin. [Consulté le 27/04/2019]. Disponible sur: https://www.lequotidiendumedecin.fr/actualites/article/2017/03/23/61-jours-pour-un-specialiste-8-pour-un-generaliste-les-delaix-dattente-se-sont-aggraves-depuis-2012_845930
49. Charte de conformité déontologique applicable aux site web professionnels des médecins | Conseil National de l'Ordre des Médecins [Internet]. 2014 [Consulté le 15/01/2018]. Disponible sur: <https://www.conseil-national.medecin.fr/node/1392>

ANNEXES

ANNEXE 1 : Questionnaire mené par entretiens dirigés

PARTIE I : Qui êtes-vous

Q1 : Vous êtes :

- ☐ Un Homme
- ☐ Une Femme

Q2 : Quel âge avez-vous ?

- ☐ 18-39 ans
- ☐ 40-59 ans
- ☐ 60- 79 ans
- ☐ 80 ans et plus

Q3 : Où vivez-vous?

- ☐ En ville
- ☐ Dans une zone d'action complémentaire de santé
- ☐ Dans une zone d'action prioritaire de santé

Q4 : Que faites-vous dans la vie ?

- ☐ Retraité
- ☐ Etudiant
- ☐ Cadre/cadre supérieur
- ☐ Artisan/Commerçant
- ☐ Militaire
- ☐ Ouvrier
- ☐ Employé
- ☐ Profession intermédiaire
- ☐ Agriculteur
- ☐ Femme au foyer
- ☐ En recherche d'emploi

Q5 : A quelle fréquence consultez-vous votre médecin traitant ?

- ☐ Plus d'une fois par mois
- ☐ Environ une fois par mois
- ☐ 2 à 3 fois par an
- ☐ Une fois tous les 3 mois (environ 4 fois par an)
- ☐ Environ une fois par an
- ☐ Moins d'une fois par an

PARTIE II : Internet et vous

Q6 : Recherchez-vous des informations sur internet (de façon générale) ?

- ☐ Oui
- ☐ Non

Q7 : **SI OUI** (Si non, reportez-vous directement à la page 4 question 20)

- Comment avez-vous accès à internet ?
 - ☐ Grâce à un abonnement personnel à domicile, sur un ordinateur ou une tablette
 - ☐ Sur votre lieu de travail
 - ☐ Sur votre téléphone portable
 - ☐ Chez un proche
 - ☐ Grâce à une borne d'accès/un wifi public
 - ☐ Autre :

Q8 : Recherchez-vous des informations **médicales** sur internet ?

- ☐ OUI
- ☐ NON

Q9 : **SI OUI**, (Si non, reportez-vous à la page 4 question 21)

- Comment recherchez-vous ces informations ?
 - ☐ Par un moteur de recherche général (Google, Yahoo etc...)
 - ☐ Sur des sites internet médicaux spécialisés/institutionnels (HAS, Améli etc...)
 - ☐ Sur des forums (Doctissimo, au féminin.com, vulgaris médical etc...)
 - ☐ Par un moteur de recherche scientifique/spécialisé (Pubmed ...)
 - ☐ Sur des sites médicaux informels/ « grand public »
 - ☐ Autre :

Q10 : Que recherchez-vous comme informations médicales sur internet?

- ☐ Informations concernant votre/vos maladies
- ☐ Informations concernant les maladies en général
- ☐ Informations concernant vos traitements
- ☐ Conduite à tenir devant un symptôme
- ☐ Règles d'hygiène de vie (tabac, alcool...)
- ☐ Conseils nutritionnels
- ☐ Informations concernant les sujets médicaux d'actualité/médiatisés
- ☐ Informations concernant les épidémies actuelles
- ☐ Informations de prévention (vaccins à faire/frottis/mammographie/Hémocult®)
- ☐ Avis ou vécu d'autres personnes dans le même cas
- ☐ Autre :

Q11 : De façon générale, dans quel but recherchez-vous ces informations?

- ☐ Par curiosité
- ☐ Pour mieux gérer vos traitements
- ☐ Pour mieux connaître votre maladie

- ☐ Pour vérifier ce que votre médecin vous dit
- ☐ Pour vérifier si une consultation est bien nécessaire
- ☐ Pour s'imprégner des informations données par le médecin
- ☐ Pour avoir une conduite à tenir
- ☐ Pour mieux comprendre
- ☐ Autre :

Q12 : Sur une échelle visuelle analogique de 0 à 10, quelle confiance accordez-vous aux informations médicales trouvées sur internet? (0 = Pas du tout confiance ; 10 = Complètement confiance)

- ☐ 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Q13 : En général, trouvez-vous sur internet la réponse à vos questions d'ordre médical ?

- ☐ OUI
- ☐ NON

Q14 : Avez-vous déjà recherché des informations médicales sur internet **juste AVANT** de consulter votre médecin traitant ?

- ☐ OUI
- ☐ NON

Q15 : SI OUI, dans quel but? (si non, passez à la question suivante)

- ☐ Pour savoir quelles questions poser au médecin
- ☐ Pour être sûr que la consultation est bien nécessaire
- ☐ Pour anticiper/pouvoir discuter avec votre médecin de la prise en charge qu'il propose
- ☐ Pour vous rassurer
- ☐ Autre :

Q16 : Si NON, pourquoi ?

- ☐ Ça ne vous intéresse pas
- ☐ Vous attendez de voir ce que va dire votre médecin
- ☐ Vous n'avez pas le temps
- ☐ Autre :

Q17 : Avez-vous déjà recherché des informations médicales sur internet **juste APRES** la consultation de votre médecin ?

- ☐ OUI
- ☐ NON

Q18 : SI OUI, dans quel but ? (si non, passez à la question suivante)

- ☐ Pour vérifier ce que votre médecin a dit
- ☐ Pour comparer ce que votre médecin a dit avec d'autres sources d'informations
- ☐ Pour mieux comprendre ce que votre médecin a dit
- ☐ Pour trouver des informations sur le traitement ou les examens prescrits

- ☐ Pour avoir le vécu/les avis d'autres patients dans le même cas
- ☐ Pour compléter les informations données en consultation
- ☐ Autre :

Q19 : Si NON, pourquoi ?

- ☐ Ça ne vous intéresse pas
- ☐ Vous n'avez pas le temps
- ☐ Vous avez confiance en votre médecin
- ☐ Les informations données par votre médecin vous semblent claires et suffisantes
- ☐ Autre :

Q20 : VOUS AVEZ REPONDU NON A LA QUESTION 6 : Vous ne recherchez pas d'informations sur internet.

- Pourquoi ?
 - ☐ Vous n'y avez pas accès
 - ☐ Vous ne faites pas confiance aux informations trouvées sur internet
 - ☐ Vous n'en voyez pas l'intérêt
 - ☐ Vous ne savez pas comment utiliser internet
 - ☐ Vous n'avez pas le temps
 - ☐ Autre :

Q21 : VOUS AVEZ REPONDU NON A LA QUESTION 8, vous ne recherchez pas d'information **médicale** sur internet.

- Pourquoi ?
 - ☐ Vous ne faites pas confiance aux informations médicales trouvées sur internet
 - ☐ Vous ne savez pas où chercher
 - ☐ Vous n'avez pas le temps
 - ☐ Les informations données par votre médecin traitant vous suffisent
 - ☐ Vous préférez rechercher des informations médicales ailleurs
 - ☐ Vous avez peur de mal interpréter les informations trouvées
 - ☐ Vous préférez en parler directement avec votre médecin
 - ☐ Vous n'en voyez pas l'intérêt
 - ☐ Autre :

Q22 : Recherchez-vous des informations médicales par d'autres moyens ?

- ☐ Non
- ☐ Oui, dans des revues spécialisées
- ☐ Oui, dans des revues généralistes
- ☐ Oui, à la télévision
- ☐ Oui, à la radio
- ☐ Oui, auprès de vos proches
- ☐ Oui, dans un dictionnaire médical/une encyclopédie/un livre spécialisé
- ☐ Oui, en pharmacie
- ☐ Oui, dans des livres de santé « grand public »

PARTIE III : LE SITE INTERNET DU MEDECIN GENERALISTE ET SON INTERET

Q23 : Si votre médecin généraliste possédait un site internet, contenant des informations médicales et administratives, iriez-vous le consulter ?

- ☐ OUI
- ☐ NON

Q24 : Sur une échelle visuelle analogique de 0 à 10, évaluez l'intérêt que pourrait avoir ce site pour vous (0 = aucun intérêt; 10 = intérêt très important)

- ☐ 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Q25 : Accorderiez-vous plus de confiance aux informations médicales données par votre médecin traitant sur son site, qu'aux informations que vous trouvez habituellement sur internet ?

- ☐ OUI
- ☐ NON

Q26 : Sur une échelle visuelle analogique de 0 à 10, quelle confiance accorderiez-vous aux informations médicales trouvées sur le site de votre médecin traitant ? (0 = pas du tout confiance; 10 = complètement confiance)

- ☐ 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Q 27 : Si votre médecin généraliste avait un site internet avec des informations médicales, continueriez-vous à rechercher ce type d'informations ailleurs ?

- ☐ OUI
- ☐ NON

Q 28 : **Si OUI**, pourquoi ? (Si non, passez directement à la question suivante)

- ☐ Pour vérifier/comparer les informations fournies par votre médecin
- ☐ Pour compléter les informations fournies par votre médecin
- ☐ Par curiosité
- ☐ Par habitude
- ☐ Par confiance
- ☐ Pour rechercher l'avis/le vécu d'autres patients dans la même situation
- ☐ Autre :

Q 29 : **Si NON**, pourquoi ?

- ☐ Vous considérez les informations données par votre médecin traitant comme les plus fiables
- ☐ Les informations fournies par votre médecin vous semblent habituellement suffisantes
- ☐ Par peur d'augmenter votre inquiétude concernant votre état de santé
- ☐ Par manque de temps
- ☐ Par manque d'intérêt

Q 30 : Si votre médecin possédait son site internet, qu'aimeriez-vous y trouver ?

Évaluez sur une échelle visuelle analogique de 0 à 10 l'importance pour vous d'y trouver les informations ADMINISTRATIVES suivantes (0 = pas du tout important ; 10 = très grande importance)

- Les coordonnées du cabinet (adresse, téléphone, mail)
☐ 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
- Les horaires de consultations
☐ 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
- Les horaires d'ouverture du secrétariat
☐ 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
- La présence ou non d'un remplaçant ou d'un étudiant
☐ 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
- Les actes pouvant être réalisés
☐ 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
- Les tarifs des principaux actes
☐ 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
- Des photos du médecin et des autres personnes travaillant au cabinet
☐ 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
- Où consulter un autre médecin en cas d'absence du votre
☐ 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Évaluez sur une échelle visuelle analogique de 0 à 10 l'importance pour vous d'y trouver les informations MEDICALES suivantes :

- Des informations concernant les maladies
☐ 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
- Des informations concernant les traitements
☐ 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
- La conduite à tenir devant différents symptômes
☐ 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
- Des conseils nutritionnels adaptés à différentes situations (personne "saine", personne malade par exemple diabétique, femme enceinte, personne sportive...)
☐ 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
- Des règles d'hygiène de vie
☐ 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

- Des conseils en cas de dépendance (tabac, alcool, autre substance, sport...)
 - ☐ 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
- Des informations concernant la sécurité sociale (par exemple : Que se passe-t-il en cas d'arrêt maladie ? D'accident du travail ? Qu'est-ce qu'une maladie professionnelle ?)
 - ☐ 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Q31 : Sous quelle forme aimeriez-vous consulter préférentiellement le site de votre médecin traitant ?

- ☐ Site internet classique
- ☐ Page Facebook ou autres réseaux sociaux
- ☐ Forum
- ☐ Blog
- ☐ Application
- ☐ Ne sait pas

Q 32 : Concernant les informations médicales que pourrait proposer le site internet de votre médecin, vous préféreriez qu'elles soient sous forme :

- ☐ De fiches synthétiques rédigées par votre médecin
- ☐ D'articles complets rédigés par votre médecin
- ☐ De liens redirigeant vers des sites que votre médecin considère comme fiable
- ☐ Les 3 à la fois

Q 33 : Évaluez sur une échelle visuelle analogique de 0 à 10 l'intérêt que le site de votre médecin vous propose :

- La possibilité de discuter par mails sécurisés ou par chat avec votre médecin
 - ☐ 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
- La prise de rendez-vous en ligne
 - ☐ 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
- La possibilité de consulter votre dossier médical en ligne (problèmes de santé anciens ou actuels, traitements en cours, examens biologiques, imagerie, comptes-rendus)
 - ☐ 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Q 34 : Selon vous, si votre médecin possédait son site internet, quels pourraient-être les avantages à le consulter :

- ☐ Vous rassurer concernant votre état de santé
- ☐ Gagner du temps quand vous recherchez des informations médicales
- ☐ Améliorer votre relation avec votre médecin
- ☐ Lui poser plus facilement vos questions
- ☐ Participer plus activement aux prises de décisions vous concernant

- ☐ Mieux maîtriser votre/vos maladies
- ☐ Mieux maîtriser vos traitements
- ☐ Eviter certaines consultations
- ☐ Accessibilité 24h/24 de l'information/immédiateté de l'information
- ☐ Source fiable
- ☐ Aucun
- ☐ Autre :

Q 35 : Selon vous, quels pourraient-être les inconvénients à consulter le site internet de votre médecin généraliste ?

- ☐ Détériorer la relation que vous avez avec votre médecin
- ☐ Détériorer la communication avec votre médecin
- ☐ Diminuer la confiance que vous avez en votre médecin
- ☐ Diminuer le temps de consultation par la prescription d'informations sur internet/diminuer le contact humain
- ☐ Augmenter votre stress concernant votre état de santé
- ☐ Inquiétude concernant la sécurité des données
- ☐ Inquiétude concernant la mise à jour des données
- ☐ Peur de manquer quelque chose
- ☐ Peur de mal interpréter les informations
- ☐ Aucun
- ☐ Autre :

Q 36 : Selon vous, rechercher des informations médicales sur internet peut-il être une source d'angoisse ?

- ☐ OUI
- ☐ NON

Q 37 : Selon vous, rechercher des informations médicales sur internet peut-il augmenter votre inquiétude concernant votre état de santé ?

- ☐ OUI
- ☐ NON

Q 38 : Si OUI, pensez-vous que le fait de pouvoir trouver sur internet des informations médicales fournies par votre médecin généraliste pourrait limiter cette angoisse et cette inquiétude ?

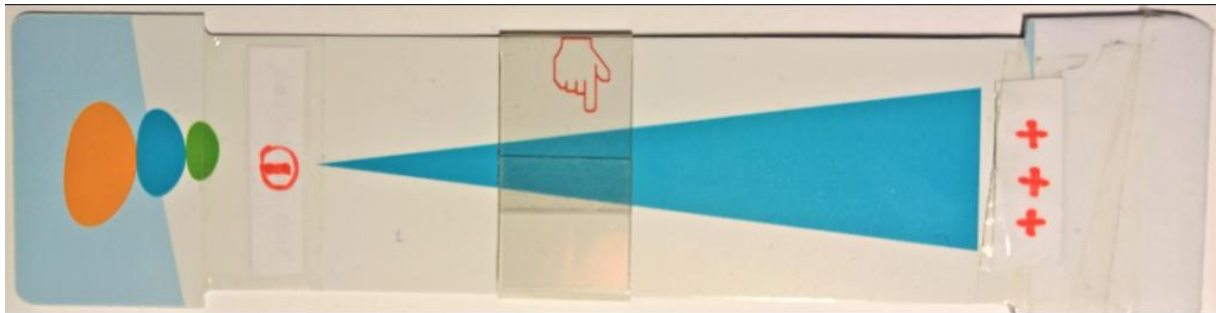
- ☐ OUI
- ☐ NON

Q 39 : Choisiriez-vous préférentiellement comme médecin traitant, un médecin qui possède son propre site internet ?

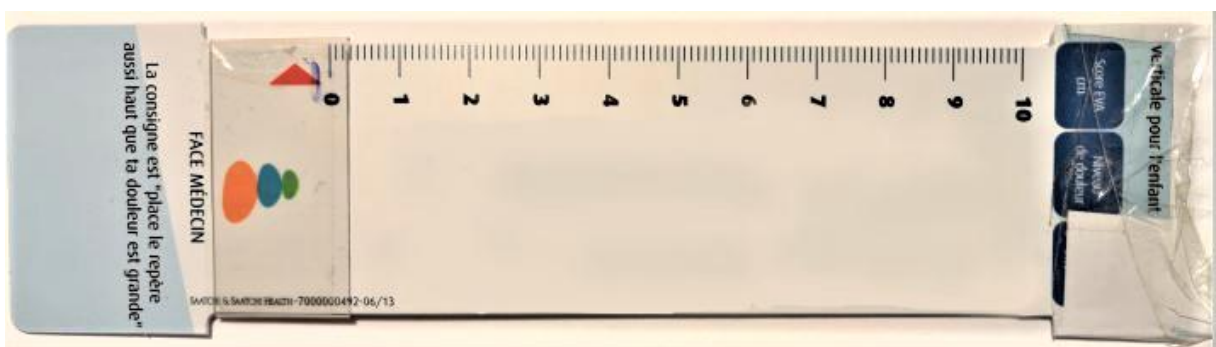
- ☐ OUI
- ☐ NON

ANNEXE 2 : EVA utilisée pour les questions 12, 24, 26, 30 et 33

Face patient :



Face investigateur :



Vu, le Directeur de Thèse

**Vu, le Doyen
De la Faculté de Médecine de Tours
Tours, le**

BARD Florine

107 pages – 27 tableaux – 13 figures

Résumé :

INTRODUCTION : Internet est une source d'informations omniprésente pour les recherches d'informations médicales des patients. Le site internet du médecin généraliste pourrait potentialiser les bénéfices de ces recherches en limitant leurs risques. Mais ce site internet présente-t-il un réel intérêt aux yeux des patients ?

MATÉRIEL ET MÉTHODE : Une étude descriptive a été menée par entretiens dirigés auprès de 100 patients consultant en médecine générale dans 5 cabinets médicaux d'Indre-et-Loire, du 07/08 au 20/11/2018.

RÉSULTATS : 83% des patients seraient intéressés par le site internet de leur médecin généraliste s'il existait. Cet intérêt était évalué à 7/10 par EVA. 83% accorderaient plus de confiance aux informations de ce site qu'aux autres informations médicales sur internet. Ils aimeraient y trouver des informations sur les maladies, les traitements, la conduite à tenir devant un symptôme, et aimeraient pouvoir y discuter par mail avec leur médecin, y prendre rendez-vous en ligne et y consulter leur dossier médical. 79% plébiscitaient la forme de site internet classique et 67% souhaitaient des liens redirigeant vers des sites fiables. Ce site ne suffirait pas à réduire l'anxiété des patients liée à la recherche d'informations médicales sur internet.

CONCLUSION : Les médecins pourraient proposer leurs propres sites d'informations médicales. Ceci permettrait à leurs patients d'avoir accès facilement à des informations fiables et d'être réellement acteurs de leur santé. Un tel site ne dispenserait pas de la nécessité de discuter de ces recherches en consultation. Il faudrait désormais questionner les médecins sur leurs motivations à investir leur temps dans ce projet.

Mots clés : Internet – Site internet – Médecin généraliste – Recherches d'informations médicales – Informations de santé – Intérêt des patients

Jury :

Président du Jury : Professeur François MAILLOT
Membres du Jury : Professeur Laurent BRUNEREAU
Professeur Emmanuel RUSCH
Professeur Jean ROBERT
Docteur Yves MAROT

Date de soutenance : 26 Juin 2019